L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
32ième année, No 35
2 septembre 1998

Le Rempart

La Coopérative de Pointe-aux-Roches célébrait 50 ans de coopération!

(PR) Près de 200 personnes étaient au rendez-vous le samedi, 29 août dernier pour célébrer, lors d'un banquet suivi d'une danse, un demi-siècle de présence de la Coopérative de Pointe-aux-Roches.

Plusieurs présentations ont eu lieu, dont certaines plaques-commémoratives, entre autres du Premier-Ministre Jean Chrétien (remise par Susan Whelan, M.P.P. d'Essex), du leader de l'opposition au gouvernement provincial (remise par le député d'Essex-Kent Pat Hoy), et de la municipalité de Tilbury-Nord (remise par son maire, David Tremblay). Les présidents du conseil d'administration de la Coopérative depuis les dix dernières années ont également reçu une plaque-souvenir. Il y a dix ans, les présidents des 40 premières années avaient été honorés de cette façon.

L'invité d'honneur et conférencier pour la circonstance était le président du conseil d'administration de la fédération à laquelle appartient la Coopérative de Pointe-aux-Roches, Glenn Webb de Growmark. Natif de l'Illinois, M. Webb a fait l'éloge des fondateurs de la Coopérative, dont Philippe Chauvin, d'avoir compris, dès 1943, l'importance de ce mouvement en suivant un cours par correspondance avec neuf autres personnes de la région. En achetant un élévateur à grain, au coût de 9 000$ quelques années plus tard, «ces neuf agriculteurs ont démontré qu'ils avaient la vision de l'avenir» de dire M. Webb.

Toujours selon M. Webb,

Voir «La Coopérative de Pointe-aux- Roches...» en page 6



Le Directeur-général de la Coopérative de Pointe-aux-Roches, Charles Desmarais, est entouré, à gauche, du président du conseil de la coopérative, Gary Sylvestre, et, à droite, de Glenn Webb, président du conseil d'administration de Growmark qui regroupe des coopératives du Minnesota, de l'Illinois, de l'Iowa, du Wisconsin et de l'Ontario.



Gary Sylvestre reçoit la lettre commémorative du Premier-Ministre Jean Chrétien des mains de la députée fédérale d'Essex, Susan Whelan.

Du bon blé d'inde, à s'en lècher les babines!



(PR) Dans le cadre du 23e Festival du blé d'inde, voici la gagnante (catégorie 2 à 5 ans) de la compétition, le dimanche après-midi, des mangeurs et des mangeuses de blé d'inde, présentée par les pharmacies Shoppers Drug Mart de Tecumseh. La mère de Vanessa Langlois déclarait qu'elle «n'était pas surprise que Vanessa gagne car elle adore le blé d'inde». Le festival était un succès sur toute la ligne, malgré des prériodes de pluie (surtout lors du spectacle des *Guess Who* le vendredi soir). Samedi, la foule était au rendez-vous pour le concert de *Michelle Wright*.

La chambre économique de l'Ontario supporte la demande de participation de l'Ontario au sommet à Moncton en 1999

(C) La Chambre économique de l'Ontario (CEO) félicite et supporte le gouvernement de l'Ontario dans sa demande auprès de l'Honorable Diane Marleau, Ministre de la Coopération internationale et Ministre responsable de la Francophonie canadienne de devenir un gouvernement participant au même titre que le Nouveau-Brunswick et le Québec lors du prochain sommet de la Francophonie qui se tiendra au Nouveau-Brunswick en 1999.

Depuis maintenant un an, la CEO revendique la participation de l'Ontario au Sommet de la Francophonie, au même titre que le Québec et le Nouveau-Brunswick. "Pour nous, c'est un pas dans la bonne direction", de dire la Présidente directeur général, Mme Linda Savard. "Nous croyons que la participation active de l'Ontario au sommet de la francophonie enverra un message clair aux pays francophones sur l'existence d'une communauté d'affaires francophone forte et dynamique. Il est grand temps pour l'Ontario de prendre sa place sur l'échiquier de la francophonie internationale. Et c'est la communauté d'affaires francophones qui en sortira grande gagnante", d'ajouter Mme Savard.

La Chambre économique de l'Ontario est un regroupement de gens d'affaires francophones ayant plus de 800 membres partout en Ontario. Elle regroupe des entrepreneurs et compagnies, ainsi que des associations de gens d'affaires francophones. Son mandat est de défendre les dossiers économiques francophones auprès de la province et de promouvoir les entreprises francophones de la province sur la scène nationale et internationale.

Index Des Services En Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS-RÉPARATIONS (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS-VENTES**)
Godwin Superior Appliance and Home Services, 977-1996 ou 254-6460

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel St-Cyr, Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **BÉNÉVOLAT,SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Canada-vie, M. Terry Morais, bur.: **974-0405;** domicile: **735-4545.**
D.G. Dunbar Insurance Broker Limited, M. Norman St-Onge, Bur.: **250-1800,** Dom.: **728-0205**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).
MetLife, M. Denis Pinsonneault, 4510 promenade Rhodes, Unité 320, **944-7777.**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Blanchette **979-6524**; Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONCEPTION GRAPHIQUE (Voir **MICRO ÉDITION**)

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

Suite page 6

Avis de la Cour suprême:

Chrétien: une victoire pour tous les Canadiens

Ottawa (APF) - Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, voit dans l'avis de la Cour suprême sur la sécession du Québec «une victoire pour tous les Canadiens».

M. Chrétien n'a pas manqué de relever que la Cour suprême venait de retirer aux souverainistes l'un de leur principal argument. Il est maintenant clair, dit-il, qu'une déclaration unilatérale d'indépendance ne peut s'appuyer sur le droit international.

«Voilà qui enterre l'un des principaux mythes que les partisans de la séparaiton ont tenté de créer au fil des ans».

M. Chrétien souligne aussi que la Cour suprême a reconnu que les autres provinces avaient des droits à faire respecter lors des discussions entourant la sécession du Québec, tout comme les minorités.

Plus important encore, le premier ministre note que la Cour suprême insiste sur l'importance de poser une question sans ambiguïté: «L'époque des astuces et des questions gagnantes est terminée. Pour qu'un référendum ait une quelconque légitimité, la question doit être claire. Et par claire, la Cour suprême ne veut pas dire une question sur une vague notion de partenariat comme la question gagnante de 1995» insiste M. Chrétien.

A la lecture de l'avis de la Cour suprême, M. Chrétien fait remarquer que la Cour parle «d'une majorité élargie» et non pas d'une majorité simple pour que les résultats d'une question référendaire sur la sécession puissent être légitime.

Le premier ministre n'a pas manqué de souligner que la Cour suprême reconnaît qu'il sera difficile de conclure des négociations sur la sécession du Québec, sans que cela n'affecte les frontières actuelles de la province.

«A partir de maintenant, notre tâche consiste à faire en sorte qu'il n'y ait plus de référendum sur le démantèlement du Canada. Au mieux, nous devons canaliser toutes nos énergies à bâtir un Canada où les Québécois et les Québécoises puissent se concentrer, à titre de participants à part entière, sur les possibilités immenses que leur offrent le Canada.

Avis de la Cour suprême:

Du bonbon pour les minorités francophones

Ottawa (APF) - L'avis de la Cour suprême qui porte sur le droit du Québec de faire sécession unilatéralement a pour effet inattendu de donner des munitions aux minorités francophones du pays.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), Gino Leblanc, le reconnaît: «le jugement va très, très loin».

La Cour suprême estime en effet que les droits des minorités sont rien de moins que l'un des quatre principes fondamentaux sur lesquels la Constitution du Canada repose depuis 1867: «Ca nous a un peu surpris» admet M.Leblanc, qui ne s'attendait pas à ce que le plus haut tribunal du pays élève au rang de principe fondamental les droits des minorités. Il est d'ailleurs prêt à qualifier «d'historique» la portée du jugement pour les minorités francophones.

Si le peuple québécois, suite à un référendum gagnant, exprimait sa volonté de quitter le Canada, la Cour suprême affirme que les nécessaires négociations qui suivraient devraient, entre autres, traiter des droits des minorités, tant au Québec qu'à l'extérieur du Québec.

Pour Gino Leblanc cela confirme les prétentions de la FCFA, à savoir que les minorités francophones doivent être à la table des négociations lors du débat constitutionnel.

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

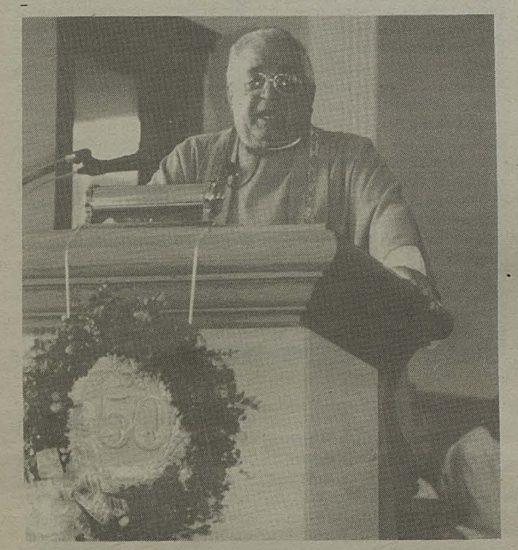
SEPTEMBRE 1998

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		1	2	3 19h30 Planification familiale (1)	4	5
6	7 FETE DU TRAVAIL	8 19h-20h Inscription aux Scouts Eglise St-Jérôme	9 18h00 Souper du Club Richelieu - Place Concorde 948-5545	10 18h Souper du Club Richelieu Les Campagnards - Rochester Place 19h-20h Inscription aux Scouts Eglise St-Jérôme	11	12

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de Méthode Billings, 19h30 à l'auditorium de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, , Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952

Père Jérôme Gagnier, originaire de Pointe-aux-Roches, célèbre cinquante ans de vie religieuse

(PR) C'était par un dimanche chaud et ensoleillé que le Père Jérôme Gagnier célébrait sa première messe dans sa paroisse natale de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches en 1961. «Je pense que c'était à la fin juin ou au début juillet. Ce dont je me souviens surtout, c'est qu'il faisait très chaud et que le curé de l'époque m'avait prêté ses plus beaux vêtements écclésiastiques. Ceux-ci étaient très lourds et très chauds!»



C'était encore par un dimanche chaud et ensoleillé, le 16 août dernier, que le Père Jérôme Gagnier célébrait la messe dans la même église pour souligner cinquante années comme membre de la communauté religieuse des Jésuites. Même pendant une période aussi longue, certaines choses ne changent pas: il faisait encore très chaud dans l'église. Mais, cette fois, les vêtements religieux ne paraissaient pas lourds et chauds.

Cette célébration spéciale était à la fois joyeuse et triste et ne laissait personne indifférent dans l'église bien remplie. Nombreux furent ceux et celles qui, tout au long de la messe, durent essuyer des larmes. La nouvelle de la mort de la soeur du jubilaire, dans les minutes qui précédèrent la cérémonie, a changé l'atmosphère de l'événement. Le père Gagnier a réussi à alléger la tristesse un tant soit peu en soulignant que sa soeur, jusqu'alors agonisante, «a trouvé un moyen d'être ici à mes côtés pour cette célébration».

Depuis l'âge de douze ou treize ans, Jérôme Gagnier songeait à la prêtrise, mais c'est au Collège Sacré Coeur de Sudbury qu'il a décidé de ne pas être un prêtre dans une paroisse mais plutôt de se consacrer à la vie religieuse chez les Jésuites. «Ceci ne faisait pas le bonheur de mes professeurs car, me disait-on, le diocèse de London avait besoin de prêtres. Mais, je ne me voyais pas travailler dans une paroisse,» insiste le père Gagnier. «Les Jésuites n'ont que quelques paroisses, surtout les anciennes paroisses, comme à Montréal, et ailleurs. C'était le cas ici à l'église Assomption de Windsor avant que les Basiliens n'en accepte la responsabilité. De nos jours, nous faisons plutôt de l'enseignement et, particulièrement en Afrique, nous oeuvrons dans des séminaires».

Le père Gagnier se souvient de ses premières années de classe, à l'angle de la troisième concession et du chemin Gracie, dans une petite école d'une classe qui regroupait les jeunes de la première à la huitième année. Le professeur qui lui a enseigné le plus longtemps là est Madame Claire Markham. «Vous avez mis la fondation» lui disait-il récemment. Mme Markham ne l'a pas oublié: «il était anxieux d'apprendre et aimait beaucoup la lecture. C'était un enfant qui ne causait pas de trouble, au contraire, car il était très fiable et je pouvais même l'envoyer travailler avec les jeunes de la première année pendant que j'enseignais aux plus vieux.» Qu'il ait choisi la vie religieuse ne la surprend pas non plus. «La maman était très pieuse et s'assurait que ses enfants fassent leurs prières avant même de partir pour l'école» affirme Mme Markham.

Après une neuvième et dixième années avec M. William St-Aubin à Pointe-aux-Roches, il a fait sa onzième à Comber. A la suite de l'invitation du père Charbonneau, alors curé à Pointe-aux-Roches, le Père Cadieux, un Jésuite, vante les mérites du Collège Sacré Coeur de Sudbury. Le père Gagnier se souvient que «le

Voir "Père Jérôme"... page 6

Le Musée communautaire de Windsor demande votre aide

(PR) En prévision d'une exposition qui aura lieu en 1999, Madame Madelyn Della Valle, directrice du Musée communautaire de Windsor, fait appel aux personnes ayant vécu à Windsor avant 1975.

Mme Della Valle cherche des photos représentant la vie des enfants à Windsor dans le passé.

Cette exposition, qui sera montée en français et en anglais, comprend, en plus des photographies, des enregistrements de personnes relatant leurs souvenirs, leurs expériences et leur vie de tous les jours lorsqu'ils et lorsqu'elles grandissaient à Windsor. Il serait important, selon les responsables du musée, d'avoir la participation de francophones de différents âges afin d'offrir une variété d'expériences.

Si vous pouvez fournir des photos, ou si vous voudriez raconter vos souvenirs d'enfance, communiquez avec Madame Della Valle au 253-1812 d'ici la mi-octobre.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Il ne faut pas s'attendre à un miracle

Éditorial tiré du "Journal de Cornwall" de Cornwall, Ontario

Au cours des prochaines semaines, le gouvernement ontarien consultera un certain nombre de personnes, d'entreprises et d'organisations afin de savoir ce que devrait comporter une loi ontarienne sur les personnes handicapées.

Les trois partis politiques avaient promis avant la dernière élection qu'ils iraient de l'avant avec l'adoption d'une telle loi. Il faut dire que ce n'est pas un luxe alors que 17% des Ontariens vivent présentement avec un handicap quelconque, que ce soit une condition héritée à la naissance ou la conséquence d'un accident ou du vieillissement. On parle ici d'une très importante minorité qui regroupe plus d'un million et demi de personnes dont certaines sont très nettement désavantagées. Au fait 60% des Ontariens ayant un handicap sont sans travail et vivent sous le seuil de la pauvreté.

Que le gouvernement ait décidé d'entamer une consultation, c'est déjà un premier pas. Que cette consultation ne soit pas ouverte et accessible à tous, c'est déjà une douche froide qui risque de réduire le degré d'optimisme des personnes même les plus enthousiastes.

Certes, il est possible d'écrire des commentaires et des voeux à savoir ce que chacun souhaiterait voir dans une telle loi. Mais, il y a des gens pour qui c'est là un exercice difficile alors qu'ils préféreraient aller parler directement à des personnes et entendre ce que d'autres gens vivant dans les mêmes conditions auraient à proposer pour améliorer leur qualité de vie.

La ministre de la Culture et des Affaires civiques, Isabel Bassett, responsable de ce dossier, prétend que le processus sera transparent et efficace et qu'il ne serait réellement pas possible d'entendre les 17% d'Ontariens qui auraient quelque chose à dire sur cette question. Selon Mme Bassett, le temps presse et il faut terminer l'exercice avant les prochaines élections. Elle promet, par contre, que toutes les lettres adressées au groupe de consultation seront lues avec attention et que toutes les suggestions seront soigneusement notées.

Heureux ceux et celles qui le croient car toute la foi au monde ne peut suffire à calmer les doutes de ceux et celles qui ne croient pas que cette loi pourrait changer grand chose.

Le seul fait que les clauses touchant l'accès à l'emploi seront strictement volontaires de la part de l'employeur est déjà un indice du fait que le gouvernement Harris veut à tout prix éviter de faire des vagues.

Le fait qu'il n'est pas question d'avoir un mécanisme officiel de traitement des plaintes est encore un meilleur indice que la loi sera là sur papier mais qu'elle fera très peu pour la protection des intérêts des personnes à l'intention desquelles elle a été proposée. Lorsqu'on connaît la longueur des files d'attente à la Commission des droits de la personne, il vaut mieux pour une victime de discrimination basée sur un handicap de renoncer à se plaindre plutôt que de faire face à une longue frustration.

Huguette Burroughs

Pas nécessairement une bonne nouvelle

Éditorial tiré du journal "Le Nord" de Hearst, Ontario

Après s'être battus pendant plusieurs années pour obtenir un financement équitable, les systèmes scolaires catholiques viennent de recevoir une autre gifle récemment quand un tribunal a jugé inconstitutionnelle une partie de la Loi 160 du gouvernement ontarien qui voulait ainsi obtenir le contrôle des taxes scolaires.

Il y a quelques mois on se réjouissait enfin de se retrouver sur le même piédestal que les systèmes scolaires publics; aujourd'hui tout est à recommencer à moins que le gouvernement Harris ne porte la cause en appel et obtienne gain de cause.

Jamais un gouvernement n'aura été traîné en justice aussi souvent pour des questions d'ordre scolaire. La Loi 160 continue de faire couler l'encre, sept mois après son adoption. Et ce n'est pas terminé.

Mais pourquoi les systèmes catholiques n'ont-ils pas droit aux mêmes privilèges que les systèmes publics? On ne peut blâmer les grandes institutions scolaires du sud de la province, celles qui sont situées dans des centres peuplés d'entreprises, de perdre une partie de leurs revenus. Quand on peut se payer des conseillers scolaires à raison de 50 000 $ par année, on ne veut certes pas perdre ces privilèges.

Mais pour nos petits sytèmes scolaires du Nord, la situation était de plus en plus difficile. C'est pourquoi l'équité à travers la province se voulait une bonne nouvelle pour la région.

Mais la décision du tribunal soulève certaines autres questions maintenant. Qu'arrive-t-il du super conseil qui est déjà en place? Va-t-il demeurer en place? Devra-t-on retourner à l'ancien système?

Le gouvernement Harris a entrepris beaucoup de projets au cours des deux dernières années qui ont atterri dans un cul-de-sac. On n'a qu'à penser aux fusions, aux casinos, à la Loi 160 justement sans parler des agences de services qui continuent de causer bien des maux de tête.

A force d'agir avant de penser, on se retrouve dans le pétrin... Et de la façon dont le gouvernement provincial continue de se mettre les pieds dans les plats, il faudra penser bien vite à sortir les grosses cuves...

André Bolduc



Le dollar a encore baissé!

Éditorial tiré du journal "Le Goût de vivre", de Penentanguishene, Ontario

C'est ben d'valeur vous ne trouvez pas? Je veux parler de ce dollar qui a le moral plutôt à la baisse. Et sa chute en fait comme une chanson populaire que tous et toutes marmonnent à longueur de journée. "Le dollar a encore baissé!".

Mais qu'est-ce que ça signifie réellement pour nous? Les moins connaissants en matières économiques (comme moi, par exemple) cherchent des répercussions concrètes. Bien sûr, les habitués des plages du Maine et du New Hampshire optent plutôt pour les plages des provinces maritimes canadiennes tandis que les Américains profitent de l'aubaine des vacances chez les petits voisins "dévalués" du nord. Il peut aussi y avoir des répercussions sur les taux d'intérêt et sur le taux d'inflation.

Ce qui prédomine dans cette obsession économique, c'est le sentiment de perdre de la valeur. Nos biens et notre travail valent de moins en moins. Mais qu'est-ce que cette notion de valeur? C'est très abstrait et surtout très relatif. Cette façon de coter, de mesurer la valeur avec un chiffre précis est tout à fait absurde quand on pense que la valeur des choses varie selon les gens et selon les circonstances.

Quelles sont les choses qui ont de la valeur pour vous, aujourd'hui? La maison (presque payée!), le chalet et le compte en banque pour les études de la progéniture, disons. Et si demain on se retrouvait devant une catastrophe naturelle, comme les feux en Colombie-Britannique, et qu'on devait évacuer en quelques minutes, qu'est-ce qui aurait alors de la valeur pour nous? C'est une autre histoire, me direz-vous.

Voir "Le dollar"...page 7



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700
1-800-267-7266





Agence de représentation commerciale
Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Celui qui chante *Notre Place*

Paul Demers sera chez-nous le 18 septembre



(PR) Paul Demers a immortalisé celle qui se veut la chanson-thème des franco-ontariens, *Notre Place*, et il sera à «notre» Place Concorde le vendredi, 18 septembre, pour un concert débutant à 20h30.

Présenté dans le cadre de la 20e réunion annuelle de l'Assemblée des Centres culturels de l'Ontario (ACCO) en collaboration avec la Place Concorde, le concert aura lieu dans la salle «La Canadienne». Les billets coûtent 12$ pour le public en général, 8$ pour les membres à vie de la Place Concorde alors que pour ceux et celles du Fonds Social, l'entrée est libre.

Paul Demers est en train de terminer un deuxième CD intitulé *D'hier à demain* et dont le lancement officiel devrait avoir lieu en novembre. En février une chanson du nouvel album a été lancé en «pré-parution». *Déjà demain* s'est rendue en première place au palmarès à Hearst, Kapuskasing et Moncton, en plus de faire belle figure au Québec. «Comme la chanson-titre de l'album n'est pas tout à fait nouvelle, car je l'ai retravaillée en collaboration avec Michel Dallaire, je préférais lancer une nouveauté pour annoncer le nouvel album» de dire Paul Demers.

«Lors du spectacle à Windsor, le public pourra entendre quelques unes de mes nouveautés, en plus de certaines très anciennes qui sont sur le prochain disque, comme *Un jour j'irain dans l'nord*», ajoute-t-il. Paul Demers sera accompagné d'un musicien sur scène donc le concert sera des plus intime.

LE REMPART offre maintenant des abonnements de 6 mois

(JCM) Pour satisfaire au nombre grandissant de personnes qui désirent recevoir LE REMPART pendant seulement une partie de l'année parce qu'elles se rendent régulièrement à l'extérieur de la région chaque année, la direction du journal a décidé d'offrir dorénavant un abonnement de six mois.

«Plusieurs abonnés nous disent que même si ils sont partis, ils font des arrangements pour que quelqu'un s'occupe de leur courrier et accumule les copies du journal publiées pendant leur absence qu'ils aiment feuilleter à leur retour afin de se renseigner sur ce qui s'est passé pendant ce temps-là, a indiqué l'éditeur Jean Mongenais. Par contre, il y en a d'autres qui tiennent moins à cela et ne veulent recevoir le journal que pendant qu'ils sont dans la région. C'est pour satisfaire à ces derniers que nous avons décidé d'instituer un abonnement de six mois»

«Il faut cependant se rendre compte que cela complique la comptabilité et encore plus le système d'expédition du journal, a-t-il ajouté, et que le coût d'un tel abonnement à court terme doit être fixé en conséquence.» Le coût sera donc de 17$ (y compris la tps) pour la période de six mois et ce genre d'abonnement ne sera disponible qu'au Canada.

Le coût régulier de l'abonnement au REMPART au Canada est de 24$(y compris la tps) par année.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les frais de scolarité dépassent les 3 000 $

Ottawa (APF) : Les frais de scolarité dans les universités ont augmenté en moyenne de 11 pour cent par année dans les années 90, portant les frais moyens à 3 179 $ lors de la présente rentrée scolaire.

Cette année, la hausse moyenne se situe à 7,4 pour cent au niveau du premier cycle en arts indique Statistiques Canada. Dans d'autres domaines d'études, comme le droit, la médecine et la médecine dentaire, la hausse est beaucoup plus importante. En médecine dentaire par exemple, une augmentation moyenne de 27 pour cent a porté la facture moyenne à 5 930 $ cette année.

C'est en Colombie-Britannique où on note la plus faible augmentation moyenne des frais de scolarité cette année (0,7 pour cent), ce qui porte la facture moyenne à 2 736 $ en 1998-1990. L'Ontario a connu la plus forte hausse (+11,3 pour cent), portant les frais de scolarité moyens au premier cycle en arts à 3 536 $. La Nouvelle-Ecosse est la province canadienne où les frais de scolarité sont les plus élevés, avec une moyenne de 3 903 $.

Les frais de scolarité au niveau du premier cycle en arts s'élèvent cette année à 3 756 $ à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse, 2 810 $ à l'Université de Moncton, 3 486 $ à l'Université Laurentienne de Sudbury, 3 433 $ à l'Université d'Ottawa, 2 710 $ au Collège St-Boniface et 3 328 $ à la Faculté Saint-Jean, qui est affiliée à l'Université de l'Alberta.

Pour ce qui est des frais de scolarité pour les étudiants étrangers, ils ont connu une hausse moyenne de 3,9 pour cent partout au Canada, portant la facture à 8458 $ pour un étudiant en arts.

Index Des Services En Français

Suite de la page 2

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Nous vous offrons :
- un vaste choix de canapés, de fauteuils, de causeuses (love-seat), de sofas en sections et de sofas-lits, tous fabriqués sur les lieux et vendus directement aux clients
- le plus grand étalage de draperies de la région
- une grande sélection d'accessoires, de lampes, de tables et de tableaux.

Ouvert : Lun.-Jeu. 9h30 à 18h
Vend. jusquà 20h;
Samedi : 9h30 à 17h
Dimanche : 12h à 16h

Boycott's FURNITURE FACTORY

Sylvie Bigaouette

11865 chemin County #42 (2mi. est Lauzon Parkway) 979-8188

DENTISTES (Voir aussi **ORTHODONTISTE**)
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉCLAIRAGE (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, **948-3440**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLES
Curious Productions' Club Gear, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail:ClubGear.@CuriousProductions.net; web site:www.CuriousProductions.net.

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

INVITATIONS DE MARIAGE (Voir **MICRO-ÉDITION**)

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **735-2567**
Toys & Activity Store, Mme Pierrette Plante, 7826 rue Wyandotte est, (à une rue du chemin Lauzon) **944-1002**

LINGERIE
Curious Productions' Love Shack Fine Lingerie, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail: Loveshack@CuriousProductions.net;Website:www.CuriousProductions.net.

MARKETING (Voir **MICRO ÉDITION**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MICRO-ÉDITION



Constant & Michelle Brousseau
Téléphone: (519) 736-3860
Télécopieur: (519) 736-7891
Pagette: (519) 259-1564

Web: www.CuriousProductions.net
E-mail: Curious@CuriousProductions.net



Cartes d'affaires
Invitations
Papier à lettre
Enveloppes
Certificats-cadeaux
Brochures
T-Shirts
Logos
Dessins fait sur mesure et Plus!

Suite page 7

Marche de l'amitié de l'UCFO le 19 septembre

(PR) L'Union culturelle des franco-ontariennes (UCFO) de Windsor invite ses membres et leurs amies à un marcheton le samedi, 19 septembre, le long du Sentier Ganatchio à Windsor.

Intitulée la «Marche de l'amitié» les femmes, qui se seront fait marrainner ramasseront de l'argent pour les oeuvres du club, soit pour faire des dons, soit pour soutenir diverses activités.

L'invitation est donc lancée à toutes les membres de se présenter au point de rassemblement, à 8h45, à l'angle des rues Riverside et Riverdale.

Si jamais il y avait pluie abondante, l'événement sera remis au samedi suivant, le 26 septembre. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Diane Moffett au 972-7807.

La Coopérative ... suite de la page 1

certaines coopératives réussissent très bien alors que d'autres ne peuvent survivre. Le fait que la Coopérative de Pointe-aux-Roches est la quatrième en importance en Ontario et qu'elle figure parmi les 50 plus importantes au Canada est une preuve concrète de son succès. Selon lui, «pour réussir, il faut trois choses: une bonne gérance (ici vous avez un excellent directeur), un C.A. convaincu (votre conseil a toujours été de première classe) et, finalement, une membriété qui appuie sa coopérative, ce qui est évident par le nombre de personnes présentes ici ce soir, dont le premier secrétaire de la coopérative en 1948, Alphonse Rondot».

Le président du conseil d'administration de la coopérative, Gary Sylvestre, agissait comme maître de cérémonie lors de la soirée spéciale soulignant le 50e anniversaire de la Coopérative de Pointe-aux-Roches.



Jeudi 3 septembre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 4 septembre - 1h30-3h-4h30-6h-7h45
Salle Big D Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 6 septembre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 7 septembre - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mercredi 9 septembre - 14h-16h-18h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

Mardi 15 septembre - 22h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mardi 15 septembre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Jeudi 17 septembre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 19 septembre - 11h-13h
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Samedi 19 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 19 septembre - 22h-minuit-2h-4h-6h-8h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Dimanche 20 septembre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 22 septembre - 22h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mercredi 23 septembre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Père Jérôme Gagnier, ... suite de la page 3

collège avait été fondé pour maintenir la présence française en Ontario et, bien sûr, afin d'assurer des vocations». Il sera du nombre à y étudier avec une quarantaine de jeunes du sud qui se rendent alors à Sudbury en 1941. Après le Bac, il entre au noviciat à Montréal en 1948. Ça fait donc cinquante ans cette année!

Ses années de vie religieuse l'ont amené à étudier à différents endroits au Canada, en plus d'avoir fait quatre ans d'études théologiques en Angleterre. C'est d'ailleurs après ces études que Jérôme Gagnier est ordonné prêtre en 1960.

De 1954 à 1957, puis encore de 1962 à 1984, il oeuvre en Éthiopie, surtout à Addis Abbaba, dans l'enseignement et aussi à la fondation d'une maison de retraite. En 1984, il revient au Canada, travailler à Guelph, avant de retourner en Afrique, au Kenya cette fois, pour diriger une maison de retraite jusqu'en 1995.

Depuis la fin de 1995, le père Gagnier travaille à la Curie Généraliste des Jésuites, c'est-à-dire, au centre administratif de la communauté qui regroupe plus de 23 000 membres partout dans le monde. Il y est le secrétaire régional de l'assistance de l'Afrique et du Madagascar, responsable de 1 300 Jésuites. Après un séjour de quelques mois au Canada, le Père Jérôme Gagnier est retourné à Rome le 30 août.

Les Canadiens sont généreux

Ottawa (APF) - Huit Canadiens sur dix ont versé une contribution financière directe à au moins un organisme de bienfaisance en 1997, alors que trois personnes sur dix ont donné de leur temps gratuitement à titre de bénévoles.

Selon une enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation réalisée par Statistique Canada, les Canadiens ont fait des dons totalisant pas moins de 4,5 millions de dollars en 1997. Et c'est sans compter la somme de 1,4 millions de dollars qui ont été versés à des organismes de bienfaisance et sans but lucratif en achetant des billets pour des tirages ou des loteries, ou en participant à des bingos ou des casinos.

Selon l'enquête nationale, les quatre provinces de l'Atlantique ont enregistré en 1997 les taux les plus élevés de dons en argent au Canada. Ainsi, 84 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus à Terre-Neuve, 83 pour cent à l'Ile-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse et 82 pour cent au Nouveau-Brunswick ont fait des dons en argent. Les donateurs de ces provinces avaient toutefois tendance à donner moins d'argent que ceux des autres provinces.

Ailleurs au pays, le pourcentage de donateurs en 1997 était de 80 pour cent en Ontario, 75 pour cent au Québec, 81 pour cent au Manitoba, 83 pour cent en Saskatchewan, 75 pour cent an Alberta et 73 pour cent en Colombie-Britannique.

Pour de nombreux Canadiens, les dons sont modestes. Ils ont versé en moyenne 239 $ en 1997. De plus, le pourcentage des personnes qui faisaient des dons augmentait avec l'âge. Près de 60 pour cent des Canadiens de 15 à 24 ans étaient des donateurs, mais ils étaient 78 pour cent chez les 25 à 34 ans et 83 pour cent chez les 35 à 64 ans à avoir fait un don en 1997.

Autre statistique intéressante: les donateurs dont le revenu brut du ménage n'était pas élevé contribuaient davantage, en proportion, que les donateurs plus riches. Par exemple, les donateurs dont le revenu brut était inférieur à 20 000 $ ont donné en moyenne 1,4 pour cent de leur revenu annuel avant impôt, comparativement à 0,4 pour cent pour ceux dont le revenu brut était de 60 000 $ et plus.

Il existe un lien direct entre l'appartenance à une religion et la possibilité de faire des dons. Plus de huit personnes sur dix (82 pour cent) qui ont déclaré une appartenance religieuse en 1997 étaient des donateurs, comparativement à 67 pour cent dans le cas des personnes sans appartenance religieuse.

Les Canadiens avaient surtout tendance à appuyer financièrement des organismes du secteur de la santé, suivi des organismes de services sociaux et des organismes religieux. Les dons aux églises étaient cependant beaucoup plus élevés que les dons aux organismes non religieux, avec pour résultat que les églises ont récolté la moitié de tous les dons en 1997, soit près de 2,26 milliards de dollars!

Le porte-à-porte et la poste étaient les deux moyens les plus efficaces pour recueillir les dons.

Bénévolat en hausse

L'enquête de Statistique Canada montre aussi que le bénévolat est en hausse au pays depuis dix ans. Pas moins de 7,5 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus ont donné de leur temps en 1997.Il s'agit d'une augmentation de 40 pour cent du nombre de bénévoles par rapport à 1987.

Si les bénévoles sont plus nombreux, ils donnent en revanche moins de temps que par le passé.

La Saskatchewan comptait le plus haut taux de bénévolat (47 pour cent). Elle était suivie par le Manitoba et l'Alberta (40 pour cent), la Nouvelle-Écosse (38 pour cent), l'Ile-du-Prince-Édouard (36 pour cent), le Nouveau-Brunswick (34 pour cent), Terre-Neuve (33 pour cent), l'Ontario et la Colombie-Britannique (32 pour cent) et finalement le Québec, avec un taux de bénévolat de 22 pour cent.

Le dollar a... suite de la page 4

Bien sûr. Attelons notre sens de l'adaptation parce qu'on est bien parti pour en vivre toutes sortes d'histoires! Vous avez remarqué la fréquence des catastrophes naturelles, la vitesse-éclair des altérations des générations et la transformation étourdissante des systèmes de communication à travers la planète? L'importance de nos valeurs réelles et de notre système de valeurs (ça aussi, c'est une autre histoire!) sera appelée à se redéfinir périodiquement selon la vague des changements.

Quant au dollar canadien, il devrait partir un club. Les D.D. pour les "devises déprimées". Il pourrait y inviter d'autres monnaies étrangères, toutes aussi déprimantes, telles que celles de la Russie, de la Chine, du Japon et de l'Indonésie et ensemble, se remonter le moral!

Joëlle Roy

AVIS DU GOUVERNEMENT

Appel d'offres no. C98-9022

Le ministère des Transports prévoit lancer un Programme de mise en fourrière des véhicules en Ontario. Conformément à ce programme, les personnes qui conduisent pendant une période de suspension de leurs permis perdront l'usage de leur véhicule pendant 45, 90 ou 180 jours. Ce programme s'applique à toutes les catégories de véhicules motorisés.

Le ministère est à la recherche de fournisseurs pour chacun des 19 secteurs de service de la province. Ces fournisseurs seront responsables de remorquer les véhicules de la route vers la fourrière, de les garder pendant le délais précisé et de les remettre à leurs propriétaires.

Pour l'ouest de l'Ontario, le ministère est à la recherche d'au plus quatre fournisseurs. Chaque fournisseur desservira l'un des quatre secteurs suivants: **secteur 18** qui représente le rassemblement des détachements de l'OPP dans Essex, Chatham-Kent, Petrolia et Lambton nord; **secteur 5** qui représente le rassemblement des détachements de l'OPP dans Strathroy, London, Sebringville ainsi que les comtés de Elgin et Huron; **secteur 6** qui représente le rassemblement des détachements de l'OPP dans Woodstock, Brantford, Simcoe, Guelph et Cayuga; **secteur 7** qui représente le rassemblement des détachements de l'OPP dans Kincardine, Wiarton, Mount Forest et Grey nord.

Les personnes intéressées peuvent obtenir de plus amples renseignements en consultant l'appel d'offres et un contrat-type auprès de: Service électronique d'appels d'offres MERX (appel d'offres no 7593). Téléphone: 1 (800) 964-MERX (7593), Télécopieur: 1 (888) 235-5800. Courriel: merx@cebra.com. Site Web: www.merx.cebra.com.

Deux sessions d'information auront lieu **mercredi le 9 septembre 1998** pour les personnes intéressées. Ces sessions se dérouleront à 9 h30 au Best Western Continental Inn situé au 3345 chemin Huron Church à Windsor ainsi qu'à 14h30 à l'hôtel Howard Johnson situé au 1150 chemin Wellington sud à London. La participation est volontaire.

Les offres de services doivent nous parvenir au plus tard à **13h30 le 15 septembre 1998**. Nous ne considérerons pas les offres qui nous parviennent après l'heure et la date précisées. Pour toute question concernant le Programme de mise en fourrière de véhicules ou les secteurs de service proposés, communiquez avec Marcel Castonguay au (905) 704-2045.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 6

Suite page 8

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Conseils de la rentrée des classes pour les parents et les étudiants

Fondation pour la protection des enfants.

Pour certains étudiants, ce sera le moment de retrouver des amis et de faire la connaissance de nouveaux enseignants. Pour d'autres, ce sera le début d'un monde nouveau et captivant d'indépendance, de nouveaux amis et de nouvelles aventures. Toujours prudent... jamais mal pris, le programme le plus populaire de prévention contre les dangers de la rue, espère que le début de l'année scolaire sera pour tous une expérience sécuritaire et heureuse.

La clé de votre relation avec votre enfant est de pouvoir lui parler. C'est une bonne habitude à prendre tôt, car plus tard il se sentira à l'aise et cela deviendra important pour lui de discuter avec vous.

* Demandez-lui toujours comment s'est passée sa journée.
* Apprenez à connaître ses nouveaux amis et enseignants.
* Soyez attentif aux signes d'appréhension pouvant indiquer des problèmes éventuels.

Le terrain de jeu est souvent, pour les enfants, la première expérience avec les réalités du monde extérieur. La plupart du temps, cette expérience est positive, mais à mesure que les enfants développent leur indépendance et apprenent à jouer avec les autres, ils commencent aussi à s'apercevoir des différentes façons dont les gens réagissent dans certaines situations.

De nombreux parents n'aiment pas que leurs enfants se rendent seuls à l'école avant qu'ils n'aient atteints un certain âge. Voici quelques suggestions pour que le trajet qu'ils empruntent pour se rendre à l'école soit sécuritaire:

* Sachez quel chemin emprunte votre enfant pour se rendre à l'école, à la maison de ses amis et au terrain de jeu. Faites le trajet avec lui jusqu'à ce que vous le connaissiez bien.
* Encouragez-le à marcher avec un ami. Ou engagez un étudiant plus âgé pour l'accompagner à l'école et le ramener à la maison.
* Faites le tour du voisinage avec votre enfant et montrez-lui les dangers éventuels. Indiquez-lui les maisons Parents-Secours et autres endroits sécuritaires.
* Dites-lui de toujours refuser d'aller quelque part avec les gens qu'il ne connaît pas. Apprenez-lui à se tenir loin, si un inconnu s'arrête pour lui demander des directions, afin qu'il puisse s'enfuir rapidement en cas de besoin.

Grâce au financement de la Fondation pour la protection des enfants de Canadian Tire, le matériel éducatif pour les écoles, les collectivités et les parents est offert gratuitement. Appelez le 1-800-301-7277 ou visitez le site web de *Toujours prudent... jamais mal pris* à www.sass.ca. Pour de plus amples renseignements sur la Fondation pour la protection des enfants, composez 1-800-748-8903.

Index Des Services En Français

Suite de la page 7

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Bureau principal: 798-3011



Comber: 687-2020



Old Castle: 737-6141

Aux divers magasins de la Coopérative de Pointe-aux-Roches vous pouvez vous procurer
- des vêtements de travail de toutes sortes et des vêtements sports
- tout le nécessaire pour l'entretien de vos gazons et vos jardins: semences, engrais, équipement



Belle-Rivière: 728-3733

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/ Essex: 1047 rue Ottawa 253-3100 **Christine;** Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688 Monique**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Health Services, Windsor : **972-7760**; Leamington : **322-2542**

SON (Voir ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE)

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, NETTOYAGE (Voir NETTOYAGE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir VÊTEMENTS POUR HOMMES)

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Petites annonces classées

RECHERCHE: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de loyers pour la session d'automne pour des apprenantes et des apprenants. Les cours débutent à la mi-août. Si vous avez un logement disponible, veuillez communiquer avec Robert Vallée au **948-8192.** 23

A VENDRE: 200 blocs décoratifs en ciment 8x8x16. Tous nettoyés. Prêts à poser. **979-1459.** 23

A LOUER: Appartement très grand, une chambre à coucher, tout près d'un arrêt d'autobus, situé au 3110 rue Conservation, 550 $ tout compris. Appelez en soirée ou laissez message sur répondeur au **966-0590.** 25

FEMME DE MÉNAGE: disponible, prix à négocier, contacter Cécile au **974-7255.** 25

MAISON A LOUER : 3 chambres à coucher, comprend poêle, frigidaire, laveuse et sécheuse, en plus d'une piscine. Dans le village de Riverside au 8430 Eastmore, 800 $ par mois + utilités. Daniel au **972-5020** 26

A VENDRE: 1977 Triumph-TR7, refait avec 350 engin, doit être vu, 5000$ ou meilleure offre. **974-4239.** 29

RECHERCHE: L'UCFO recherche un local 40'x40' avec stationnement pour 20 autos. **974-7255** ou **253-4157.** 29

GARDIENNE: Avec expérience pour s'occuper de votre enfant, dans une ambiance chaleureuse à Tecumseh, reçu disponible. **979-8160.** 29

RECHERCHE: Chambre à louer pour une étudiante allant à l'école L'Essor pour l'année 1998-199. Appeler Carole au **735-6441.** 32

GARDIENNE: Disponible pour le mois de septembre dans la région de Forest Glade, références disponibles. Appeler au **979-0869.** 32

A LOUER OU A VENDRE: Quelqu'un déménage-t-il à Ottawa-Hull? (Le propriétaire, lui, déménage à Windsor). Jolie maison style «québécoise», beau grand terrain, 13/4 étages, 3 ch., cellier laboratoire pour les amateurs de vins. Prix imbattable. Sur les Hautes Plaines de Hull, 10 minutes d'Ottawa. Jean-Denis à Windsor: jour: **519-948-3299**, soirée: **519-255-9599.** 34

A VENDRE: Recouvrement pour intérieur de boîte pour camion Dodge Ram, boîte courte (Bedliner), 150$, appeler après 16h30 au **945-5051.** 34

A LOUER: Garçonnière meublée dans l'est de la ville. Pour information: appeler **945-5761** après 17h. 34

Sur le bout de la langue

En abrégé...

Annie Bourret (APF)

«Ah bon! Maintenant, c'est 7e?», s'était exclamé une amie à qui j'avais fait la remarque que 7ième n'existait pas, ni 7ème d'ailleurs. J'étais toute aussi surprise, pour la raison inverse. À ma connaissance, septième s'était toujours abrégé avec 7e. Mes livres de référence n'apportant pas de réponse à ce sujet, j'ai conclu que le suffixe *-ième* (-tième, -nième) était probablement responsable de cette abréviation fautive.

Le français fait usage d'abréviations depuis le Moyen Age. Créées par souci d'économie, elles portent le plus souvent sur des mots fréquents, soit en langue courante, soit par rapport à un sujet traité. Exception faite des sigles et des acronymes, les abréviations se prononcent comme le mot tout entier : on écrit *tél.* mais on dit «téléphone».

On abrège un mot de deux façons en français : 1) on raccourcit au début et on termine par un point comme dans *M.* pour «Monsieur» et *boul.* pour «boulevard»; 2) on retranche les lettres du milieu, la fin étant généralement placée au-dessus de la ligne, en caractères plus petits et sans point final comme dans Mme pour «Madame», c^{ie} pour «compagnie». Dans les textes manuscrits ou courants, il arrive souvent que l'on écrive cette abréviation sur la même ligne (*ltée* pour «limitée», et non $l^{tée}$).

Dans le premier type d'abréviation, on coupe généralement après la première consonne (*vol.* pour «volume») ou le premier groupe de consonnes (*coll.* pour «collection»). Dans le second type, on conserve la lettre finale (M^{e} pour «maître», *vx* pour «vieux») ou plusieurs lettres pour ne pas prêter à confusion (S^{tes} pour «saintes», r^{te} pour «route»).

Les sigles et les acronymes servent à abréger des groupes de mots en retenant la première lettre des mots importants du groupe. Ainsi, la TPS représente la taxe sur les produits et services et l'ONU l'Organisation des Nations Unies. L'acronyme, au sens français du terme, est un sigle dont l'abréviation se prononce comme un mot ordinaire. Comparez les acronymes ACDI (Agence canadienne de coopération internationale) et SIDA (syndrome d'immuno-déficience acquise) au sigle S.O.S. (sigle francisé de *Save Our Souls*) dont on prononce chaque lettre.

Il existe deux autres types d'abréviation que les linguistes appellent aphérèse et apocope. Quand on dit bac (pour baccalauréat) et math (pour mathématique), on fait des apocopes, c'est-à-dire qu'on raccourcit un mot en laissant tomber les dernières syllabes. Le français comporte de nombreux mots formés par apocope, comme métro(politain), auto(mobile), stylo(graphe), etc. Le phénomène inverse de l'apocope consiste à couper les premières syllabes. Il en existe peu : (auto)bus et (mas)troquet, encore qu'on pourrait considérer le (World Wide) Web comme une aphérèse.

Enfin, même si le verbe abrévier semble logique en français à cause de formes comme brièvement et abréviation, il n'existe pas. Le verbe correct est **abréger**. Cependant, il est possible que certaines personnes pensent à *to abreviate* en utilisant abrévier.

Coupons court

a/s	aux soins de**
av.	avenue (et non *ave*)
c.-à-d.	c'est-à-dire
cv	curriculum vitae
cm, km	centimètre, kilomètre
D^{r}	docteur, docteure
Î.-P.-É.	Île-du-Prince-Édouard
janv.	janvier
n°	numéro
pi, po	pied, pouce
qqch.	quelque chose
téléc.	télécopieur
Yn	Yukon

** La barre oblique est rare dans les abréviations françaises.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

Les Scouts de Windsor acceptent de nouveaux membres

C'est le temps de s'inscrire

(PR) Pour les parents de jeunes, filles ou garçons, âgés entre 7 et 13 ans, c'est le moment de les inscrire au Scouts de Windsor.

L'inscription a lieu les 8 et 10 septembre, entre 19h00 et 20h00, à la salle paroissiale de l'Église St-Jérôme.

Les jeunes sont divisés en trois groupes, selon leur âge. Il y a d'abord les Castors (7 et 8 ans), ensuite les Louveteaux (9 à 11 ans) et finalement, les Éclaireurs/Éclaireuses (12 et 13 ans). Toutes les activités se déroulent en français.

«On a bien hâte de commencer» de dire la responsable du Secteur Windsor de l'Association des Scouts du Canada, Nora Mallet. «Mais il y a un grand besoin de renouveler notre équipe d'animateurs, spécialement au niveau des Éclaireurs».

Afin de joindre l'équipe des animatrices et des animateurs, il faut être âgé d'au moins 19 ans. Il faudrait être dynamique, aimer la nature, pouvoir travailler en équipe en plus de vouloir accompagner les jeunes dans leur développement personnel et social. Pour obtenir plus de renseignements ou pour offrir vos services, vous n'avez qu'à communiquer avec Nora Mallet au 966-4828.

Carrières et professions

Le Centre
ALPHA MOT DE PASSE est à la recherche d'un(e)
coordonnateur/coordonnatrice

Le Centre d'alphabétisation populaire pour adultes francophones de Windsor recherche une personne capable de relever les défis d'un organisme sans but lucratif. Notre but principal est d'offrir des services d'alphabétisation aux francophones de Windsor et des comtés d'Essex-Kent.

Il serait avantageux pour les candidats d'avoir:
- une excellente connaissance du français
- une bonne connaissance des communautés francophones de la région
- de l'expérience pédagogique et le sens de l'organisation
- des capacités en gestion financière et administrative
- de l'expérience avec des logiciels comme Word Perfect et Quicken
- un esprit d'initiative, du dynamisme, du leadership et de l'entregent
- un diplôme de formation post-secondaire, de préférence universitaire
- une automobile

Salaire: **Attrayant**
Lieu de travail: **Windsor**
Début de l'emploi: **immédiat**

Nous remercions tous les candidats/candidates qui postuleront pour cet emploi. Cependant, nous ne contacterons que les personnes qui seront retenues pour passer une entrevue. Faites parvenir votre C.V. accompagné d'une lettre de présentation **avant le 9 septembre 1998** à l'adresse suivante:

Centre Alpha Mot de Passe
Comité de sélection
10830, Atwater Cres.
Windsor (Ont.) N8N 1N6

5 lettres : déficience mentale

N	E	V	R	O	S	E	T	L	U	C	A	F	G	A
I	F	E	N	I	M	A	N	I	A	Q	U	E	E	C
A	S	I	L	E	T	E	O	E	L	M	S	M	T	T
I	O	E	T	E	B	N	L	E	G	T	L	I	R	E
S	A	N	T	E	E	O	N	I	E	A	T	E	E	R
U	O	U	I	C	R	I	S	E	C	O	R	C	E	I
J	D	T	A	T	C	S	E	N	I	E	R	E	T	L
E	T	R	T	E	R	S	C	D	E	E	B	E	I	E
T	T	N	D	E	N	E	I	N	T	M	D	M	L	D
I	I	E	E	O	L	R	V	I	I	A	A	I	I	E
N	M	M	R	M	E	P	N	R	L	G	B	X	N	P
A	U	M	B	U	E	E	M	A	E	E	A	N	E	R
S	E	L	N	R	E	D	M	I	D	P	U	U	S	I
N	S	E	C	X	E	P	N	O	S	I	A	R	D	M
I	D	E	E	I	H	T	A	P	A	L	I	E	N	E

acte
aliéné
apathie
apeuré
asile

bête

calme
crétin
crise

débile
délire
délit
dément
dénué

dépression
déprimé

écart
égaré
ennui
état
être
étude
examen
excès

faculté

geste

idée

idiot
imbécile
insanité

mal
malade
maniaque
médecine
mine

névrose
niais
nigaude
norme
nul

perverti

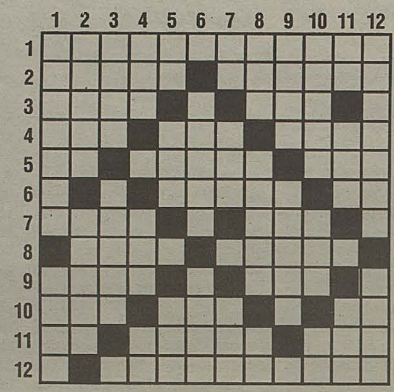
raison

santé
sénilité
simplet
soin
sotte
sujet

timbré

vice

MOTS CROISÉS



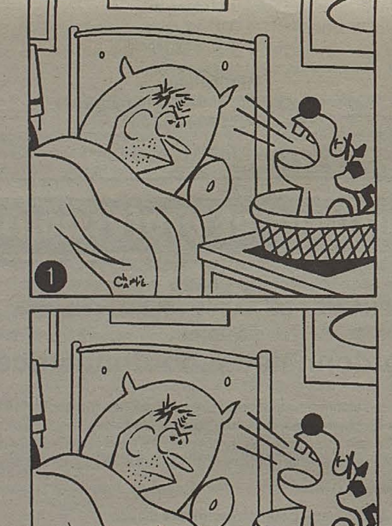
HORIZONTALEMENT

1- Merveilleuses.
2- Personne qui cherche à en égaler une autre. — Pièce de fer qui passe dans le moyeu des roues.
3- Pli du visage. — Trois fois.
4- Aller, en latin. — Cou. — Prén. fém.
5- Équerre. — Maire de Québec. — Vase de terre ou de métal.
6- Sables des bords de la mer. — Pron. pers.
7- Songe. — Indubitable.
8- Sorte de petit citron. — Balle pour jouer à la paume.
9- Soigné. — Ville des Pays-Bas.
10- Prière à la Vierge. — Titre anglais. — Fleuve d'Italie.
11- De la gamme. — Enlevait la vie. — Divertissement.
12- Qui aime à faire des remontrances.

VERTICALEMENT

1- Être digne de louanges. — Défaut sur le prix.
2- Copié. — Place plus haut.
3- Âpre au toucher. — Qui est dans l'ivresse.
4- Bière anglaise. — Touché, peiné. — Pron. pers.
5- Dém. — Durillon. — Aigre.
6- Premier prêtre canadien. — Sorte de jeu de quilles.
7- Largeur d'une étoffe. — Louanges. — Critique d'art français.
8- Le Levant. — Riv. de France. — Deux consonnes.
9- Se servir. — Peau de gant, le côté chair à l'extérieur.
10- Liqueur épaisse. — Chemin de ville. — Moi.
11- Voyelles jumelles. — Dénué d'esprit. — En très petite quantité.
12- Éloignement de tout péril (pl.). — Au profit de.

JEU DES 7 ERREURS





LES DÉBROUILLARDS

Poulie en folie

Tu connais les poulies simples, celles qu'on utilise pour les cordes à linge. Il s'agit d'une roue avec une rainure qui permet le passage d'une corde. Que se passerait-il si on collait ensemble des poulies de diamètre différent? Essayons!

Matériel :

- carton ondulé (boîte de carton)
- compas
- couteau (X-acto)
- cintre métallique
- bâton de colle
- clou
- trois bouts de ficelle d'environ 20 cm
- trois punaises
- 15 pinces à linge

Coupe et colle

À l'aide du compas, trace deux cercles de 5 cm de diamètre, deux de 10 cm et deux de 15 cm. Appui fortement sur le compas pour marquer le centre des cercles. Puis demande à un adulte de tailler les cercles à l'aide du couteau. Si tu le fais toi-même, sois très prudent.

Transperce ensuite leur centre à l'aide du clou. Puis colle les cercles de même diamètre l'un contre l'autre.

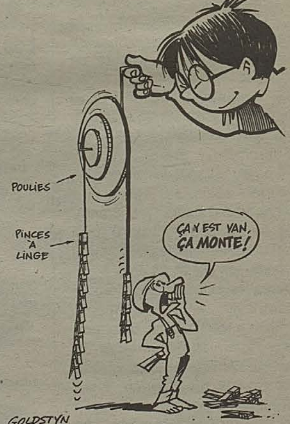
Déplie ensuite le cintre et façonne-le tel qu'illustré. Enduis de colle les cercles de carton et enfile-les sur le cintre : débute par le plus grand et termine par le plus petit. Presse bien les cercles les uns contre les autres, ils doivent être bien collés ensemble.

À l'aide de punaises, fixe une ficelle sur chaque cercle. Ton montage est prêt.

Et ça tourne !

Fixe neuf pinces à linge sur la corde du petit cercle (C). Compte ensuite le nombre de pinces qu'il faut ajouter à la corde du cercle du centre (B) pour que la corde «C» remonte.

Retire maintenant les pinces de la corde «B» et compte combien de pinces tu dois fixer à la corde du grand cercle (A) pour faire remonter la corde «C».



5 cm
10 cm
15 cm
PUNAISES
C B A
FICELLES
CINTRE
COLLE

Plusieurs poulies = un treuil

Il faut moins de pinces sur la corde «A» que sur la corde «B» pour faire remonter la corde « C». Plus la différence de diamètre entre les cercles est grande, plus il est facile de soulever le poids suspendu à la corde «C»!

L'ensemble de poulies que tu as construit porte le nom de **treuil**. Les poulies et les treuils sont des **machines simples.**

L'avantage mécanique

Une machine simple multiplie notre force. On dit qu'elle nous donne un avantage mécanique. Pour connaître l'avantage mécanique de ton treuil, divise le diamètre de la grande poulie par le diamètre de la petite.

Ainsi, l'avantage mécanique du treuil est de :

- **3** (15 cm divisé par 5 cm) si tu utilises les poulies A et C : **la force est multipliée par trois.**
- **2** (10 cm divisé par 5 cm) si tu utilises les cercles B et C : **la force est multipliée par deux.**

Jadis, c'est grâce à un treuil que l'on puisait l'eau d'un puits. Si tu avais à construire un puits, choisirais-tu un treuil avec une manivelle courte ou une longue?

Prof Scientifix





Radio-Canada veut lancer une radio d'information 24 heures sur 24

Ottawa (APF) : Après le Réseau de l'information (RDI) Radio-Canada veut maintenant créer une chaîne d'information continue à la radio.

Le projet est sérieux au point où Radio-Canada déposera une demande de licence le 24 septembre auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), qui est l'organisme qui réglemente les ondes au pays.

Ce nouveau service, batpisé «InfoRadio, s'inspire d'une formule qui existe déjà à Toronto et à Vancouver de même qu'aux Etats-Unis et en Europe, mais qui serait une première au Canada français. Il s'agit d'un service de nouvelles et d'information diffusé 24 heures sur 24, toujours en direct, et disponible sur le Web. Au programme: un mélange de nouvelles nationales, internationales et régionales, de bulletins météo, de nouvelles sur les sports et l'économie et des informations à saveur culturelle.

InfoRadio rejoindrait dans un premier temps les auditeurs de Montréal, Québec, Ottawa et Moncton. L'objectif, assure le vice-président à la radio française, Sylvain Lafrance, est d'implanter cette nouvelle radio partout au pays, soit en distribuant le signal par satellite soit par mode numérique, au fur et à mesure que se développera cette technologie.

Sylvain Lafrance pense que cette radio nouveau genre comblerait une sérieuse lacune dans l'environnement radiophonique en langue française. Il est convaincu aussi que davantage de nouvelles sur la francophonie canadienne seraient diffusées durant la journée, Radio-Canada entend même embaucher de nouveaux journalistes à Ottawa, Moncton et Québec pour nourrir la machine de nouvelles fraîches.

Radio-Canada n'a pas l'intention de demander de nouveaux crédits au gouvernement pour financer ce projet. Les revenus, explique Sylvain Lafrance, «vont venir d'une réalisation interne des ressources».

MicroRadio : place à la radio éducative

Ottawa (APF) : Radio-Canada ouvrira un centre de production d'émissions pour enfants, qui sera destiné principalement à la clientèle francophone de l'extérieur du Québec.

La création de ce cetnre se veut une réponse aux attentes des parents francophones, qui réclament depuis longtemps que la radio de Radio-Canada s'occupe davantage des enfants. Après la télé éducative, place donc à la radio éducative.

Selon le vice-président à la radio française, Sylvain Lafrance, les parents sont très occupés par l'avenir de leurs enfants et leur maîtrise de la langue française.

Le centre de production, baptisé MicroRadio, offrira des émissions à caractère éducatif tant à la radio que sur le Web, en partenariat avec les ministères de l'Education des provinces et le milieu de l'éducation francophone.

Radio-Canada embauchera bientôt un chef des émissions jeunesse qui sera responsable de la conception du projet. Cette personne entreprendra ensuite une tournée pour prendre le pouls des organismes du monde de l'éducation.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

La programmation télévisuelle de Radio-Canada en Ontario

(C & PR) Avec le début de la nouvelle saison 1998-1999, dès le 7 septembre, la Télévision de Radio-Canada en met «plein la vie» en offrant des émissions de qualité et une programmation variée taillée sur mesure, pour répondre aux besoins et aux attentes des téléspectatrices et des téléspectateurs. Par ailleurs, la Télévision de Radio-Canada en Ontario/Outaouais demeure un instrument privilégié pour informer et divertir.

CE SOIR

Animé par Réjean Mathieu du lundi au vendredi, l'émission présente en 30 minutes un bulletin d'information pour répondre aux francophones des quatre coins de la province. Centré sur la vie, Ce Soir est seul à proposer une revue complète de l'actualité économique, politique, sociale et culturelle qui touche les résidents de l'Ontario.

D'autre part, le bloc culturel, présenté par Alexandra Diaz, reflète le rythme trépidant des activités qui ont lieu sur tout le territoire. En plus de proposer des suggestions de sorties pour toute la famille, Alexandra rend compte des spectacles, festivals, films, lancements et autres activités qui font de l'Ontario une province où la vie culturelle est en pleine effervescence.

CE SOIR EN COULEUR

Présenté du lundi au vendredi, sauf le jeudi, à 18h30, Ce Soir en Couleur est le magazine centré sur la vie et la famille. Dans un style décontracté, Normand Latour et ses chroniqueuses et ses chroniqueurs abordent une variété de sujets qui intéresseront toutes les générations. Chaque jour est consacré à un thème différent: le lundi, famille et santé; le mardi, une rencontre avec des gens uniques; le mercredi, carrières et consommation; le vendredi, loisirs et plein air.

IMPACT

Animé par Daniel Bouchard, le jeudi à 18h30, Impact est l'émission de référence en matière d'analyse de l'actualité. En utilisant des reportages, des entrevues et des débats, l'émission fait le point sur les dossiers de l'heure.

Par ailleurs l'émission examine l'impact des événements significatifs sur la population de l'Ontario afin d'aider les téléspectatrices et les téléspectateurs à prendre des décisions éclairées.

EXPRESSO

C'est le rendez-vous culturel où dominent l'humour et la fantaisie chez les artistes de chez-nous. Le nouvel animateur est Marc Charbonneau.

EMISSIONS SPÉCIALES

Les talents des créateurs ontariens sera mis en valeur dans le cadre d'une série intitulée «Concerts intimes», enregistrée devant public. Certaines dates sont déjà connues: les vendredis, 11 et 18 septembre à 19h, première et deuxième parties du spectacle de Jean-Marc Dalpé et Marcel Aymar; le lundi, 12 octobre à 18h30, Sarah Vafaï et Léonard Constant; le vendredi, 8 janvier à 19h, Jean-Guy «Chuck» Labelle et son fils François.

D'autres émissions spéciales, en co-production, mettent en vedette d'abord Manon Séguin (les 11 et 18 décembre à 19h), une jeune artiste de l'Orignal et ensuite, au début de 1999, Frédéric Clément, un illusioniste de l'Outaouais.

HORAIRE COMPLET

Pour avoir l'horaire détaillé de la Télévision de Radio-Canada, consultez le site Internet: www.radio-canada.ca.

Question d'équilibre : établir un budget pour l'année scolaire

- L'édition Nouvelles

(EN) — L'une des plus grandes leçons de vie acquises à l'université est d'apprendre à obtenir des bonnes notes, de s'amuser — *et* d'être en mesure d'acheter de la nourriture et de payer le loyer. Contrairement à la physique des particules et à la théorie économique, la planification budgétaire simple est une matière pratique qui peut s'appliquer sur-le-champ à la vie quotidienne.

Si vous n'avez jamais établi de budget sur papier, faire l'inventaire des revenus et des dépenses constitue une bonne habitude à adopter. Vous obtenez un plan pour rencontrer vos objectifs et pouvez identifier les moyens d'économiser. Prenez quelques minutes pour suivre ces directives simples de planification budgétaire :

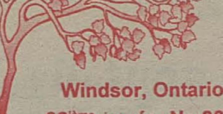
Où va mon argent chaque mois	
Logement	$______
Services (téléphone, câble, chauffage, etc.)	$______
Frais de scolarité, livres, fournitures	$______
Transports	$______
Nourriture et vêtements	$______
Divertissements	$______
Urgences	$______
TOTAL DES DÉPENSES	$______
Comment j'obtiens de l'argent chaque mois	
Revenus	$______
Économies	$______
Prêts étudiant	$______
TOTAL DES REVENUS	$______

AFFAIRES D'ARGENT

L'art d'équilibrer un budget est fondé sur la comparaison entre ces deux totaux. Si vous dépensez plus que ce que vous avez, envisagez des options économiques comme louer une chambre plutôt qu'un appartement, acheter des aliments en vrac avec des amis et avoir recours à un programme d'épargne sur les appels interurbains.

Pour obtenir un logiciel gratuit conçu expressément pour les étudiants, consultez le site Web de la Banque Royale à www.royalbank.com/french/pfs/student/index.html. Vous verrez que le logiciel Planificateur budgétaire pour les étudiants peut être téléchargé dans les formats IBM ou Macintosh. Pour plus de détails à propos des Services bancaires aux étudiants et d'autres services offerts par la Banque Royale, contactez votre succursale locale ou visitez le site Web du Programme de services bancaires aux étudiants à www.royalbank.com/french/pfs/student/index.html.





Windsor, Ontario
32ième année, No 36
9 septembre 1998

Le Rempart

Contrairement aux écoles anglaises, il n'y a pas de grève dans les écoles françaises de l'Ontario

(PR) Au moment d'aller sous presse, il y avait toujours de l'incertitude dans le domaine scolaire en ce qui touche les écoles anglaises de la province, à savoir lesquelles seront ou non touchées par une grève des enseignants. C'est très compliqué car chaque unité des syndicats professoraux négocie séparément avec chaque conseil anglophone.

Du côté des écoles françaises cependant, il n'est pas question de grève et toutes les écoles sont ouvertes. Le processus de négociation choisi par les enseignantes et les enseignants avec les conseils français est différent.

Les douze conseils, tant catholiques que non-confessionnels, et les unités de l'AEFO (Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens) ont décidé de négocier ensemble à une table commune. La première de cinq rencontres est déjà prévue pour les 21, 22 et 23 septembre et les négociations doivent se poursuivre jusqu'au 18 décembre. Selon la présidente provinciale de l'AEFO, Diane Chénier, «c'est à ce moment-là qu'on évaluera la situation: si on devrait prolonger le processus car on avance ou si, par contre, on devrait rompre les négociations car il n'y aurait pas eu assez de progrès» Une grève ne serait donc pas possible avant 1999.

Serait-il possible que les membres de l'AEFO entreprennent des actions pour appuyer leurs confrères anglophones? Mme Chénier de répondre qu'il «n'est pas question en ce moment».

Selon Diane Chénier, «la rentrée 1998 est assez calme pour l'instant. Il y a cependant beaucoup de nouveaux professeurs et de nouveaux programmes à implanter immédiatement dans plusieurs domaines, comme en histoire et en sciences sociales annoncés par le ministre à la fin août et pour lesquels nos membres n'ont pas eu de formation. Tout se bouscule trop vite».

Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest «vole de ses propres ailes» en ce début d'année scolaire

(PR) Le directeur du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest, Michel Serré, est tout fier d'annoncer que son conseil a maintenant la responsabilité totale de tout ce qui tombe sous sa juridiction. «On vole de nos propres ailes» dit-il et ajoute «qu'il y avait certaines anxiétés mais que tout semble fonctionner sans trop de problèmes».

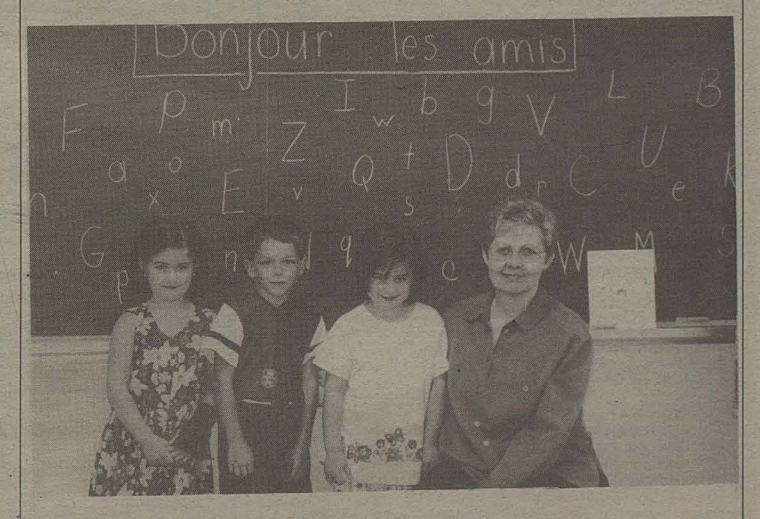
Depuis janvier 1998, plusieurs services, comme le transport des jeunes, la paie des employés, plusieurs départements étaient encore sous la gérance de l'ancien conseil catholique anglophone d'Essex. Mais avec la rentrée scolaire, tout est géré par le nouveau conseil catholique francophone.

Une quarantaine de nouveaux professeurs ont été embauchés, surtout pour remplacer ceux et celles qui ont pris la retraite. Toujours selon M. Serré, «nous avons les mêmes écoles que l'an dernier et il semble que nous aurons une légère augmentation du nombre d'élèves». Mais c'est seulement après une ou deux semaines de classe que le nombre exact de jeunes sera connu officiellement.

Le conseil a décidé, lors de sa dernière réunion, d'embaucher des aides enseignantes et des aides enseignants lorsque les classes de maternelles comptent plus de 19 jeunes. On se souviendra que le printemps dernier, une quarantaine d'aides enseignantes avaient perdu leur emploi, par mesure d'économie. Il est toujours trop tôt cependant pour dire exactement combien de postes seront à nouveau créés par cette désicion.

Les jeunes du niveau secondaire seront gâtés cette année puisque le conseil a fait l'achat de plusieurs nouveaux ordinateurs. Ceci veut dire qu'il y aura un ordinateur disponible pour deux élèves. Les anciens ordinateurs dans les écoles secondaires seront envoyés dans les écoles du niveau primaire

La rentrée à l'école Sainte-Marguerite d'Youville



Les petits étaient contents de retourner à l'école et de retrouver leurs amies et amis la semaine dernière. Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques a débuté son année scolaire une semaine plus tôt que les autres conseils de la région.

Dans la photo, il y a les jumelles Natalie et Marissa Robert, Christian Kern et l'enseignante de première année à l'école Sainte-Marguerite d'Youville de Tecumseh, Joanne Cadotte.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Index Des Services En Français

ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

APPAREILS MÉNAGERS-RÉPARATIONS (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS-VENTES)
Godwin Superior Appliance and Home Services, 977-1996 ou 254-6460

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel St-Cyr, Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275,** Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir BÉNÉVOLAT,SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES
Canada-vie, M. Terry Morais, bur.: **974-0405;** domicile: **735-4545.**
D.G. Dunbar Insurance Broker Limited, M. Norman St-Onge, Bur.: **250-1800,** Dom.: **728-0205**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).
MetLife, M. Denis Pinsonneault, 4510 promenade Rhodes, Unité 320, **944-7777.**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Blanchette **979-6524;** Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

CIMENT (Voir BETON)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONCEPTION GRAPHIQUE (Voir MICRO ÉDITION)

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

Suite page 6

L'Ontario veut le statut de gouvernement participant

Ottawa (APF) : L'Ontario désire obtenir le statut de «gouvernement participant» lors du prochain Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Moncton en 1999.

Dans une lettre adressée à la ministre fédérale responsable de la Francophonie canadienne, Diane Marleau, le ministre ontarien responsable des dossiers francophones, Noble Villeneuve, a surpris tout le monde en faisant savoir que son gouvernement désirait «jouer un rôle plus actif» dans les activités du Sommet.

«Etant donné l'importance du Sommet de 1999 pour la francophonie canadienne, et le poids démographique de la communauté francophone ontarienne, le Gouvernement de l'Ontario aimerait être reconnu comme un «gouvernement participant». Nous sommes intéressés à jouer un rôle plus actif dans les activités du Sommet et au sein de la délégation canadienne » écrit le ministre.

En fait, l'Ontario était associée à la délégation canadienne depuis quelques Sommets mais pour une raison inconnue, la province n'a pas répondu à l'invitation du gouvernement Chrétien lors du dernier Sommet qui avait lieu à Hanoi.

L'attachée politique du ministre Villeneuve pour les affaires francophones, Lisette Léveillée, a d'ailleurs faussement affirmé à la presse que le gouvernement de l'Ontario n'avait pas été invité au Sommet de Hanoi qui avait lieu du 14 au 16 novembre 1997. Le bureau du premier ministre Jean Chrétien a, au contraire, invité par écrit le premier ministre de l'Ontario. «En raison de l'importante communauté francophone vivant en Ontario et de l'intérêt manifeste par le gouvernement de votre province à l'occasion de Sommets précédents, je vous invite à désigner un représentant de votre gouvernement aux cérémonies d'ouverture et de clôture de cet événement majeur de en Francophonie» écrit M. Chrétien dans une lettre datée du 21 octobre 1997. Le gouvernement Harris n'a jamais répondu à cette invitation.

Le Manitoba d'ailleurs avait choisi de déléguer un représentant lors du Sommet de Hanoi.

La ministre fédérale, Diane Marleau, a accueilli avec bonheur la volonté du gouvernement ontarien d'obtenir le statut de gouvernement participant. «Elle est surprise un peu comme tout le monde» indique son attaché politique André Doren, qui précise qu'une telle demande va nécessiter des discussions entre les deux gouvernements.

Selon la Charte de la Francoponie, un document de 35 pages qui établit les règles entre les Etats membres, tout gouvernement peut être admis comme gouvernement participant, sous réserve de l'approbation de l'Etat membre, dans le cas présent le Canada.

La Chambre économique de l'Ontario s'est empressée de féliciter le gouvernement Harris : «Nous croyons que la participation active de l'Ontario au Sommet de la Francophonie enverra un message clair aux pays francophones sur l'existence d'une communauté d'affaires francophone forte et dynamique, écrit la présidente et directrice générale, Linda Savard. Il est grand temps pour l'Ontario de prendre sa place sur l'échiquier de la francophonie internationale».

Même son de cloche du côté de l'Association canadienne-française de l'Ontairo (ACFO): «Il faut arrêter de jouer au fou. Il y a 500 000 francophones qui vivent en Ontario, qui vont à l'école en français en Ontario. Si on n'a pas notre place au sein de la francophonie mondiale, il y a quelque chose qui ne va pas», dit son directeur général, Adrien Cantin.

Baisse des recettes monétaires agricoles

Ottawa (APF) : Les agriculteurs ont enregistré une baisse de revenus de 5,1 pour cent au cours des six premiers mois de 1998 par rapport à la même période en 1997, pour se chiffrer à 14,1 milliards de dollars.

Selon Statistique Canada, la baisse des recettes monétaires au chapitre des cultures et du bétail est à l'origine de ce phénomène.

Les diminutions les plus importantes ont été notées dans les provinces des Prairies : 12,5 pour cent au Manitoba, 10,2 pour cent en Alberta et 8,9 pour cent en Saskatchewan.

Les recettes tirées des cultures ont fléchi de 6,8 pour cent, surtout celles provenant du blé. Du côté du bétail, la baisse des recettes est de 4,2 pour cent.

Les revenus sont toutefois à la hausse à Terre-Neuve, (+1,4 pour cent), à l'Ile-du-Prince-Edouard (+25 pour cent), au Nouveau-Brunswick (+5,1 pour cent), au Québec (+2,2 pour cent), et en Colombie-Britannique (+1,8 pour cent).

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

SEPTEMBRE 1998

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		8 19h-20h Inscription aux Scouts Eglise St-Jérôme	9 18h00 Souper du Club Richelieu - Place Concorde 948-5545	10 18hS ouper du Club Richelieu Rochester Place 19h-20h Inscription Scouts Eglise St-Jérôme 13h Après-midi d'âge d'or (1)	11	12
13	14 18h-19h30 Inscription des Majorettes - Club Alouette	15	16 19h Réunion de l'Union Culturelle (2)	17	18 24 heures de Folie-Ecole E. J. Lajeunesse(3)	19 24 heures de Folie - Ecole E.J. Lajeunesse(3)

(1) Informations : Isaac Savoie 948-5545.
(2) Eglise St-Jérôme, 3739 rue Yprès. Informations: Judith Turcotte 253-4157
(3) Informations : Valerie Fuller 948-5545.

Onze nouvelles personnes seront investies au Temple de la Renommée francophone du Sud-Ouest

(PR) Le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex-Kent vient de dévoiler le nom des personnes qui seront investies au Temple de la Renommée francophone du Sud-Ouest lors de la 7e soirée annuelle qui se déroulera le 29 novembre prochain.

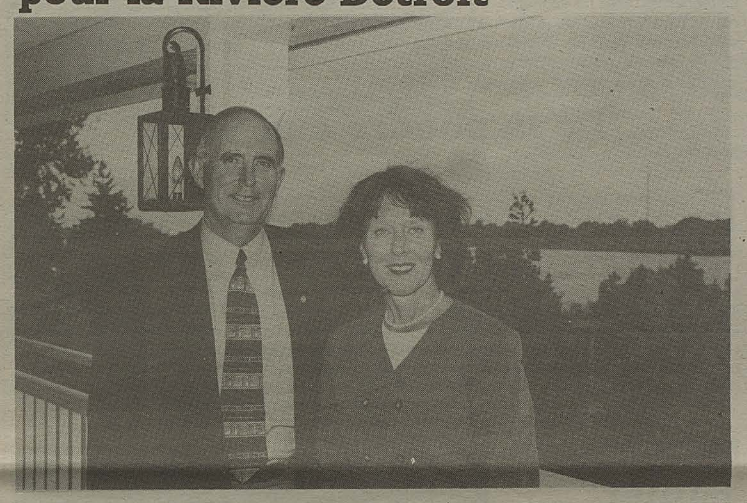
Trois couples sont du nombre, Claire et Jérémie Beaulne de Windsor, Ursule et Paul Leboeuf ainsi que Pauline et Jean-Paul Gagnier de Pointe-aux-Roches.

En plus, on retrouve cette année Elmira Sylvestre de St-Joachim et, tous de Windsor, Eugène Grondin, Lucien Frappier et Émile Lamarche.

Pour être considéré au Temple, il faut avoir au moins 60 ans et avoir milité bénévolement, de façon substantielle et continue, à la sauvegarde de la francophonie. Jusqu'à aujourd'hui, 37 personnes ont déjà été honorées depuis six ans. Le choix des personnes investies se fait grâce à un comité consultatif anonyme, selon une liste d'une centaine de noms qui avait été établie en 1991 alors qu'une subvention spéciale avait permis de rechercher ces personnes méritantes.

La soirée d'investiture débutera à 20h à la Place Concorde, au Salon Richelieu. L'invitation est lancée à toute la communauté d'y participer. Le coût de la soirée, incluant des plateaux de fromages, est de 10$ par personne, 8$ pour les membres du Centre culturel Tournesol et 5$ pour les enfants de 12 ans et moins. A la suite de la cérémonie, Line Morais présentera un concert de piano.

Un comité cherche à obtenir la désignation *Rivière du Patrimoine* pour la Rivière Détroit



(PR) Il y a quelques mois à peine, le gouvernement américain désignait la Rivière Détroit «Rivière du Patrimoine» (Heritage River) et un comité canadien cherche à obtenir la même mention des instances gouvernementales canadiennes. Une réunion avait lieu récemment à Amherstburg, à la maison historique Gordon, à laquelle des représentants du comité américain ont fait état de leurs démarches au comité canadien afin de les aider dans leur requête.

Dans la photo, prise du balcon de la maison Gordon, il y a Mary Hebert, directrice générale de Rivertown Business Association de Détroit et Ken Schmidt, directeur général de l'Office de conservation du comté d'Essex, mieux connu comme ERCA (Essex Region Conservation Authority). Mme Hebert a tenu à souligner l'importance de coopérer ensemble et en a fait sourire plus d'un lorsqu'elle affirmait que «la rivière n'est pas une frontière, c'est un chemin» et qu'il fallait s'assurer que le Canada emboîte le pas aux américains. Il en ressortirait des retombés économiques et culturelles pour les deux pays.

La Rivière Détroit faisait partie des 14 premières désignations du genre par le gouvernement américain alors que le gouvernement canadien a déjà établi plusieurs «rivières du patrimoine» depuis une douzaine d'années. Le comité spécial qui octroi ces désignations est formé de représentants des provinces et territoires canadiens, en plus du gouvernement fédéral. Mme Hebert a remarqué que les critères d'admissibilités canadiens étaient beaucoup plus exigents que ceux de l'autre côté de la rivière.

Le comité local canadien a déjà préparé un document exhaustif, en anglais, qui relate en détail non seulement l'histoire de la Rivière Détroit, en passant par son développement, à travers les âges, par les amérindiens, les français et finalement les anglais, mais aussi le développent important culturel et d'aspect loisir que peut avoir un tel cours d'eau. Le document, rédigé en anglais, sera sans doute traduit en français, à la demande d'un participant à la réunion, Paul Chauvin, président du Comité des fêtes du tricentennaire. Le document pourra servir de source de références dans les écoles de la région, anglaises et françaises.

Un autre 24 heures de folies est planifié

(PR) Sous la direction de Valerie Fuller et de Lanie Hurdle, un autre *24 heures de folies* aura lieu du vendredi, 18 septembre, dès 16h, jusqu'à la même heure le lendemain, à l'école E.J. Lajeunesse de Windsor.

Le printemps dernier, un événement sembable avait connu un succès fous. Toute une variétés d'activités sont prévues telles un film d'horreur, des jeux folies (co-op et brise-glace, entre autres) et des compétitions sportives comme du volleyball et du soccer. Les jeunes semblent avoir un penchant pour des activités assez particulières comme en témoigne Valerie Fuller: «plus les jeunes se salissent, plus ils aiment ça».

Organisé par la Place Concorde, en partenariat avec l'école Lajeunesse, *24 heures de folies* est appuyé par un grand nombre de commerces et d'associations francophones grâce à des contributions en espèces ou en argent. Pour cet événement, Mlle Fuller a déjà la participation du Club Alouette, du Festival francophone, de l'Association des sports et loisirs en plus de McDonalds, de Bedell's, de Morgan's Eggs and Poultry. Plusieurs prix sont remis, en plus d'un t-shirt à chaque participant.

Les jeunes devraient s'inscrire s'ils veulent participer à cet événement en remplissant un feuillet d'inscription qui sera disponible aux écoles l'Essor, Pain Court et Lajeunesse.

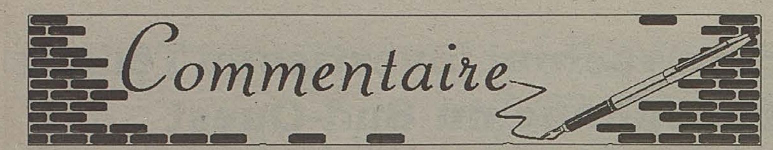
Invitation de l'UCFO aux exposants

(PR) L'Union culturelle des franco-ontariennes (UCFO) tiendra une vente d'artisanat et d'articles variées le dimanche 8 novembre prochain au Club Alouette, de 9h30 à 16h.

L'UCFO tient à lancer une invitation à toutes les personnes qui voudraient participer à cette vente de demander une table, le plus tôt possible, étant donné que l'espace est restraint. Pour le faire, il s'agit de communiquer avec Marie Fortin (948-8946) ou Laurette Lapointe (944-3000).

Le mois de novembre annonce déjà la saison des Fêtes, alors cette vente pourrait s'avérer un endroit propice à l'achat de cadeaux de Noël...





CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Un programme à repenser

Éditorial tiré du «Journal de Cornwall». ON

Le gouvernement ontarien a récemment décidé que les assistés sociaux identifiés comme étant en mesure de travailler doivent nécessairement faire partie d'un programme de travail obligatoire.

Depuis le temps qu'on parle de ce programme, on croyait que les organismes communautaires pourraient à eux seuls créer des occasions d'emploi pour toutes les personnes en santé et sans jeunes enfants donc en mesure de travailler.

On s'est rapidement rendu compte que le nombre de possibilités était limité et que le besoin de superviser toutes les personnes embauchées représenterait, pour les organismes impliqués, un fardeau administratif qu'ils ne pouvaient pas nécessairement assumer.

Le gouvernement a donc décidé d'élargir le programme afin d'y inclure les entreprises privées qui pourraient ainsi accéder à une main d'oeuvre gratuite, en échange de la formation et de l'expérience qu'elles pourraient apporter aux participants.

Il va sans dire que des drapeaux rouges se sont hissés dans divers milieux concernés.

On n'a pas tardé à accuser le gouvernemnt de vouloir favoriser les riches entreprises en leur présentant sur un plateau d'argent une main-d'oeuvre gratuite et facilement exploitable.

D'autre part, les syndicats et leurs sympathisants ne se sont pas gênés pour dénoncer le fait que ces assistés sociaux n'ont pas le droit de se syndiquer.

Dans divers milieux, on demeure sceptique au fait qu'un tel programme puisse apporter une véritable formation à une personne qu'on embauche et qu'on cantonne dans des fonctions de base telles que répondre au téléphone et faire des photocopies et qu'on laisserait ensuite aller une fois le programme terminé pour aller en chercher une autre quelque temps plus tard et recommencer le même scenario.

Ce programme paraît absolument louable, mais sur papier seulement. Lorsqu'on se permet d'exploiter des personnes pendant des mois en les réduisant aux tâches les plus élémentaires, elles ne gagnent rien en expérience. Lorsqu'elles se présentent pour un emploi plus important, il semble toujours leur manquer les compétences souhaitées par l'employeur, ce qui fait qu'elles finissent par se retrouver aussi désespérées qu'avant d'avoir goûté à cette médecine à une saveur plutôt amère.

Le gouvernement se doit de refaire ses devoirs s'il souhaite vraiment remettre les gens au travail. Les assistés sociaux qui ont besoin d'aide pour retrouver un emploi ne sont pas tous des analphabètes ou des gens sous-scolarisés à qui il faut réapprendre la base. Voilà pourquoi il importe que les programmes de soutien du revenu soient plus flexibles et mieux adaptés aux réalités du marché du travail tout en tenant compte des précieux acquis de plusieurs personnes qui devraient être considérées des atouts sur lesquelles on pourrait capitaliser plutôt que des perdants qu'il faut écraser et pénaliser.

Huguette Burroughs

De la poudre aux yeux

Éditorial tiré du journal «Le Carillon» de Hawkesbury, ON

Nous ne sommes pas les premiers à le dire, nous ne serons pas les derniers. Les promesses mirobolantes du gouvernement Harris de réduire les dépenses tout en réduisant les taxes n'étaient que de la poudre aux yeux.

Au cours des dernières semaines, la plupart des municipalités de la région ont finalement adopté leurs budgets. En général, hormis quelques exceptions ici et là, les impôts augmenteront et les dépenses ont été diminuées. Une augmentation de centaines de dollars des impôts fonciers n'est pas à prendre à la légère, surtout dans le cadre d'une économie qui stagne et qui donne peu de signes de s'améliorer.

Mais on a beau dire ce qu'on voudra, l'exercice de réduction des dépenses auquel les conseils municipaux ont dû se livrer a été difficile. Sans dire que nous n'avons pas de réserves dans certains cas quant aux bugdets adoptés, nous exprimons tout de même une certaine admiration envers les édiles municipaux qui ont dû se prêter à cet exercice

Voir « De la poudre ...» en page 6

Il ne faut pas mettre tous les oeufs dans le même panier

Éditorial tiré du journal de l'Eau Vive, Saskatchewan

L'Armée canadienne se trouve dans une bien mauvaise position avec tous les scandales sexuels qui font maintenant surface et qui semblent avoir été camouflés depuis bien trop longtemps déjà. Les crimes sexuels sont impardonnables, cependant, il ne faudrait pas croire que tous les militaires canadiens sont des «dérangés sexuels».

Partout où nous allons, dans notre quartier, dans notre restaurant préféré, chez notre épicier, nous risquons de croiser un agresseur sexuel. Oui, l'Armée est encore un monde d'homme et ça n'excuse pas le fait que certains d'entre eux ont des manières immorales et inacceptables en société. Il ne faudrait cependant pas en faire une généralité.

Mais rappelons-nous que tous ces militaires masculins sont avant tout de simples hommes. Et que, malheureusement, il reflètent en quelques sortes notre société.

Il est évident que les Forces armées canadiennes doivent changer leurs méthodes de camouflage où la victime devient le coupable et où le «harceleur» s'en tire. Au bout du compte, le plus gros problème de notre système de défense, c'est qu'il s'agit d'une institution fédérale gigantesque où les officiers doivent se rapporter à leur supérieur et ainsi de suite jusqu'au plus haut niveau de l'échelle qui se trouve à être, d'une certaine façon, l'homme pour qui nous avons voté.

C'est lorsque le Canada fait face à des cataclysmes naturels comme les inondations au Manitoba et au Saguenay, ou encore la crise du verglas en Ontario et au Québec, que l'image de notre Défense Nationale est enjolivée puisqu'aucune autre organisation n'aurait permis de régler ces désastres aussi rapidement. Aucun autre organisme n'aurait pu mobiliser autant de personnes afin d'aider ces populations.

Nous avons souvent l'impression de gaspiller notre argent pour notre chère Défense Nationale, mais celle-ci est bel et bien là pour protéger le Canada. Nous devons posséder une armée au même titre que nous possédons un détecteur de fumée, mais cela ne veut pas dire que l'armée devrait avoir un contrôle absolu sur tout ce qui se passe à l'intérieur de ses murs.

Permettre un contrôle absolu ouvre trop grande la porte aux abus, quelque soit l'organisation ou quelque soit l'institution. Aujourd'hui, nous constatons exactement les abus du passé.

Sandra Gagnon

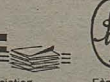


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903





Suite à la réunion annuelle du Centre culturel Tournesol tenue le 29 août dernier, un nouvel exécutif a été élu par acclamation. Dans la photo il y a, assise au centre, la présidente, **Mireille Whissell**, debout de gauche à droite, **Tom Sobocan**, **Stéphanie Plante**, (directrice, agente de liaison avec l'Université de Windsor), **Hélène Plante**, (directrice, responsable des bingos), **Sineb Sebbane**, (directrice, responsable de la lecture aux enfants) et **Fouzia Boussoufi**, (directrice, responsable du comité du Concours de poésie). Les personnes suivantes étaient absentes au moment où la photo a été prise: **Ashmahane (Sonia) Abou Khalil** (vice-présidente), **Marjolaine Mallet** (trésorière) et **Simone Hobson**, (directrice, responsable de la liaison avec les bibliothèques).



Reconnaissez-vous **Tex**? En compagnie de **Denise Chabot**, c'est le père **Daniel Morand** portant un déguisement parfait pour le pique-nique familial de la paroisse St-Jérôme qui avait lieu le 30 août dernier. Le ciel s'est fait menaçant mais, à part une ou deux gouttes, la pluie s'est abattue à quelques kilomètres du terrain derrière l'église. La journée a fourni beaucoup de plaisir aux nombreuses familles venues participer à divers jeux et activités, en plus de partager leur repas.

Rob et **Denise Marcoux** (née **Bontront**) sont fiers d'annoncer la naissance de leur quatrième enfant, **Jocelynne Lee-Anne**, qui est née le 30 août. Ses frères et sa soeur, **Danielle**, **Eric** et **Luc** ont très hâte de lui donner des caresses. Les grands-parents sont **Hélène** et **Louis Bontront** et **Georgina** et **Yvan Marcoux**.

*****

Le nouvel exécutif de 1998-1999 de l'Union culturelle des franco-ontariennes de Windsor est formé de **Judith Turcotte**, présidente, **Cécile Poirier**, vice-présidente, **Fernande Noël**, secrétaire et de la trésorière **Solange Plante**. En plus, les personnes suivantes seront responsables d'un secteur particulier: **Doreen Paquette** (implication sociale), **Suzanne Côté** (environnement), **Laurette Lapointe** (mise en nomination), **Marie Fortin** (arts domestiques), **Diane Moffett** (publicité), **Cécile Facette** (éducation) et **Juliette Hébert** (hôtesse).

DECES

Décédait à Windsor le 11 août, **Louise Marie Roy** (née **Roy**) âgée de 51 ans, épouse de **Maurice** «**Moe**». Elle laisse deux enfants, **Paul** (et son amie **Eva**) et **Allan** (et son amie **Juanita Jessee**) et était la fille d'**Edna** et de feu **Adélard Roy**, la belle-fille de **John Lang** et la soeur de **Dorothy Christian**, de **Ronald Christian**, de **Wilbert Christian** (époux de **Linda**), d'**Edna** (épouse de **Samuel Fry**), de **Roy Christian** et de **Rita** (épouse de **Jim Hollens**). Mme Roy a longtemps travaillé pour l'avocat John Clark et a aussi fait du bénévolat au «Hospice of Windsor» en plus de faire partie du groupe «Busom Buddies Breast Cancer Support Group».

*****

Ursula R. Emery (née **Gagnier**) est décédée le 16 août dernier chez-elle à Pointe-aux-Roches. Épouse d'**Ambroise**, elle était la mère de **Jérôme** (époux de **Barbara**) de St-Joachim, de feu **Marcel** (1953), d'**Hélène** (épouse de **Randy Maenpaa**) de Geraldton, de **Janine** (épouse de **Rick Arnel**) de Tilbury, de **Richard** (époux de **Carol**) de Ruscom et de **Paulette** à la maison et avait neuf petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil ses frères, le père **Jérôme Gagnier**, de l'ordre des Jésuites de Rome, et **Jean-Paul Gagnier** (époux de **Pauline**), de Pointe-aux-Roches, en plus de ses belles-soeurs et beaux-frères **Bernadine** (épouse d'**Alphonse Faubert**) de Pain Court, **Magella** (épouse de **Robert Leblanc**) de Windsor, **Claire** (épouse de **Wilfrid Séguin**) de Brampton et, déjà décédées, **Jeannette Strong** et **Pauline Duchesne** ainsi que plusieurs neveux et nièces. Connue par ses intimes par le nom de «Fille», Mme Emery était membre du Club de l'âge d'or «Le Foyer», des Dames de Ste-Anne et de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de la paroisse de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches.

Sur le bout de la langue

Dodo, l'enfant do

Collaboration spéciale:
Annie Bourret

Vous êtes-vous jamais demandé d'où viennent des mots comme **dodo, bobo, toutou, pipi** et **caca**? Si vous avez pensé au langage des enfants, vous avez parfaitement raison. Les mots enfantins sont caractérisés par des redoublements de syllabes, que les «grands» enfants utilisent aussi, notamment *faire pipi*.

Un autre exemple serait bonbon, qui s'est imposé dans la langue courante. Cette répétition enfantine de l'adjectif bon a d'abord désigné tout ce qui était bon à manger, avant d'avoir son sens d'aujourd'hui de petite friandise sucrée. En témoigne aussi l'expression bien *métro-boulot-dodo*, populaire en 1968 pour parler avec dérision des conditions de vie des travailleurs urbains.

L'influence du verbe dormir paraît bien évidente dans la formation de dodo. Pourtant, l'histoire du mot démontre aussi un rapprochement avec dod- qui signifie bercer, comme dans les verbes dodeliner et dodiner. Faire dodo existe depuis le XIVe siècle. L'expression a été attestée dans un poème de Charles d'Orléans où il fait rimer dodo avec bobo. Ce dernier y a déjà son sens de «douleur légère».

Le mot caca est représenté avec de petites variations dans un grand nombre de langues : *caccaim* (verbe irlandais), *kakkan* (grec), *kakat* (russe), cacat (roumain), kakken (allemand) et *cach* (gallois). En français, il signifie «tout ce qui est mauvais et sale», en plus de l'acte quand on précède le mot du verbe faire. Attesté vers 1550, le mot *caca* étonne. Il faut qu'il provienne directement du verbe latin *cacare*, plusieurs siècles après que celui-ci ait donné le verbe chier, éloigné de caca sur le plan sonore.

Le lien entre le verbe *pisser* et le mot *pipi* est clair. Le mot pipi existe depuis longtemps. L'expression *faire pipi* est apparue vers 1800, probablement en réaction à une nouvelle tendance de l'usage selon laquelle pisser était désormais vulgaire. Quand ils disent *faire pipi*, les adultes font usage d'un euphémisme, c'est-à-dire un mot ou une expression qui atténue un usage vulgaire ou délicat. Pourquoi ne pas avoir opté pour le verbe uriner? Parce qu'il est réservé au domaine médical depuis plusieurs siècles et n'a jamais traversé cette frontière. Le sort du verbe pisser est malheureux. C'est pourtant un mot qui a eu du «succès» linguistique, car il est expressif (le son même évoque le liquide) et a émigré en allemand (*pissen*) et en anglais (*to piss*).

Personne ne connaît l'origine de *toutou*. Elle n'est probablement pas reliée phonétiquement à ce qu'elle désigne: un bon chien. Le mot existe depuis 350 ans, l'écrivain Cyrano de Bergerac (1619-1655) l'a employé (à ne pas confondre avec le personnage de la pièce de théâtre de Rostand parue en 1897). On a employé *faire toutou* pour parler de jouer à la cachette.

Pour rester dans les mots formés de syllabes répétées, figurez-vous que vous venez d'avoir une dose de français *à gogo* (ou beaucoup de français). A moins d'évoquer le sens original, en espérant avoir pu communiquer cette idée de joie débordante que *à gogo* transmet depuis le XVe siècle.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

Index Des Services En Français

Suite de la page 2

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Nous vous offrons :
- un vaste choix de canapés, de fauteuils, de causeuses (love-seat), de sofas en sections et de sofas-lits, tous fabriqués sur les lieux et vendus directement aux clients
- le plus grand étalage de draperies de la région
- une grande sélection d'accessoires, de lampes, de tables et de tableaux

Ouvert : Lun.-Jeu. 9h30 à 18h
Vend. jusquà 20h;
Samedi : 9h30 à 17h
Dimanche : 12h à 16h





Sylvie Bigaouette

11865 chemin County #42 (2mi. est Lauzon Parkway) 979-8188

DENTISTES (Voir aussi **ORTHODONTISTE**)
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉCLAIRAGE (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, **948-3440**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLES
Curious Productions' Club Gear, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail:ClubGear.@CuriousProductions.net; web site: www.CuriousProductions.net.

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

INVITATIONS DE MARIAGE (Voir **MICRO-ÉDITION**)

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **735-2567**
Toys & Activity Store, Mme Pierrette Plante, 7826 rue Wyandotte est, (à une rue du chemin Lauzon) **944-1002**

LINGERIE
Curious Productions' Love Shack Fine Lingerie, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail: Loveshack@CuriousProductions.net;Website:www.CuriousProductions.net.

MARKETING (Voir **MICRO ÉDITION**)

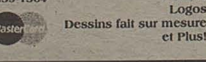
MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MICRO-ÉDITION



Curious Productions
Desktop Publishing & Web Design
Constant & Michelle Brousseau
Téléphone: (519) 736-3860
Télécopieur: (519) 736-7891
Pagette: (519) 259-1564
Web: www.CuriousProductions.net
E-mail: Curious@CuriousProductions.net

Cartes d'affaires
Invitations
Papier à lettre
Enveloppes
Certificats-cadeaux
Brochures
T-Shirts
Logos
Dessins fait sur mesure
et Plus!


Suite page 8

Petites annonces classées

A LOUER: Appartement très grand, une chambre à coucher, tout près d'un arrêt d'autobus, situé au 3110 rue Conservation, 550 $ tout compris. Appelez en soirée ou laissez message sur répondeur au **966-0590.** 25

A VENDRE: 1977 Triumph-TR7, refait avec 350 engin, doit être vu, 5000$ ou meilleure offre. **974-4239.** 29

GARDIENNE: Avec expérience pour s'occuper de votre enfant, dans une ambiance chaleureuse à Tecumseh, reçu disponible. **979-8160.** 29

RECHERCHE: Chambre à louer pour une étudiante allant à l'école L'Essor pour l'année 1998-199. Appeler Carole au **735-6441.** 32

GARDIENNE: Disponible pour le mois de septembre dans la région de Forest Glade, références disponibles. Appeler au **979-0869.** 32

A LOUER OU A VENDRE: Quelqu'un déménage-t-il à Ottawa-Hull? (Le propriétaire, lui, déménage à Windsor). Jolie maison style «québécoise», beau grand terrain, 13/4 étages, 3 ch., cellier laboratoire pour les amateurs de vins. Prix imbattable. Sur les Hautes Plaines de Hull, 10 minutes d'Ottawa. Jean-Denis à Windsor: jour: **519-948-3299**, soirée: **519-255-9599.** 34

A VENDRE: Recouvrement pour intérieur de boîte pour camion Dodge Ram, boîte courte (Bedliner), 150$, appeler après 16h30 au **945-5051.** 34

A LOUER: Garçonnière meublée dans l'est de la ville. Pour information: appeler **945-5761** après 17h. 34

GARDIENNE RECHERCHÉE: dans les alentours du centre-ville, pour le soir et les fins de semaine, jeune fillefrancophone préférablement. Appeler **254-5103.** 34

RECHERCHE: Le Collège des Grands Lacs est à la recherche de loyers pour la session d'automne pour des apprenantes et des apprenants. Les cours débutent à la mi-août. Si vous avez un logement disponible, veuillez communiquer avec Robert Vallée au **948-8192.** 36

A VENDRE: 200 blocs décoratifs en ciment 8x8x16. Tous nettoyés. Prêts à poser. **979-1459.** 36

CONCEPTION ET PRÉPARATION DE SITES WEB : en français ou en anglais **253-8405** (Demandez Godeberthe) 36

De la poudre aux... suite de la page 4

fastidieux, conséquence de la tornade Harris et de ses bouleversements.

Bien sûr, l'exercice a sûrement été une occasion de revoir où on dépensait trop et là où on ne dépensait pas assez. Mais parions maintenant que plusieurs contribuables trouveront qu'on ne dépense pas assez, que les routes sont mal entretenues, que la qualité des services a grandement diminué ou qu'ils ont été carrément éliminés. On remettra aussi en question les fusions des municipalités. Bref, plusieurs trouveront sans doute qu'ils paient trop cher en impôts fonciers pour ce qu'ils ont. Bien entendu, personne n'aime les changements surtout lorsqu'ils ne nous sont pas favorables.

Il faut quand même reconnaître que les nombreux bouleversements des dernières années ont été l'occasion de faire le ménage, le grand ménage. On se demande cependant s'il n'aurait pas été préférable de faire appel au balai plutôt qu'à l'aspirateur. Tout est tellement bouleversé et changé qu'il est difficile d'évaluer si les contribuables seront gagnants ou perdants lorsqu'ils bénéficieront de la fameuse diminution de l'impôt provincial promise par le gouvernement conservateur. Il y a tellement de changements e n même temps qu'on ne peut vraiment dire si l'Ontarien moyen sort gagnant ou perdant de tout cet exercice de restructuration et de réduction des dépenses. On ne le saura probablement jamais véritablement.

Ceci fait en sorte que la diminution des impôts promise par le gouvernement Harris constitue de la poudre aux yeux soufflé par un aspirateur dont l'action de l'air a été inversée.

François Legault

La majorité des enfants canadiens ne font pas assez d'activité physique

De nos jours, les enfants canadiens ont bien des obstacles à surmonter pour demeurer en bonne santé. À la maison, lorsque leurs parents travaillent, ils sont souvent laissés à eux mêmes après l'école, le week-end et les jours de congé. S'ils ne connaissent pas les joies de l'activité physique, ils passent beaucoup de temps devant la télé, à l'ordinateur ou à jouer avec des jeux vidéos.

En combinant ces facteurs à une diminution constante de la qualité des programmes d'éducation physique à l'école, nous allons nous retrouver avec des enfants qui grandiront sans faire suffisamment d'exercice.

À moins d'une action concertée de la part des parents, des enseignants et des animateurs sociaux pour promouvoir l'activité physique, nos enfants risquent d'éprouver de graves problèmes de santé. Depuis 1981, les enfants de 10 à 14 ans sont en moins bonne forme physique dans toutes les catégories mesurables, à l'exception de la fonction cardio-respiratoire, qui est l'un des quatre critères évalués par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie (ICRCPMV).

« Notre société s'est transformée en raison de l'évolution rapide de la haute technologie et de notre engouement pour les ordinateurs domestiques, les jeux vidéos et la télécommande du téléviseur au dépends l'activité physique, » de mentionner Cora Craig, présidente de l'ICRCPMV. « Nous espérons que les parents, les enseignants et les animateurs sociaux prêcheront par l'exemple de manière à inciter les enfants à faire plus d'activités physiques. »

La sédentarité survient souvent au début de l'adolescence

Pour nombre d'enfants, le niveau d'activité physique commence à décroître vers l'âge de 13 ans, particulièrement chez les filles et, à moins d'y voir rapidement, les enfants sédentaires deviennent des adultes sédentaires. Selon un article rédigé par un intervenant du monde médical, 40 % à 90 % des enfants inactifs conservent ce mode de vie rendus à l'âge adulte, ce qui démontre la nécessité d'intervenir le plus rapidement possible.

La moyenne des enfants sédentaires affichent une tension artérielle, un taux de cholestérol et un poids supérieurs à ceux des enfants actifs. Bien que les crises cardiaques et les embolies soient plutôt rares chez les enfants, tout porte à croire que le processus menant au développement de problèmes cardiaques débute dès le tout jeune âge.

Les parents et les enseignants doivent mener une action concertée

Les parents et les enseignants doivent travailler de concert de manière à donner aux enfants le goût de faire de l'activité physique. En montrant aux enfants combien il peut être agréable de faire de l'activité physique, les adultes pourront leur inculquer le goût de bouger plutôt de que se contenter de passer des heures devant la télé ou l'ordinateur.

Allez faire une promenade dans un parc, jouez à saute-mouton dans la cour ou allez faire vos courses à pied! Offrez-vous une promenade à bicyclette ou en patins à roues alignées avec vos enfants partout où l'on peut pratiquer ces sports en sécurité, que ce soit sur des pistes cyclables ou dans des sentiers.

Compte tenu du fait qu'un niveau adéquat d'activité physique est très bénéfique pour la croissance et le développement des enfants, qu'il favorise l'apprentissage, permet d'avoir une meilleure image de soi, d'être plus sociable et de favoriser une meilleure alimentation, il est essentiel que tous les enfants en fassent davantage.

Les enseignants peuvent apporter leur soutien aux efforts déployés par les parents en élaborant des programmes de conditionnement axés sur le plaisir et le rendement individuel plutôt que sur la compétition. La récréation est un moment qui convient parfaitement aux jeux sans prétention, comme le ballon chasseur, la cachette et les acrobaties sur la cage à écureuil. Encouragez les administrateurs scolaires à fournir aux enfants de l'équipement sportif comme des balles, des Frisbees et des gants de balle-molle.

On doit également enseigner le plus tôt possible aux enfants les techniques dont les adultes se servent de faire de l'exercice, comme la natation, le vélo et le patinage. Les enfants peuvent aussi être incités à participer aux événements communautaires dans le cadre desquels on fait de l'activité physique, comme la Course Terry Fox ou « Hearts in Motion », de la Fondation canadienne des maladies du coeur.

Proportion des enfants canadiens qui :	Pourcentage	Note
sont actifs physiquement	63 %	C

Les résultats du bulletin sur la santé des enfants, distribué par la Fondation des maladies du coeur du Canada, ont révélé que le niveau d'activité physique des enfants canadiens est à peine passable.

Appel d'un coin de l'Acadie



Bonjour!

Je vous écris de ma province natale, l'Île-du-Prince-Édouard.
Je suis heureuse de vous avoir fait connaître mon coin de pays par mes chansons mais aujourd'hui j'aimerais vous parler du seul journal francophone de notre province. Le journal s'appelle LA VOIX ACADIENNE. Notre hebdomadaire existe depuis 1976, donc notre journal est très jeune. LA VOIX ACADIENNE est «le miroir et la fenêtre dans lesquels la communauté peut se voir, se faire voir et se faire valoir».

La population francophone de l'Î.-P.-É. est de 5 920 (Recensement 1991). Puisque nous faisons partie d'une communauté minoritaire, il est important pour nous de conserver notre seul journal de langue française.

La Fondation Jean-H.-Doiron a été créée en vue d'assurer la survie à long terme du journal pour les générations futures. Nous menons actuellement une campagne de financement. Notre objectif est de recueillir 375 000 $ et seuls les intérêts de ce fonds seront utilisés pour la continuité de LA VOIX ACADIENNE.

Afin de nous aider à atteindre notre objectif, je sollicite votre appui pour notre journal.

Tout don reçu est un apport considérable pour la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Les chèques soumis devront être libellés au nom de la Fondation des oeuvres acadiennes (Jean-H.-Doiron) afin de recevoir un reçu fiscal.

Je vous remercie sincèrement pour votre attention à LA VOIX ACADIENNE et soyez les bienvenus dans notre chère île des Maritimes. Venez nous visiter!

Angèle Arsenault, *Patronne d'honneur*



Mon don pour LA VOIX ACADIENNE

10 $	20 $	50 $	100 $	Autre
____________ $				

Pour recevoir un reçu fiscal, veuillez s.v.p. libeller votre chèque à
LA FONDATION DES OEUVRES ACADIENNES *
(Fondation Jean-H.-Doiron)

Nom :		
Adresse :		
Ville :	Province :	Code postal :
☐ Oui, je désire recevoir un reçu fiscal		
☐ Oui, je désire recevoir de l'information touristique de l'Î.-P.-É.		

* No d'enregistrement : 11900 0692 RR 0001

MERCI!

L'asthme : rien que des faits

Saviez-vous qu'au Canada, l'asthme constitue la sixième cause de décès en importance chez les femmes, et la huitième chez les hommes? Et que dire du fait que chaque semaine, près de 10 Canadiens et Canadiennes meurent des suites de l'asthme - et qu'entre huit et dix de ces décès auraient pu être empêchés? Saviez-vous encore que l'asthme touche maintenant près de 10 pour cent de la population - l'incidence de cette maladie ayant plus que doublé en 15 ans?

Peu importe tout ce que vous savez ou ne savez pas sur l'asthme, il est toujours bon d'en apprendre davantage au sujet de cette affection très courante. Quoique l'asthme puisse être mortel, le traitement adéquat de la maladie permet aux asthmatiques de jouir d'un mode de vie sain.

Qu'est-ce que l'asthme?

L'asthme est une affection chronique caractérisée par une respiration sifflante, l'essoufflement et la toux. Bien qu'on n'en comprennen pas encore toutes les facettes, l'asthme est un syndrome provoquant l'inflammation des voies aériennes, qui finissent par être obstruées de mucus, nuisant ainsi au passage adéquat de l'air. Cela dit, il est possible de traiter et de maîtriser efficacement l'asthme à condition de reconnaître et d'éviter les «facteurs déclenchants» qui l'aggravent, de suivre fidèlement le traitement médicamenteux prescrit et d'établir un plan de traitement avec l'aide de son médecin.

Quels sont les symptômes et les «facteurs déclenchants» de l'asthme?

De nombreux facteurs, notamment les antécédents d'asthme, ou les infections récurrentes comme la pneumonie ou la bronchite, peuvent déterminer quelles personnes sont susceptibles de souffrir d'asthme. La respiration sifflante n'est pas toujours un indice d'asthme, mais il s'agit certes d'un symptôme courant.

Une crise d'asthme peut survenir sans avertissement, ou encore se produire à la suite de l'exposition à un «facteur déclenchant» comme une situation de stress émotionnel, une infection pulmonaire ou des additifs alimentaires. Les allergènes, comme la poussière ou le pollen, peuvent également susciter des réactions asthmatiques chez près de 40 pour cent des adultes de plus de 30 ans, et 70 pour cent des enfants et adolescents.

Qui est affecté par l'asthme?

L'asthme peut se manifester à tout âge et affecter de différentes façons les personnes qui en sont atteintes, selon la gravité de leurs réactions. On estime que l'asthme frappe deux fois plus de garçons de 15 ans et moins, que de filles du même groupe d'âge.

L'asthme et l'exercice sont-ils compatibles?

Malheureusement, en raison du risque accru de déclenchement d'une crise d'asthme au cours d'une séance s'exercices, on conclut trop souvent que la seule option consiste à éviter toute forme d'exercice. Mais saviez-vous que de nombreux ahtlètes professionnels souffrent d'asthme? L'asthme ne doit pas servir de prétexte à l'exclusion de l'exercice, mais il convient toutefois de suivre certaines règles qui contribueront à prévenir une crise. Avant tout, il importe de commencer une séance par un bon échauffement après s'être assuré d'avoir bien pris les médicaments prescrits par son médecin. Et ensuite, il est recommandé de faire de courtes pauses au cours de la séance.

Comment traiter et maîtriser l'asthme?

Jusqu'ici, deux principaux types de médicaments s'offrent aux asthmatiques pour le soulagement de leurs symptômes: les bronchodilatateurs et les anti-inflammatoires. Les bronchodilatateurs, ou «agents de soulagement», sont utilisés pour maîtriser les symptômes au cours d'une crise. Les anti-inflammatoires, ou «agents de contrôle», sont pris sur une base régulière et aident à empêcher la constriction des tubes bronchiques avant le déclenchcment d'une crise.

Mais un nouveau traitement de l'asthme actuellement à l'étude, les antagonistes récepteurs des leucotriènes, représente la première découverte dans le traitement de l'asthme depuis plus de 20 ans. Les antagonistes récepteurs des leucotriènes ont pour effet de bloquer la réaction de l'organisme aux facteurs déclenchants et de réduire la possibilité d'inflammation des voies respiratoires. Complément efficace aux thérapies standards d'aujourd'hui, il s'agit d'un traitement extrêmement bien toléré lors d'essais cliniques, apte à rehausser considérablement la qualité de vie des asthmatiques.

Peut-être vous reste-t-il beaucoup à apprendre à propos de l'asthme, mais petit train va loin. . . Les médecins et chercheurs approfondissent chaque jour leurs connaissances au sujet de cette maladie. Ce qui importe le plus, c'est de savoir qu'un traitement adéquat, par le biais de l'éducation, de la fidélité aux médicaments prescrits et de l'élaboration d'un plan de traitement de l'asthme avec son médecin, peut effectivement permettre de mieux vivre avec cette maladie.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 8

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MEUBLES REMBOURRÉS
Sunlight Carpet & Upholstery Cleaning, Joseph Soullière, **974-3346**; pagette: **255-3638**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch. Lespérance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PROJECTEURS (Voir ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE)

QUINCAILLERIES

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi DALLES, PAYSAGISTES)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES AGEES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1650 ch Huron Line, **252-4696**

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 9



Mercredi 9 septembre - 14h-16h-18h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

Mardi 15 septembre - 22h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mardi 15 septembre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Jeudi 17 septembre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 19 septembre - 11h-13h
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Samedi 19 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 19 septembre - 22h-minuit-2h-4h-6h-8h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Dimanche 20 septembre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 22 septembre - 22h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mercredi 23 septembre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Dimanche 27 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 30 septembre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

La Cour suprême à la rescousse de Montfort

Ottawa (APF): L'Hôpital Montfort va utiliser la récent avis de la Cour suprême du Canada sur la sécession du Québec pour défendre devant les tribunaux le droit des Franco-Ontariens à des services de santé complets dans leur langue.

Dans son avis du 20 août dernier, la Cour suprême identifiait le respect des minorités comme l'un des quatre «principes constitutionnels directeurs fondamentaux» sur lesquels la Constitution prenait assise. Ces principes, les autres étant le fédéralisme, la démocratie et la primauté du droit, «inspirent et nourrissent le texte de la Constitution: ils en sont les prémisses inexprimées» précisaient les neuf juges du plus haut tribunal du pays.

Selon le professeur de droit Marc Cousineau de l'Université d'Ottawa, l'avis de la Cour suprême change maintenant «le paysage constitutionnel du pays». Auparavant, dit-il, il semblait impossible de fonder une poursuite contre le gouvernement de l'Ontario dans le dossier Montfort en invoquant des dispositions linguistiques, pour la simple et bonne raison que les droits linguistiques des Franco-Ontariens ne sont toujours pas inscrits dans la Consititution. «Maintenant, la Cour suprême vient de confirmer qu'il existe un principe fondamental, un principe directeur, un principe normatif qui nourrit la Constitution, un principe indépendant qui a force de droit en soi et qui appuie notre demande» analyse Me Cousineau.

En fait, c'est tout «le paysage» qui a changé pour les Franco-Ontariens et les autres minorités linguistiques au Canada. Désormais, estime Me Cousineau, «toutes les décisions prises maintenant par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial doivent être prises en vue de protéger les minorités linguistiques. Et c'est clair que la décision de fermer Montfort ne respecte pas ce principe».

La requête en révision judiciaire contre la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, qui a été déposée le 30 juillet dernier, s'appuyait jusqu'à ce jour sur deux arguments majeurs: l'un administratif (Montfort a un nouveau mandat sans avoir les outils pour le réaliser), l'autre constitutionnel et basé sur l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui traite des droits à l'égalité.

L'avocat qui pilote le dossier pour l'Hôpital Montfort refuse de dire que la requête en révision judiciaire est plus solide aujourd'hui qu'elle ne l'était avant l'avis des juges de la Cour suprême sur la sécession du Québec. Il concède toutefois que la cause «est plus certaine maintenant qu'elle l'était auparavant».

On vient de donner une arme incroyable à la communauté franco-ontarienne par cette décision et c'est clair que la Cour suprême l'a fait de façon délibérée» selon Me Cousineau.

Lucien Bouchard jubile: les provinces devront négocier la sécession

Ottawa (APF) : Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, ne cache pas sa satisfaction face au jugement de la Cour suprême portant sur la sécessation unilatérale du Québec.

Même s'il répète qu'il ne reconnaît pas la portée juridique de l'avis du plus haut tribunal du pays, Lucien Bouchard affirme que les juges ont fait voler en éclats plusieurs mythes fédéralistes. Le plus puissant de ces mythes, selon M. Bouchard, porte sur le refus de négocier la sécessions.

«A elle seule, l'obligation faite au Canada de négocier avec le Québec dissipe l'incertitude que faisait peser dans l'esprit de beaucoup de Québécois le refus de négocier des fédéralistes. Les Québécois se trouvent aujourd'hui rassurés: leur oui forcera le Canada à négocier ».

Selon le premier ministre du Qébec, «les juges fédéraux ont ainsi mis fin à l'argument «le plus fallacieux et peut-être le plus efficace du camp fédéraliste».

«Je ne pensais jamais que le gouvernement fédéral nous donnerait l'occasion d'avoir un jugement pareil par le plus haut tribunal du pays» a ironisé M. Bouchard lors d'un point de presse au lendemain de l'avis historique de la Cour suprême

Il voit même dans cette obligation de négocier qui est maintenant faite aux provinces et au fédéral, «un avantage considérable au projet souverainiste» et l'une des fameuses «conditions gagnantes» qui devront être réunies avant la tenue d'un troisième référendum.

«Si les conditions gagnantes continuent de s'accumuer il y aura un autre référendum. Et je pense bien qu'il va y en avoir un!»



Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Bureau principal: 798-3011



Comber: 687-2020



Old Castle: 737-6141



Belle-Rivière: 728-3733

Aux divers magasins de la Coopérative de Pointe-aux-Roches vous pouvez vous procurer
- des vêtements de travail de toutes sortes et des vêtements sports
- tout le nécessaire pour l'entretien de vos gazons et vos jardins: semences, engrais, équipement

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa 253-3100 **Christine;** Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688 Monique**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Health Services, Windsor : **972-7760**; Leamington : **322-2542**

SON (Voir ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE)

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, NETTOYAGE (Voir NETTOYAGE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir VÊTEMENTS POUR HOMMES)

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, 352-0244

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

5 lettres : les élections

L	E	T	T	R	E	R	E	G	N	A	R	T	E	G
E	L	D	I	L	S	E	M	I	R	U	E	D	J	O
N	C	E	I	D	T	E	E	I	E	O	R	L	E	U
N	O	P	G	N	E	S	T	T	N	O	U	C	U	V
O	N	U	E	A	C	E	C	A	C	I	N	P	N	E
S	T	T	V	O	L	E	J	C	D	E	S	O	E	R
R	R	E	R	E	L	E	A	U	R	N	I	T	G	N
E	E	T	E	E	L	B	M	E	S	S	A	S	R	E
P	E	E	S	N	I	L	F	E	S	T	R	M	C	E
E	R	A	T	N	T	N	E	I	L	U	I	N	E	A
U	B	O	E	U	O	E	M	T	O	B	I	C	D	N
P	M	T	T	C	P	M	N	C	E	V	O	V	E	N
L	A	E	C	E	O	S	S	T	O	R	O	R	R	E
E	H	T	A	C	G	I	I	R	E	E	U	T	P	E
E	C	E	I	P	D	E	P	D	I	V	I	S	E	S

accord
acte
années
assemblée

base

cabinet
céder
chambre
commission
conférence
contre

député
discours

dispute
divise

édit
électeur
élue
entente
escorte
étrangère

gouverne
groupe

jeune
justice

légale
lettre

mandaté
ministre

nouvelle

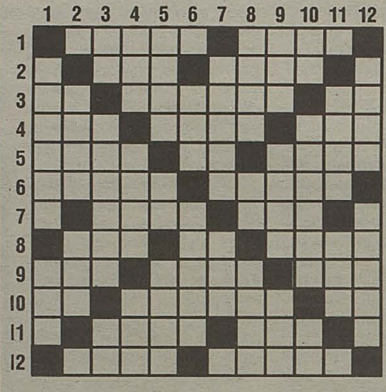
personnel
peuple
pièce
pile
problème
protège
province

suivre
sûreté

tente
tête

vote

MOTS CROISÉS



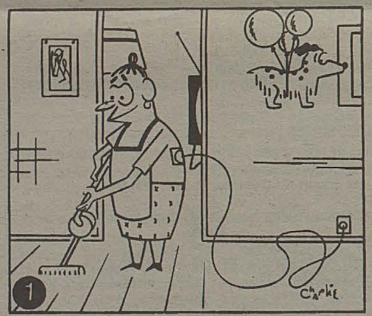
HORIZONTALEMENT

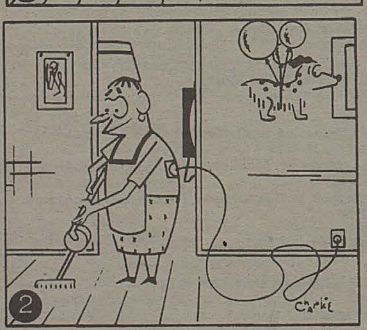
1- Faire mat aux échecs. — Sans saveur.
2- Indubitable. — Grand lac.
3- Note de la gamme. — Construire. — Pron. pers.
4- Dém. — Situation. — Parasite.
5- Petite île. — Inf. — À eux.
6- Colère. — La meilleure partie.
7- La mer. — Un des Cantons suisse.
8- Privé de la parole. — Symb. chim. de l'aluminium. — Verbe.
9- Mais, moins une lettre. — Attachés avec un lien. — Agent d'affaires.
10- Chemin de halage. — Pièce de musique instrumentale. — Toi.
11- Qui se meut avec célérité. — Membre du cheval.
12- Fosse souterraine pour les grains. — Profond.

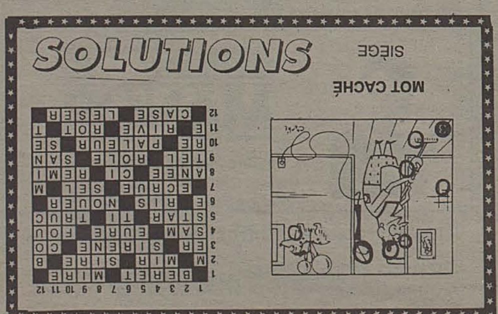
VERTICALEMENT

1- Vierge et martyre. — Du sexe masculin.
2- Même. — Petit colombier.
3- Carte à jouer. — Tissu de lin (pl.). — Six.
4- Enlève la vie. — Allure du cheval. — Argile rouge.
5- Va ci et là. — Conj. — Jeu de hasard très ancien.
6- Aller, en latin. — Non viciée.
7- Troublé, hagard. — Prén. fém.
8- Cargaison. — Parcouru des yeux. — Vedette de cinéma.
9- Que l'on respire. — Comprendre ce qui est écrit. — Époque.
10- Outil de la couturière. — Mignonne. — Connaissance d'une chose.
11- Étable à porc. — Rôti.
12- Crainte. — Action d'être tenu.

JEU DES 7 ERREURS



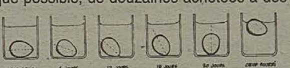




Les oeufs sont-ils frais?

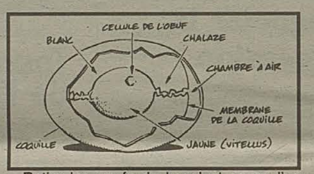
Dernièrement, un marchand affirmait à Caroline que ses oeufs étaient frais du jour. Soupçonneuse, Caroline demande au marchand de prouver ses dires. Le marchand plonge donc un oeuf dans un bocal contenant de l'eau. Caroline observe l'oeuf et, satisfaite, en achète une douzaine. Comment peut-elle être certaine de la fraîcheur de ses oeufs?

Procure-toi deux oeufs provenant, autant que possible, de douzaines achetées à des



dates différentes. Remplis d'eau un bocal de verre et dépose délicatement les oeufs dans le bocal. Observe bien l'angle qu'ils font par rapport au fond du bocal. Plus l'oeuf s'élève sur sa pointe, moins il est frais. Ainsi, en te référant à l'illustration 1, il te sera possible de connaître approximativement « l'âge » de tes oeufs. Si l'un de tes oeufs flotte, jette-le en évitant de briser la coquille; sinon tu sauras ce que veux dire l'expression « sentir les oeufs pourris ».

Ce comportement des oeufs plongés dans l'eau s'explique par la présence d'une chambre à air au plus gros bout de l'oeuf. Comme la coquille de l'oeuf laisse passer lentement les liquides et les gaz : plus l'oeuf est vieux, plus il perd du liquide par évaporation. Le liquide perdu est remplacé par de l'air, qui vient gonfler davantage la chambre à air. La chambre à air devenant de plus en plus importante, soulève l'extrémité de l'oeuf.



Retire les oeufs du bocal et casse l'un d'eux dans une soucoupe. Prends soin de ne pas briser le jaune. Attarde-toi d'abord à la coquille, remarque qu'elle se compose de deux parties; l'une dure, la coquille proprement dite, l'autre membraneuse, la membrane de la coquille. Au gros bout de l'oeuf, la membrane se décolle de la coquille pour former une poche : c'est la chambre à air.

Observe maintenant le contenu. Le blanc de l'oeuf, ou l'albumine, est gélatineux autour du jaune et plus liquide sur le pourtour de l'oeuf. Le blanc constitue la réserve alimentaire de l'oeuf. Attachées aux pôles du jaune, tu aperçois sûrement deux attaches fibreuses blanches : les chalazes. Ces attaches maintiennent le jaune bien au centre de l'oeuf et jouent le rôle d'amortisseurs. Et enfin le jaune, ou vitellus, est la partie de l'oeuf qui se développe pour donner un poussin.

Pour ne rien gaspiller, fait cuire l'oeuf. Ce sera l'occasion d'observer une réaction chimique. En effet, sous l'acfion de la chaleur, l'albumine se transforme en une masse solide blanche et opaque : l'albumine coagulée.



CULTURE ET LOISIRS EN BREF

NANA MOUSKOURI, BURTON CUMMINGS ET «THE RANKINS» AU CLEARY

Elle a une voix clair comme du crystal, elle a vendu plus de 200 millions de disques par tout le monde et elle se produira au Centre International Cleary de Windsor le lundi, 26 octobre à 20h: Nana Mouskouri. Les billets sont déjà disponibles au coût de 45$, taxes comprises. Il s'agit de téléphoner au guichet du Théâtre Chrysler au 252-6579 ou, sans frais, au 1-800 387-9181.

Le 23 septembre, vous pourrez entendre l'ancien chanteur principal du groupe «The Guess Who» (qui était au Festival du blé d'inde de Tecumseh cette année), Burton Cummings. Depuis 1975, il fait carrière seule et a connu plusieurs succès, ayant remporté des prix Juno et 33 prix pour la rédaction de textes de chansons. Les billets pour son concert se vendent 28,50, taxes comprises et sont disponibles en téléphonant au numéro qui se trouve plus haut.

Au début d'octobre, le Théâtre Chrysler fera place à de la musique celte grâce à une famille native de l'Ile du Cap Breton, «The Rankins» qui, depuis neuf ans, présente un mélange de sons traditionnels et de musique des années 1990. Ils seront en spectacle deux soirs, les 1er et 2 octobre, à 20h au Théâtre Chrysler et le prix des billets est de 29,50, taxes comprises. Vous pouvez réservez votre place auprès du guichet au 252-6579 ou au numéro 1-800 387-9181.

*****

LA MIGRATION DES FAUCONS A DÉBUTÉ

L'Office de protection de la nature du comté d'Essex (Essex Region Conservation Authority) invite les personnes intéressées à observer des faucons par milliers. Tous les week-ends, du 12 septembre au 4 octobre, divers aspects de la migration de ces oiseaux et d'autres rapaces seront expliqués. Les activités se déroulent au site de conservation de Holiday Beach, le long du lac Erié entre Amherstburg et Kingsville. Pour obtenir de plus amples renseignements, il s'agit de communiquer, en anglais, avec l'office (demander Gwen) au 776-5209, poste 346, ou au site web qui se trouve à l'adresse www.wincom.net/~erca sur Internet.

*****

TFO EN LICE POUR DES PRIX GÉMEAUX 1998

Pour la troisième année consécutive l'émission pour les jeunes, *Volt*, est en nomination pour les Prix Gémeaux dans la catégorie «Meilleure série jeunesse, 13 à 17 ans». Selon la productrice, Mme Thérèse Pinho, «cette troisième nomination vient confirmer le caractère bien spécial de *Volt*, dont le traitement visuel, les sujets discutés et la participation des animateurs et des chroniqueurs qui sortent de l'ordinaire». Un membre de l'équipe est natif de Pointe-au-Roches. Il s'agit de Guy Gagnier.

Par ailleurs, le nouveau magazine du cinéma, *Cinécure*, est en nomination dans la catégorie «Meilleure réalisation, série d'émissions culturelles ou de services».

L'Histoire de l'oie, une production issue du Fonds «Documentaires ontariens» est en lice pour neuf nominations, dont «Meilleure émission dramatique», «Meilleure réalisation et Meilleure texte d'une émission dramatique».

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision décernera les prix Gémeaux le 27 septembre prochain.

*****

CHILDREN'S FEST 1998 LES 19 ET 20 SEPTEMBRE

Children's Fest 1998, le plus important festival pour les enfants de la région, se déroulera au Club Fogolar Furlan les 19 et 20 septembre. L'an dernier plus de 17 000 jeunes y ont participé.

Présenté par le Club Rotary de Windsor, cet événement annuel permet d'amasser des fonds pour le Children's Rehab Centre de Windsor. Il est possible de se procurer des billets d'entrée, à l'avance, à prix réduit (2$), aux pharmacies Shoppers de la région.

Parmi la variété d'activités proposées on retrouve une compétition de cerf-volants et la chance de participer dans des contes inter-actifs et de figurer dans l'histoire.

Les heures d'ouverture des deux journées de jeux sont de 10h à 18h.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le «travail» à domicile

Les annonces classées des journaux qui vous encouragent à travailler à votre domicile pour faire «beaucoup d'argent» peuvent être très tentantes, surtout les journées pluvieuses. Mais les chercheurs d'emploi doivent se méfier d'annonces classées qui promettent de «remplir vos poches d'argent» ou qui laissent entendre que vous pouvez «gagner jusqu'à 1 500 $ par semaine, aucune expérience requise».

Les annonces qui font des promesses semblables peuvent intéresser une grande variété de personnes. Certaines cherchent du travail à plein temps, tandis que d'autres veulent un revenu d'appoint pour leur procurer de l'argent de poche supplémentaire.

Mais les spécialistes au ministère de la Consommation et du Commerce disent que les consommateurs, quelle que soit leur motivation, doivent se méfier des projets de travail à domicile parce que de nombreuses offres ne sont pas légitimes. «Les chercheurs d'emploi devraient se méfier chaque fois qu'on leur demande de l'argent avant de commencer à travailler pour une entreprise», dit Marilyn Gurevsky, de la Division des affaires commerciales du ministère.

«En promettant des bénéfices importants et rapides au moyen de projets de travail à domicile, de nombreux escrocs espèrent exploiter les personnes qui tentent de trouver un emploi.»

Les projets de travail à domicile consistent généralement à remplir des enveloppes, à faire de la promotion par téléphone ou à fabriquer des produits artisanaux qui seront vendus par l'employeur. Même si les modalités varient, tous les projets de ce genre visent habituellement à vendre quelque chose.

Dans le cas des projets les plus courants, une annonce de journal soigneusement rédigée invite les chercheurs d'emploi à écrire à une boîte postale ou à téléphoner pour apprendre comment ils peuvent s'enrichir rapidement.

Les personnes qui répondent à l'annonce reçoivent une trousse contenant des témoignages et des photos de personnes devant leur yatch ou leur luxeuse résidence qui, selon les promoteurs, aurait été achetée avec l'argent gagné dans le cadre du programme. On y retrouve aussi un document invitant le consommateur à envoyer plus d'argent pour recevoir leur trousse pédagogique.

Dans le cas des projets consistant à remplir des enveloppes, la trousse ne contient habituellement qu'une explication sur la façon de répéter la démarche afin d'exploiter d'innocents chercheurs d'emploi.

Le projet de fabrication de produits artisanaux offre souvent du travail dans la fabrication d'articles décoratifs à l'aide de trousses. On dit aux consommateurs qu'ils doivent payer le matériel à l'avance, mais que l'entreprise achètera les articles fabriqués pour les revendre.

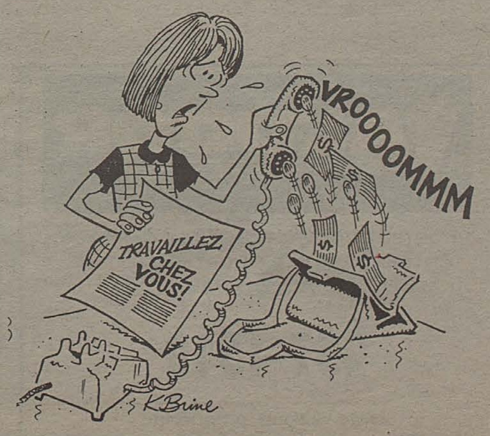
Les trousses coûtent habituellement moins de 30 $, mais dans certains cas le prix peut s'élever à plusieurs centaines de dollars. Le matériel peut être adéquat pour fabriquer les articles, mais les problèmes surviennent habituellement lorsque les consommateurs envoient les articles fabriqués à l'entreprise. Les articles sont habituellement rejetés sous le prétexte d'une «qualité inacceptable».

Certains promoteurs demandent un numéro de carte de crédit en disant que cela est nécessaire pour obtenir un dépôt de garantie pour le matériel envoyé. Mais Mme Gurevsky signale que la valeur du matériel qui sera envoyé ne s'élèvera qu'à une fraction du montant facturé.

«Il peut être difficile ou impossible de faire créditer un montant facturé à une carte de crédit, dit Mme Gurevsky. Les consommateurs ne devraient donner leur numéro de carte de crédit par téléphone uniquement lorsqu'ils connaissent la réputation de l'entreprise et lorsqu'ils ont eux-mêmes fait l'appel.

Que l'entente soit conclue par téléphone ou par la poste, il est souvent impossible de récupérer votre argent des escrocs du travail à domicile. Les textes soigneusement rédigés de leur publicité et de leur matériel de promotion peuvent les maintenir en deça de la lettre de la loi. Mme Gurevsky dit que la seule façon d'éviter de perdre de l'argent aux mains de ces personnes est de faire votre propre recherche avant d'envoyer un chèque. Si l'offre de faire beaucoup d'argent pour un travail facile semble trop bonne pour être vraie, c'est probablement le cas.

Les consommateurs qui désirent recevoir de l'information sur une variété de sujets doivent communiquer avec le Service d'information du ministère au 1 800 268-1142. Des appareils spéciaux pour les malentendants et les personnes ayant un trouble de la parole sont disponibles au (416) 326-8566.



L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien 60¢



Windsor, Ontario
32ième année, No 37
16 septembre 1998

Le Rempart

Classic V quitte la Place Concorde

(PR) Après plusieurs mois d'incertitude, de rumeurs, voici que c'est officiel. La salle de bingo Classic V quittera la Place Concorde, «probablement en début d'année» de déclarer Candice Jubenville, la fille du gérant des salles Classic, Mike Duval.

Il y a encore beaucoup de paperasserie, de permits à obtenir. Il faut que le tout soit approuvé par le Conseil municipal. Dans le quotidien de Windsor de samedi, il y avait justement une annonce de demande de changement de zonage. Cette procédure prendra quelques semaines.

Selon Mme Jubenville, «il y aura plus d'espace à cette nouvelle salle, suffisament de place pour environ 750 personnes. Une section spéciale serait réservée aux non-fumeurs et, comme à la salle de la rue Ottawa, il y aurait même des toilettes dans la section non-fumeurs».

Avec la valeur du dollar américain, les responsables de Classic V espèrent attirer encore davantage de joueurs et de joueuses de l'autre côté de la rivière. «Notre emplacement, entre le pont et le tunnel, devrait augmenter sensiblement la clientèle américaine» ajoute Mme Jubenville. Elle ne craint pas, cependant, voir la participation diminuer à l'autre salle Classic, celle de la rue Dougall.

Puisqu'on attend davantage de joueurs, il faudra aussi obtenir la participation de plus d'organismes de charité. Selon Mme Jubenville, 29 nouveaux organismes se joindraient aux 22 qui travaillent déjà à la salle Classic V. Ces organismes voudront sans doute déménager à la nouvelle salle. «Ils pourront fairé beaucoup plus d'argent» déclare Mme Jubenville.



«On attend impatiemment le départ de Classic V» de dire Didier Marotte, le directeur-général de la Place Concorde, «et le plus tôt qu'ils partent, le mieux que ce sera pour nous». L'espace ainsi libéré sera loué, en parti du moins, au Conseil scolaire de district des écoles catholique du Sud-Ouest pour des bureaux administratifs.

Selon M. Marotte, «l'entente prise avec le conseil est toujours en vigueur, conditionnelle au déménagement du bingo. Le fait que les responsables de Classic parlent publiquement du déménagement est bon signe». Il est bon aussi, selon M. Marotte, de louer à un organisme francophone. «Avec plus d'employés permanents sur place, les autres services pourraient connaître une augmentation de leur clientèle».

La FCFA ne veut pas de la réciprocité

Ottawa (APF) - Les francophones de l'extérieur du Québec voient mal comment le Québec pourrait faire davantage pour les minorités francophones en tant qu'État souverain, alors qu'il ne fait presque rien pour eux à l'extérieur de la structure fédérale actuelle.

Le président de la Fédération des communauté francophones et acadiennes (FCFA), Gino Leblanc, ne se fait aucune illusion à ce sujet et il a profité d'une rencontre de plus d'une heure avec le premier ministre Lucien Bouchard et le ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, Pierre Brassard, pour mettre les choses au clair.

Les discussions ont été «très franches» selon M. Leblanc. Autrement dit: les interlocuteurs n'ont pas pris quatre chemins pour se dire certaines vérités. «On est allé au fond de la question» se contente de préciser M. Leblanc.

Le premier ministre du Québec a pris récemment l'engagement de défendre les droits des minorités francophones lors des discussions entourant l'éventuel départ du Québec de la fédération canadienne.

Citant le récent avis de la Cour suprême, qui oblige les provinces et l'État fédéral à tenir compte du droit des minorités lors de négociations éventuelles sur la sécession du Québec, M. Bouchard a affirmé que les minorités francophones n'avaient maintenant plus aucune raison de craindre d'être abandonnées à leur sort. Il a même soulevé l'idée d'une réciprocité entre la protection des droits des Anglo-Québécois et celles des communautés francophones et acadiennes.

Pour Gino Leblanc, cette offre de réciprocité est carrément inacceptable, parce qu'irréaliste: «Quel organisme politique va faire respecter cet engagement?» se demande le jeune président acadien, qui imagine un état fédéral disloqué et la création d'une nouvelle composante politique avec l'union des provinces maritimes au lendemain d'un référendum gagnant.

Les minorités francophones ont toujours eu des doutes sur la volonté réelle du Québec de se draper dans le rôle de grand défenseur des minorités. Cela n'a pas empêché M. Bouchard de réitérer son engagement. Selon Gino Leblanc, le premier ministre québécois est convaincu qu'il sera en position de force pour protéger les droits des minorités, le jour où le Québec négociera avec le fédéral et les provinces les modalités de la sécession.

«Pour nous, ce n'est pas très réconfortant. C'est un scénario trop dangereux. C'est un risque incroyable» insiste M. Leblanc.

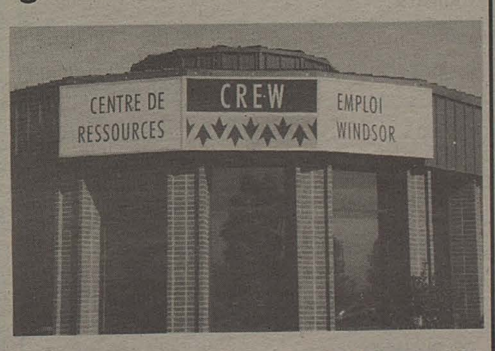
Il a aussi été question lors de cette rencontre d'une campagne de promotion de la francophonie canadienne au Québec, campagne qui coïnciderait avec le Sommet de la Francophonie qui aura lieu l'année prochaine au Nouveau-Brunswick. Le premier ministre Bouchard a fait preuve d'ouverture à ce sujet, indique Gino Leblanc.

On s'entend aussi pour dire que les Québécois connaissent peu, ou pas du tout la politique du Québec à l'endroit de la francophonie canadienne, qui date de 1995.

Au-delà des options politiques, le président de la FCFA retient de cette rencontre que le premier ministre du Québec tient à ce que les Québécois et les francophones de l'extérieur du Québec tissent et maintiennent les liens existants. Gino Leblanc ne demande pas mieux, lui qui rêve de rebâtir des ponts avec le Québec.

CRE-W: un nouveau service au Collège des Grands Lacs

(PR) Avec l'ajout de ce nouveau panneau, tout est maintenant en place pour offrir des services en français d'aide à l'emploi au campus de Windsor du Collège des Grands Lacs. Les demandeurs d'emplois ont accès aux ordinateurs, équipés des logiciels principaux (WordPerfect, MS Word, Excel) qui sont branchés à Internet, à la Banque nationale d'emplois et à d'autres banques de données. Il est aussi possible d'avoir accès au téléphone, au télécopieur, au photocopieur et à une imprimante laser. Du personnel bilingue est sur place pour offrir des consultations privées et aussi pour offrir des ateliers à de petits groupes. Pour des renseignements, téléphonez au (519) 948-8810 ou rendez-vous au Collège des Grands Lacs, campus de Windsor, situé à la Place Concorde au 7515, chemin Forest Glade.



A l'intérieur:

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS-RÉPARATIONS (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS-VENTES**)
Godwin Superior Appliance and Home Services, 977-1996 ou 254-6460

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel St-Cyr, Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275,** Mme Elmire Rondot **798-3241,** Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **BÉNÉVOLAT, SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Canada-vie, M. Terry Morais, bur.: **974-0405;** domicile: **735-4545.**
D.G. Dunbar Insurance Broker Limited, M. Norman St-Onge, Bur.: **250-1800,** Dom.: **728-0205**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).
MetLife, M. Denis Pinsonneault, 4510 promenade Rhodes, Unité 320, **944-7777.**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Blanchette **979-6524;** Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONCEPTION GRAPHIQUE (Voir **MICRO ÉDITION**)

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

Suite page 6

Banquet spécial le 25 septembre

25e anniversaire du Club d'âge d'or Le Foyer

(C&PR) Comme le temps passe vite... 25 ans déjà. C'est le 14 novembre 1973 que le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches convoquait les gens d'expression française à une réunion afin de discuter de l'établissement possible d'un club d'âge d'or dans la région. Suite à cette réunion, un comité a été établi et voici comment est né le premier club de la région, «Le Club d'âge d'or LE FOYER de Pointe-aux-Roches».

Grâce à l'appuie financier du Centre culturel St-Cyr, les activités du Club d'âge d'or ont débuté en janvier, 1974, au sous-sol de l'église l'Annonciation de Pointe-aux-Roches. Au début la membriété se situait à environ une vingtaine de personnes qui se retrouvaient tous les mercredis afin de se divertir, en français, avec des jeux de cartes et des bingos.

Peu à peu, la notoriété du Club d'âge d'or Le Foyer se répandait dans la région. Des nouveaux membres s'y joignaient et le nombre d'activités offertes augmentaient. Parmi ces activités on retrouvait le jeu de palets, la céramique, le jeu de sacs de sable, les leçons de danse ainsi que la préparation et la présentation de pièces de théâtre.

Grâce à l'engagement acharné de ses membres, le Club d'âge d'or a pu obtenir la petite bibliothèque de Pointe-aux-Roches en 1986, devenue le site permanent du club. Avec la croissance du nombre de membres, on a dû agrandir la bibliothèque et acheter du nouvel équipement. Certains membres se sont mis à l'oeuvre et le Club d'âge d'or Le Foyer a pu bénéficier d'octrois afin d'en arriver aux buts fixés.

Aujourd'hui, le Club d'âge d'or Le Foyer, que l'on voit dans la photo, est situé au 7500 chemin Técumseh à Pointe-aux-Roches, et compte au-delà de 180 membres.

Afin de souligner son 25e anniversaire de fondation, le Club d'âge d'or Le Foyer invite toute la population francophone de la région à un banquet le vendredi, 25 septembre, à la salle paroissiale de l'église l'Annonciation de Pointe-aux-Roches. Une messe aura lieu à 17h, suivie du repas à 18h30. La soirée se terminera par une danse avec orchestre.

Les billets sont disponibles, au coût de 10$, auprès de Mme Jeanne Lefrançois (798-3190), Mme Marie Mae Chevalier (798-3208) ou Mme Marie-Anne Labonté (798-3462).



Les stocks de blé sont bas

Ottawa (APF): Les stocks de blé n'ont jamais été aussi bas depuis 1995.

Le dernier rapport sur les grandes cultures publié par Statistique Canada indique que les stocks totaux de blé, de blé dur et de canola étaient tous de 30 pour cent à 50 pour cent plus bas que l'an dernier. Les stocks de blé dur étaient à leur plus bas depuis 12 ans.

Une baisse de production de 19 pour cent en 1997 et une augmentation des exportations de 3 pour cent entre août 1997 et juillet 1998 expliquent en bonne partie la diminution des stocks.

Les stocks à la ferme de canola sont 41 pour cent plus bas que l'an dernier et 48 pour cent plus bas que la moyenne quinquennale. Les niveaux de stocks commerciaux sont cependant demeurés relativement inchangés et formaient 70 pour cent des stocks totaux de cette année.

Les stocks totaux d'orge, qui est une céréale fourragère de première nécessité au Canada, étaient aussi à la baisse cette année.

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

SEPTEMBRE 1998

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		15	16 19h Réunion de l'Union Culturelle (1)	17	18 24 heures de Folie- E. J. Lajeunesse(2) **Spectacle Paul Demers(3)**	19 24 heures de Folie - Ecole E.J. Lajeunesse(2) Marcheton de l'UCFO (4)
20	21	22 18h30 Réunion du FFSO - Place Concorde	23 19h30 Réunion et inscription des Jeunes Croyants - S. paroissiale St-Jérôme	24	25 Souper-danse du 25e ann. Club d'âge d'or LE FOYER- Salle paroissiale de P-a-R.	26

(1) Eglise St-Jérôme, 3739 rue Yprès. Informations: Judith Turcotte 253-4157
(2) Informations: Valerie Fuller 948-5545.
(3) Informations : Place Concorde , 948-5545.
(4) 8h45 Rassemblement au Sentier Gagnachio, angle Riverdale et Riverside. En cas de pluie abondante, remis au 26 septembre.

Didier Marotte: Personnalité francophone de janvier 1998

(PR) «"L'Opération brise-glace" est une idée qui a germé par accident» déclare Didier Marotte, choisi *Personnalité*



francophone du Sud-Ouest de janvier, 1998 pour avoir piloté cette activité.

Le dimanche, 11 janvier, alors que la tempête de verglas battait son plein depuis quelques jours dans l'Est ontarien et le sud-ouest québécois, un reporteur du quotidien de Windsor avait rejoint le gérant de la Place Concorde pour lui demander ce que la communauté francophone allait faire pour venir en aide à leurs compatriotes. Didier Marotte lui répond qu'il doit en discuter avec le Conseil d'administration lors de la prochaine réunion prévue dans deux jours, mais que certainement quelque chose se ferait. «Peut-être allions nous organiser un souper bénifice», croyait-il.

Surprise! Dans l'édition du lendemain, Didier Marotte découvre que le journal annonçait qu'une levée de fonds serait entreprise par la Place Concorde. C'est une employée du centre, Nathalie Julien, qui trouvera le nom à la campagne, "Opération brise-glace" tout comme le nom anglais, "Operation Ice-Breaker".

«Tout s'est bousculé très vite par la suite. J'ai décidé que nous allions essayer de récolter 5 000$ en argent et en marchandise... mais voilà que ce montant a été recueilli en 24 heures! Il fallait viser plus haut. A la fin, on a dépassé les 20 milles dollars, ayant amassé pour plus de 23 000$ en argent et en articles de toute sorte».

La communauté francophone, les différents organismes, et la région au complet, tous ont répondu à l'appel de la Place Concorde. Il y a aussi eu la Croix Rouge de Windsor qui, en raison d'un manque de personnel chez elle, était heureuse que le centre communautaire accepte d'être le maître d'oeuvre de l'opération localement, sans oublier que «les responsables de la ville de Windsor nous ont demandé de tout prendre en charge» d'ajouter M. Marotte.

Très vite, les médias ont répandu la nouvelle à la région toute entière et, selon M. Marotte «le tout a fait boule de neige; personne ne refusait d'aider. Certains commerces ont offert de transporter les marchandises, gratuitement, vers l'est. Ici, l'énergie positive qui en ressortait pouvait se mesurer à vue d'oeil, ça buzzait à la Place Concorde».

Ce qui fait surtout plaisir à M. Marotte, c'est que l'organisation de cette opération, le bon fonctionnement de toute cette histoire, «a démontré que le centre avait atteint une certaine maturité et que nous avions les ressources humaines nécessaires pour venir en aide aux autres. Lors des autres désastres, comme au Lac St-Jean ou au Manitoba, nous n'étions pas prêts à diriger une telle campagne».

Au point de vue marketing, toujours selon M. Marotte, «l'"Opération brise-glace" a démontré l'existence d'un centre communautaire francophone, d'une entreprise commerciale, mais aussi d'un endroit où on ne faisait pas de distinction de langue.» Du point de vue de la direction, M. Marotte est fier de constater «qu'on pouvait entreprendre de grandes choses et les réaliser».

En apprenant qu'il avait été choisi *Personnalité francophone du Sud-Ouest de janvier 1998*, Didier Marotte a déclaré que «ça fait plaisir que ce travail ait été reconnu, que les gens se souviennent, mais d'autres personnes étaient sans doute aussi méritantes en janvier. Faudrait pas oublier aussi que c'est toute l'équipe de la Place Concorde, tout le centre, qui aurait dû être honorée, pas juste moi car tout le monde ici a travaillé fort et ne comptait pas les heures afin d'assurer le succès de cette opération».

Le programme de la *Personnalité francophone du Sud-Ouest* est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux appréciée par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet l997 à juin 1998. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1997-1998.»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à M. Rémy Parent de CBEF, M. Didier Marotte de la Place Concorde, M. Johnnie Nantais du Club Alouette ou Mlle Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.



Du nouveau à la Place Concorde

Depuis plusieurs mois déjà la Place Concorde se donne en quelque sorte un «lifting». La salle la Canadienne a été tapissée et décorée de nouveaux rideaux. Il faut aussi noter le travail de peinture des coupoles qui entourent les chandeliers dans cette salle et dans le salon Richelieu. De plus, l'Actifit a connu des rénovations, tout comme l'Oasis. Certains corridors ont aussi été repeints.

La Loto Concorde VI tiendra son prochain tirage le dimanche, 27 décembre, après le brunch. Les billets, au coût de 25$, iront en vente en octobre.

La campagne de recrutement de nouveaux membres est prolongée jusqu'au 4 octobre. Faites vite si vous voulez obtenir, gratuitement, un beau coupe-vent de la Place Concorde. Il y en a un d'offert à chaque nouveau membre tout comme à celui ou celle qui le ou la parraine.

Le Conseil d'administration de la Place Concorde a mis sur pied un projet-pilote scolaire-communautaire, sous la direction de Lanie Hurdle. Plus de détails devraient suivre sous peu.

Le 31 octobre, il y aura un «Bal costumé» pour souligner, vous aurez devinez, l'Hallowe'en. Pour toute information supplémentaire, téléphonez au 948-5545.



Jeudi 17 septembre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 19 septembre - 11h-13h
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Samedi 19 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 19 septembre - 22h-minuit-2h-4h-6h-8h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Dimanche 20 septembre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 22 septembre - 22h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mercredi 23 septembre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Dimanche 27 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 30 septembre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 4 octobre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 5 octobre - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Lundi 5 octobre - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mardi 6 octobre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 7 octobre - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

TRIBUNE POLITIQUE

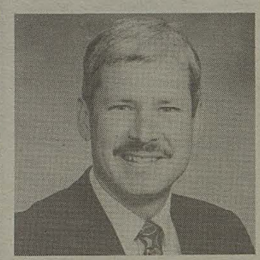
La soif de grandeur des banques

On sait qu'une bataille de relationnistes s'annonce, lorsqu'une grosse société utilise avec beaucoup d'imagination des statistiques dans le but d'amadouer le public.

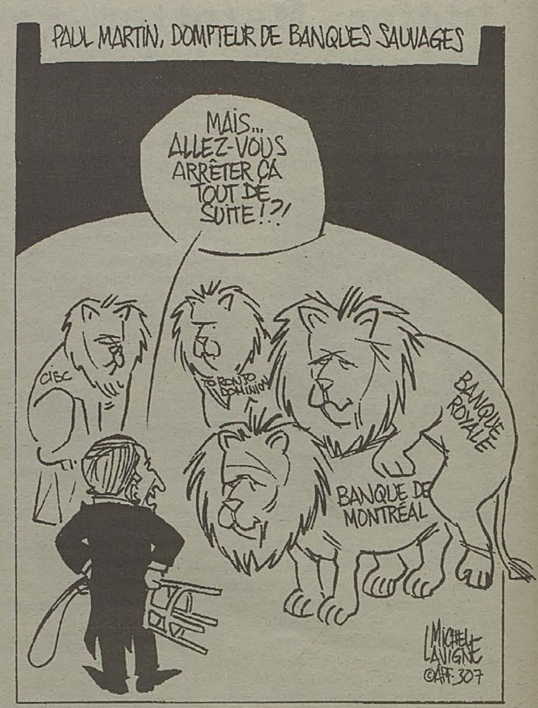
Récemment, un cadre supérieur de la Banque Royale faisait remarquer les quatre banques qui prévoient fusionner, possèdent 31 p. 100 de tous les actifs des services financiers du pays. Quels que soient les chiffres que la Banque Royale veut nous faire avaler, elle ne peut nier le fait que les projets de fusion vont créer deux mégabanques qui vont accaparer près des trois quarts des actifs bancaires du pays. Aucun autre pays industrialisé ne tolérerait un degré de concentration aussi excessif. Aux États-Unis, il faudrait combiner les actifs de plus de 100 banques américaines pour posséder les trois quarts des actifs bancaires du pays.

La soif de grandeur et de domination des grandes banques se traduit déjà par un manque de concurrence et de choix pour le consommateur en matière de services bancaires et financiers au pays. Au cours des dernières années, les grandes banques ont déjà englouti la majeure partie du marché hypothécaire du logement, la quasi totalité de l'industrie du courtage et du secteur de la fiducie. C'est un peu comme si "Banquezilla" avait envahi la ville, écrasant sur son passage les consommateurs et détruisant les petites entreprises, pour ne laisser intactes que les tours flamboyantes des banques de Bay Street!

En jonglant avec les chiffres, la Banque Royale tente de détourner l'attention d'un fait incontestable: les fusions bancaires ne feront qu'empirer une situation déjà mauvaise pour les consommateurs et les petites entreprises du pays. Le bilan des banques démontre clairement que les services qu'elles offrent aux petits entrepreneurs sont, au mieux, médiocres. Les banques empochent des profits record et pourtant, elles continuent d'exploiter les consommateurs en leur imposant des frais de service excessifs. Si les banques ont déjà fermé des succursales dans de nombreuses régions rurales et quartiers urbains, il faudrait certes s'attendre à une nouvelle vague de fermetures lorsqu'elles procéderont à une rationalisation dans la foulée des fusions.



Wayne Lessard
MPP Windsor-Riverside



La parole est à vous!

Le Centre/Sud-Ouest n'a pas sa juste part

N.D.L.R.: Voici une lettre adressée à Victor Goldbloom, Commissaire aux langues officielles, que nous publions en raison de l'intérêt qu'elle suscite envers le Collège des Grands Lacs et avec la permission de l'auteure.

Monsieur le Commissaire,

Originaire de la région de Welland, je vis depuis plus de 20 années dans le comté d'Elgin, à proximité de London. Avec la naissance de mon premier fils, il y a 15 ans, le manque aïgu de services en français m'a frappé de façon flagrante. Cette triste réalité m'a incitée à prendre la route du militantisme franco-ontarien. J'étais convaincue qu'il serait possible pour mes enfants d'étudier et d'obtenir des services en français. Cette conviction m'a porté, au fils des ans, à contribuer bénévolement de mon temps et de mes énergies à plusieurs organismes communautaires et éducatifs.

Depuis 1990, j'ai participé à la mise sur pied du Centre scolaire communautaire de London, et cela à titre de Présidente du Centre communautaire régional de London depuis 1995. La construction du Centre débutait en juillet 1998 et nous en prévoyons l'ouverture en septembre 1999. Grâce à ce Centre, nous pourrons offrir une meilleure éducation secondaire aux élèves de la région.Cependant, il est illusoire de prétendre que les jeunes et leurs parents vont opter pour des études postsecondaires en langue française. La création du Collège des Grands Lacs devait parer à cette lacune. J'ai eu le plaisir, à titre de membre du Conseil ontarien des affaires collégiales (1993-1996) de participer à la création du Collège des Grands Lacs (CGL). Je suis malheureusement d'avis que la région du Centre/Sud-Ouest de l'Ontario n'a pas reçu sa juste part des sommes allouées à la création et à la mise sur pied des collèges de langue française en Ontario et que le Collège ne pourra remplir son mandat sans un financement approprié.

C'est pourquoi je vous soumets formellement cette plainte. Celle-ci vise le gouvernement fédéral et plus particulièrement le ministère du Patrimoine canadien. Comme vous le savez, l'article 41 de la Loi sur les langues officielles engage le gouvernement fédéral «à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada et à appuyer leur développement, ainsi qu'à promouvoir la pleine reconnaissance et l'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne». L'article 43 de cette loi attribue un mandat spécifique au ministère du Patrimone canadien. Il doit prendre les mesures «pour favoriser la progression vers l'égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais dans la société canadienne et, notamment, toute mesure.... de nature à favoriser l'épanouissement des minorités francophones et anglophones du Canada et à appuyer leur développement... et pour encourager et aider les gouvernements provinciaux à favoriser le développement des minorités francophones et anglophones... et à leur permettre de recevoir leur instruction dans leur propre langue».

Je suis d'avis que le ministère a manqué à ses obligations en vertu des articles 41, 42 et 43 de la Loi sur les langues officielles pour ce qui est de l'aide directe et indirecte à apporter au Collège des Grands Lacs (CGL) lequel a, depuis 1993, le mandat exclusif de fournir à la population francophone du Centre et du Sud-Ouest de l'Ontario un enseignement collégial.

Le CGL n'a reçu que 6,18% de la somme totale allouée pour l'établissement et le développement des collèges de langue française en Ontario alors que la population francophone du Centre et du Sud-Ouest de la province représente 30,3% de la population francophone de toute la province: le CGL aurait dû en toute justice, recevoir un pourcentage plus équitable du financement.

La progression du recrutement au Collège des Grands Lacs a suivi une courbe normale. Toutefois, pour mener sa tâche à bien, le CGL a besoin d'un appui financier adéquat. Le ministère n'a pas suffisamment tenu compte de la réalité sociale et économique des communautés francophones du territoire du CGL. Ainsi, les sommes allouées n'ont pas pu assurer le développement adéquat du CGL. A moins de changements majeurs, le CGL aura toujours de la difficulté à s'acquitter pleinement de sa mission.

Je suis à votre disposition pour rencontrer le plus tôt possible vos collaborateurs afin de leur fournir tous les chiffres, statistiques et autres renseignements dont ils auraient besoin pour l'instruction de cette plainte.

Veuillez recevoir, monsieur le Commissaire, l'expression de mes sentiments distingués.

Diane Dubois
St-Thomas, Ontario

c.c.: **L'Honorable Sheila Copps**, ministre du Patrimoine canadien
L'Honorable Dave Johnson, ministre de l'Éducation et de la Formation
Monsieur François Benoît, Président du Conseil d'administration, CGL



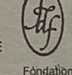
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM
Agence de représentation commerciale



Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Un courage inspiré par la foi

(JCM) Le mois prochain, Carole Beaulieu entreprendra le



programme d'aide-orthophoniste au Collège des Grands-Lacs à Windsor. Elle le fera avec confiance, ayant mérité le prix pour avoir obtenu la plus haute moyenne de tous les finissants et finissantes du Collège l'an dernier, lorsqu'elle a complété le programme d'administration de bureau.

Il s'agissait cependant d'un exploit particulièrement remarquable, car Carole n'a pas l'usage de la vue! Mais ce n'était pas si surprenant pour ceux et celles qui connaissent le courage de cette femme remarquable.

Et quel est la source de ce courage? «Ma foi, répond-elle simplement. C'est Dieu qui me donne la force et qui m'aide à percevoir comment vivre.»

C'est un courage qu'elle manifeste depuis longtemps. Elle est native de la région de Sudbury où elle a fait ses études élémentaires. Puis elle a fréquenté pendant trois ans The W. Ross McDonald School for the Blind à Brantford (institution qu'elle qualifie d'excellente pour aider aux adolescents et adolescentes aveugles à s'accepter tels qu'ils sont et leur aide à bâtir un solide estime de soi) avant de compléter ses études secondaires à Sturgeon Falls.

C'est en 1982 qu'elle est venue s'installer à Windsor avec son mari Claude. Le couple a maintenant trois enfants.

Lorsque ces enfants étaient encore jeunes, elle a relégué à l'arrière-plan l'idée de poursuivre ses études, étant d'ailleurs indécises quant à l'orientation prendre.

Mais l'entrée à l'école du plus jeunes, et l'ouverture du Collège des Grands-Lacs ont ravivé le goût et le désir de recevoir la formation pour pouvoir occuper un emploi.

Elle a d'abord fait une année dans le programme général d'arts et sciences, afin de reprendre l'habitude d'apprendre . . . et de permettre au Collège de mettre en place les soutiens appropriés: un système informatique adapté, un lieu convenable, et un aide personnel pendant quelques heures par semaine.

Cela lui a permis de compléter le programme d'administration de bureau afin de se familiariser avec les nouvelles technologies. Puis une conseillère du Collège lui suggéra que le programme d'aide-orthophoniste pourrait lui fournir l'accès à un emploi.

Le succès obtenu jusqu'à maintenant ne l'a pas été sans obstacles. Le système informatique qui lui convenait était inconnu au technicien du Collège et les «pannes» de fonctionnement ont parfois duré assez longtemps pour mettre sa patience à l'épreuve.

Et, par sucroît, la maison familiale a passé au feu et la famille a dû être hébergée pendant trois mois dans un motel avant que la maison soit remise en bon état!

Carole dit qu'elle n'aurait pas pu réaliser tout cela sans l'appui de son mari et de ses enfants.

Eux disent simplement qu'ils sont très fiers d'elle. Surtout les enfants qui étaient toujours intrigués par le fait qu'elle ne faisait jamais de devoirs à la maison (devant tout le faire sur l'ordinateur adapté qui se trouvait au collège!) mais qui ont finalement été fort impressionnés par les résultats!

Il y a quelques années, alors qu'elle questionnait un médecin au sujet de sa «maladie», la rétine pigmentaire, il répliqua: «Tu n'es pas malade. Tu as une condition. Mais ça ne t'empêche pas de vivre». C'est un principe qu'elle met très bien en pratique!

Lancement de Centraide 1998-1999

(PR) Le nouvelle campagne de Centraide/United Way Windsor-Essex sera officiellement lancée le vendredi, 18 septembre, lors d'un déjeuner spécial, à midi, au Centre international Cleary.

Puisque le thème choisie cette année est *Laissez-nous vous divertir* (Let us entertain you) il y aura des musiciens locaux à chaque événement, tout au long de la campagne 1998.

Cette année la campagne de Centraide/United Way Windsor-Essex sera co-présidée par Herb Stammler, responsable du personnel à l'usine de transmission de General Motors, et Nick Dzudz, président des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), local 1973.

La campagne doit durer huit semaines. Pour mieux connaître le travail de cet organisme communautaire, ne manquez pas l'encart spécial de Centraide/United Way Windsor-Essex dans cette édition du REMPART.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES (Voir aussi **ORTHODONTISTE**)
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉCLAIRAGE (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Grands Lacs, **948-3440**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLES
Curious Productions' Club Gear, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564.** E-mail:ClubGear.@CuriousProductions.net; web site: www.CuriousProductions.net.

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

INVITATIONS DE MARIAGE (Voir **MICRO-ÉDITION**)

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **735-2567**
Toys & Activity Store, Mme Pierrette Plante, 7826 rue Wyandotte est, (à une rue du chemin Lauzon) **944-1002**

LINGERIE
Curious Productions' Love Shack Fine Lingerie, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564.** E-mail: Loveshack@CuriousProductions.net;Website:www.CuriousProductions.net.

MARKETING (Voir **MICRO ÉDITION**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MICRO-ÉDITION


Suite page 8



Jason Defoe, diplômé du programme pré-universitaire de l'Essor en juin dernier, est récipiendaire de plusieurs bourses d'étude.

Le fils de **Dianna** et **Jim Defoe** d'Emeryville, il a reçu une bourse de l'employeur de sa mère, Poste-Canada, et une de Chrysler-Canada, la compagnie chez qui son père travaille. De plus, Jason s'est vu octroyer cinq bourses de l'école l'Essor et trois de l'Université de Windsor, dont une d'une valeur de 8 000$ pour couvrir ses frais d'inscription.

Afin d'obtenir ces bourses, Jason a terminé avec une moyenne de 94 pourcent et a aussi fait du travail communautaire. Il étudie présentement en *Langue et logique*, un nouveau programme offert cette année à l'Université de Windsor.

Jason Defoe se dirige vers une carrière dans l'enseignement.

*****

Le Conseil d'administration de la Place Concorde vient d'accueillir **Jean-Guy Brassard** de Windsor, en remplacement de **Nycole Boisclair** qui a dû démissionner du c.a.

*****

Récemment **Robert Tardif** de Windsor était honoré par le ministre délégué aux Affaires des personnes âgées de l'Ontario, **Cam Jackson**, lors d'une cérémonie devant la lieutenante-gouverneure Mme **Hilary Weston**.

M. Tardif faisait parti d'un groupe de 22 personnes âgées, et était le seul du Sud-Ouest à recevoir le *Prix d'excellence pour les personnes âgées*. Dans la photo, on le voit en compagnie du député provincial de Windsor-Walkerville, **Dwight Duncan**.

Le prix tenait à reconnaître les nombreuses heures de bénévolat que M. Tardif a fait, d'abord auprès de la Fondation Brentwood en donnant des présentations devant des jeunes afin de les renseigner sur les effets néfastes de l'abus de drogue et d'alcool, tout comme son travail avec le Club d'âge d'or Jean Paul II dont il est l'actuel président.

*****

NAISSANCES

David Montigny est né le 3 septembre, pesant 8 livres 6 onces. Il est le troisième fils de **Jeanne** (née **Bastien**) et **Daniel** et est attendu avec joie par ses frères **Justin** et **Nicolas**. Les heureux grands-parents sont **Donna et Léo Bastien** de Rivière-aux-Canards et **Nicole et Clément Montigny** de Granby, Québec, sans oublier les arrières-grands-parents **Anna** et **Richard Bastien**.

*****

Est né le 2 septembre, pesant 8 livres 11 onces, **Ray-Jean André Bernard Pépin**, fils de **Diane** (née **Klingbile**) et **Jean Pépin**, un frère pour **Xcenedra**. Les heureux grands-parents sont **Pierrette Pépin**, **Joan** et **Ray Klingbile** en plus des arrières-grands-mères **Ruby Bulmer** et **Helen Klingbile**.

*****

Anne (née **Brouillard**) et **Dany Brousseau** sont fiers d'annoncer la naissance de leur fils, **Jérémie Georges**, né le 14 août. C'est le 4[e] petit-enfant pour **Georges Brouillard** de Rivière-aux-Canards, **Suzanne Charbonneau** de Chelmsford et **Louiselle** et **Florian Brousseau** d'Amherstburg.

Petites annonces classées

A VENDRE: 1977 Triumph-TR7, refait avec 350 engin, doit être vu, 5000$ ou meilleure offre. **974-4239.** 29

GARDIENNE: Disponible pour le mois de septembre dans la région de Forest Glade, références disponibles. Appeler au **979-0869.** 32

A LOUER OU A VENDRE: Quelqu'un déménage-t-il à Ottawa-Hull? (Le propriétaire, lui, déménage à Windsor). Jolie maison style «québécoise», beau grand terrain, 13/4 étages, 3 ch., cellier laboratoire pour les amateurs de vins. Prix imbattable. Sur les Hautes Plaines de Hull, 10 minutes d'Ottawa. Jean-Denis à Windsor: jour: **519-948-3299**, soirée: **519-255-9599.** 34

A LOUER: Garçonnière meublée dans l'est de la ville. Pour information: appeler **945-5761** après 17h. 34

GARDIENNE RECHERCHÉE: dans les alentours du centre-ville, pour le soir et les fins de semaine, jeune fillefrancophone préférablement. Appeler **254-5103.** 34

A VENDRE: 200 blocs décoratifs en ciment 8x8x16. Tous nettoyés. Prêts à poser. **979-1459.** 36

CONCEPTION ET PRÉPARATION DE SITES WEB : en français ou en anglais **253-8405** (Demandez Godeberthe) 36

A LOUER: Appartement au 2[e] étage, 2 chambres à coucher, dans l'ouest de la ville, ligne d'autobus, stationnement sur la rue, non-fumeur, non-buveur, 600$ services inclus, 1[er] et dernier mois, disponible le 1[er] octobre. **252-4386.** 37

Un programme fructueux de tonneaux de captage des eaux de pluie a du succès dans Essex-Windsor

(C) Les propriétaires de maison d'Essex-Windsor ont adopté sans réserve le nouveau programme de tonneaux de captage des eaux de pluie, et Project Green Inc. s'en réjouit.

En novembre dernier, l'organisme communautaire sans but lucratif qui se consacre à la défense de l'environnement, a initié ce comté aux bienfaits du captage des eaux de toiture en tonneaux. Le groupe s'attendait au départ à vendre 1 000 tonneaux en 18 mois, mais dans la courte période avant les gelées, il avait déjà épuisé 40% de ses stocks.

De plus, avant même la fonte des neiges, le directeur exécutif de Project Green, Steve Stephenson, avait déjà commencé à prendre des commandes pour cette année (1998).

Project Green vit de la vente de produits de conservation et de produits environnementaux bon marché ainsi que de contrats de service axés sur la conservation et la protection de l'environnement. M. Stephenson n'hésite pas à avouer que son organisme a trouvé un bon filon avec les tonneaux. «Nous avons misé juste avec un produit durable. L'acceptation s'est avérée tout simplement sensationnelle.»

Bien que la vente des tonneaux aide Project Green à continuer

Voir "Un programme"... page 8

Sur le bout de la langue

Vous m'écrivez...

Annie Bourret (APF)

Rien ne me fait plus plaisir que de constater que j'ai reçu un message électronique d'un lecteur ou d'une lectrice. Certaines de leurs questions ont d'ailleurs donné lieu à des chroniques entières, notamment sur les règles d'écriture du son /AN/ en français (an, am, en, em, aon, etc.) Et d'où viennent les caractères oe et ae. Voici quelques autres exemples qui valent la pleine d'être partagés.

J'ai répondu à une dame de l'Alberta que les adjectifs français maximal et minimal sont corrects, tandis que maximum et minimum sont latins (ou anglais). L'avis des dictionnaires varie énormément, la plupart se contente de dire qu'il faut éviter de se servir des adjectifs latins (ils ont été francisés vers 1877). Mais la plupart des gens diront «une vitesse maximum de 50km/h», parce que c'est ce qu'ils entendent, en français comme en anglais. En fait, vous risquez de vous faire reprendre si vous utilisez l'expression correcte «une vitesse maximale de 100km/h». Vraiment, il y a de ces ironies...

Un monsieur de l'Île-du-Prince-Édouard m'a écrit pour savoir comment dire ice wine en bon français. Ce vin blanc canadien fait de raisins récoltés gelés sur la vigne s'appelle vin de glace (ce qui peut en surprendre certains, il serait facile d'assimiler vin de glace à un anglicisme). Presque personne ne semble se servir de vin de gelée, son synonyme.

Nom de famille, est-ce français ou une traduction de family name?, m'a demandé une dame de la Saskatchewan. Bonne question, en effet, puisque le mot prénom devrait rendre inutile l'ajout de «de famille» à nom. Eh bien non, on ne peut condamner «nom de famille»: Le Petit Robert en comporte un exemple qui renvoit à l'entrée patronyme.

En Ontario, un monsieur a souhaité prouver que le mot réseautage (équivalent de networking) est bien français: quelqu'un lui reproche que le mot n'existe pas dans les dictionnaires. Il existe, mais est trop spécialisé (domaine de l'informatique) pour apparaître dans les dictionnaires de langue courante. Par contre, ce réseautage informatique n'a pas le sens social de networking, qui se traduit pas maillage (beurk), et de nombreuses périphrases du genre «établissement d'un réseau de contacts» ou «constitution d'un réseau d'entraide». Et les périphrases illustrent bien que la notion importante est celle de réseau.

L'usage a donc raccourci ces périphrases par un mot qui respecte parfaitement la façon de former des mots en français: un nom ou un verbe auquel on ajoute le suffixe -ag (esclavage, maillage). En ce qui me concerne, réseautage et son dérivé réseauter sont solidement implantés au Canada. Ces mots font une concurrence sérieuse à maillage et à mailler, mais ne sont pas encore au stade d'entrer au dictionnaire (il faut parfois jusqu'à 25 ans pour qu'un mot soit agréé). Il faudra peut-être finir pas s'incliner: réseautage au sens social ne constitue, après tout, que l'ajout d'un nouveau sens à un mot parfaitement français.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

Le 4e Concours de Poésie est lancé

(PR) Le Cercle littéraire franco du Sud-Ouest vient de lancer la 4e édition du Concours de Poésie, organisé par le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex-Kent.

Le thème choisi cette année est «La Prière». Comme par les années passées, le concours est ouvert à toute la communauté et est divisé en sept différents groupes, selon l'âge. Les catgories sont: enfants 5 à 8 ans; enfants 9 à 12 ans; ados 13 à 15 ans; ados 16 à 18 ans; jeunes adultes 19 à 24 ans; adultes 25 à 49 ans et finalement, 50 ans et plus.

Il y a quelques règlements à suivre. Chaque personne ne peut soumettre qu'un seul poème qui doit être imprimé, soit à la machine (ou par ordinateur), soit à la main. Le texte ne doit pas dépasser une page de 8 1/2 par 11, doit être compréhensible, facile à lire, composé en français en respectant les règles de grammaire et le thème de l'année. Il ne faut pas dessiner sur la page du texte. Chaque texte et formulaire d'inscription doivent être soumis en quatre copies, en retenant l'originale.

La lecture des poèmes gagnants se fera dans le cadre du Festival francophone du Sud-Ouest 1999, soit le dernier dimanche.

Les juges cette année sont Jean-Pierre de Villers, Suzanne Shriver et Pauline Dubuc.

Plus de détails sont disponibles sur le nouveau site Internet du Centre culturel Tournesol lancé en juillet. L'adresse du site, qui se veut être le premier site francophone d'un organisme à but non lucratif du Sud-Ouest, est www.jet2.net/~cctournw ou en télphonant au centre au 974-2097.

Carrières et Professions

EN BREF

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 6

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MEUBLES REMBOURRÉS
Sunlight Carpet & Upholstery Cleaning, Joseph Soullière, **974-3346**; pagette: **255-3638**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch. Lespérance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PROJECTEURS (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

QUINCAILLERIES

Forest Glade Hardware
Beaucoup plus qu'une quincaillerie!
* Services de réparation
* Location d'outils
* Contre-portes, contre-fenêtres, stores
* Bureau de poste

Vente et installation de foyers et de Bar-B-Q



3079 prom. Forest Glade **735-2229**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

MARTINEAU
Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile: 979-9642



RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES AGEES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1650 ch Huron Line, **252-4696**

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 11

COMPOSTAGE A PRIX MODIQUE

L'Office de gestion des déchets d'Essex-Windsor (mieux connu par son nom anglais «Essex-Windsor Solid Waste Authority») offre du compostage au coût de 2$ par auto. Les personnes intéressées à utiliser ce compostage dans leurs jardins, sous les arbustres ou les arbres, peuvent s'en procurer tous les samedis matins de septembre et octobre, entre 8h et 11h45, jusqu'à épuisement des stocks. Il s'agit de se rendre au site d'enfouissement du canton de Colchester Nord, situé dans le chemin de comté 18, à l'ouest du chemin Arner Townline. Vous devez apporter vos sacs ou contenants, en plus d'instruments pour les remplir, tels des pelles. Pour des quantités plus importantes, comme une remorque ou un camion, le coût est de 5$.

30 ANS DES NPD DANS WINDSOR-RIVERSIDE

Afin de souligner les trente années de représentation néo-démocrate dans la circonscription de Windsor-Riverside, l'association provinciale du NPD tiendra sa rencontre régulière à Windsor les 19 et 20 septembre à l'Université de Windsor. Un souper spécial est prévu au Club de golf Roseland alors que le conférencier sera le leader du parti, Howard Hampton. Les trois députés qui ont représenté la circonscription, Fred Burr, Dave Cooke et Wayne Lessard, prendront également la parole.

LA PLUS IMPORTANTE FRONTIERE COMMERCIALE INTERNATIONALE EN AMÉRIQUE

Depuis 1992, le Pont Ambassadeur a dépassé le Pont de la Paix dans le Niagara et détient toujours le record de la plus importante frontière internationale en Amérique. Avec les améliorations qui viennent d'être complétées, le Pont Ambassadeur, reliant Windsor à Détroit, continue d'être très achalandé. En 1997, plus de 10,2 million de véhicules l'ont utilisé.

Selon le président du Pont Ambassadeur Dan Stamper, «l'ouverture du Casino permanent vient s'ajouter au succès de l'Accord de libre-échange Nord-Américain (ALENA) et au fait que le Michigan demeure le marché d'exportation primordial pour l'Ontario, alors nous prévoyons que le trafic trans-fontalier continuera d'augmenter».

Lors de la première année complète d'opération en 1930, 1,6 million de véhicules utilisèrent le Pont Ambassadeur.

Un programme fructueux de... suite de la page 6

son travail, le programme a comme objectif principal d'aider à protéger la qualité de l'eau dans les lacs Erié et Sainte-Claire ainsi que de la rivière Détroit, qui reçoivent les eaux d'égouts traitées et non traitées d'Essex-Windsor.

Comme de nombreux tuyaux de descente sont branchés directement aux conduites d'égout municipales, les organisateurs du programme Downspout Disconnect estiment que l'installation de 1000 tonneaux par les propriétaires de la région pourrait soustraire près de 30 millions de litres d'eau par année aux conduites d'égouts et aux systèmes de traitement des eaux usées.

Le risque d'une surcharge des égouts pluviaux durant les périodes de précipitation et la décharge subséquente d'eaux usées brutes directement dans les lacs et la rivière s'en verrait atténué. Il en résulterait une meilleure qualité de l'eau en général dans les lacs ainsi qu'une amélioration de la qualité de l'eau pour le 300 000 résidents d'Essex-Windsor qui tirent leur eau potable de la même source.

Les propriétaires fonciers d'Essex-Windsor achètent les tonneaux de plastique recyclé à 40 $ pièce, un prix bien inférieur au prix de détail de 100 $. Grâce au grand volume de ventes anticipé, Project Green a réussi à négocier un prix avantageux pour les tonneaux, fabriqués sur mesure.

Les tonneaux, fabriqués par Forest City Models de London (Ontario) offrent l'apparence de vieux tonneaux de bois mais sont fabriqués de plastique moulé. Conçus spécialement pour recueillir l'eau de toiture provenant du tuyau de descente des gouttières, les tonneaux ont des couvercles sécurité-enfants, des grillages pour empêcher l'entrée des moustiques et des débris; ils sont aussi munis de tuyaux d'arrosage à alimentation par gravité comportant une soupape de fermeture. Les contenants de 65 gallons (315 litres) sont même disponibles en vert forêt, noir, brun chocolat et gris pâle.

Les tonneaux peuvent être raccordés à des tuyaux d'arrosage par infiltration pour les jardins; ils peuvent servir à arroser des pelouses et des plantes, ou encore à remplir des plans d'eau ornementaux, explique M. Stephensen. Comme l'eau recueillie dans les tonneaux n'a pas été traitée avec du chlore ou d'autres produits chimiques, elle est en fait meilleure pour les plantes que l'eau des sytèmes municipaux.

On peut les acheter dans certaines quincailleries locales ou directement de Project Green au 519-254-7336. Les tonneaux sont assortis d'un mode d'emploi pour le raccordement. Les bénévoles de Project Green peuvent aussi les installer sans frais.

CULTURE ET LOISIRS EN BREF

DEUX AUTRES PIECES CET AUTOMNE

La «Purple Theatre Company» de Windsor présentera deux autres pièces de théâtre anglaises cet automne. Les 17 et 24 octobre, ainsi que les 7 et 14 novembre, *Jack Be Nimble*, du genre mystère comique. Un détective vieillôt fait une découverte surprenante en suivant un homme soupçonné de tromper son épouse.

En décembre, les 4, 5, 11, 12, 18 et 19, une comédie hilarante intitulée *The Toothbrush* sera présentée. Un homme se la coulait douce, croyant avoir une vie parfaite... avec deux femmes, deux maisons, deux familles. Mais voici que sa brosse à dents se retrouve dans la mauvaise maison.

Les pièces de la compagnie «Purple Theatre» sont jouées à Mackenzie Hall. Le directeur-artistique est Joey Ouellette.

Les billets, au coût de 14$ par personne, sont disponibles auprès du guichet au 255-7600.

ZACHARY RICHARD PART LE BAL

Zachary Richard, le chanteur cajun passé maître dans l'art de faire danser les mots, sera le porte-parole de la 8e édition de la *Dictée Paul Gérin-Lajoie* qui s'adresse aux jeunes en provenance de partout au Canada, aux Etats-Unis, au Mali et au Sénégal. L'an dernier, près de 200 000 jeunes y participaient.

Avec un enthousiasme caractéristique à bien des Acadiens, Zachary Richard n'a pas manqué de souligner son grand bonheur d'être associé à la *Dictée P.G.L.* parce que, dit-il, «c'est une activité amusante qui permet aux enseignants de motiver leurs élèves à mieux écrire notre langue, tout en les sensibilisant aux réalités des pays en développement. Ça réchauffe le coeur de savoir qu'on peut faire si bon usage du français partout en Amérique.»

La Fondation Paul Gérin-Lajoie, qui organise cette activité annuelle depuis 1991, mène plusieurs projets d'aide au développement d'écoles en Haïti, au Mali et au Sénégal, contribuant ainsi à donner accès à l'école à des milliers d'enfants afin qu'ils soient mieux préparés à relever les défis du monde de demain.

La *Dictée P.G.L.* est une activité pédagogique qui rejoint plus de 6 000 enseignants répartis dans plus de 1 400 écoles primaires.

Tempête de verglas: plus de 84 000 réclamations dans l'Est de l'Ontario

Ottawa (APF) - Les citoyens de l'Est de l'Ontario ont fait pas moins de 84 139 demandes auprès de leurs compagnies d'assurance en rapport avec la tempête de verglas du mois de janvier, ce qui représente une valeur de plus de 213 millions de dollars.

Les assureurs ont reçu en date du 21 juillet 64 698 réclamations pour les propriétés personnelles, 14 861 pour les propriétés commerciales et 4 580 pour les dommages matériels aux automobiles. En moyenne, les demandes s'élevaient à 1 953 $ pour le cas d'une propriété personnelle, 5 466$ pour une propriété commerciale et 1 203$ pour des dommages à une automobile.

Une estimation des principales demandes de règlements dans l'est ontarien indique que les assureurs ont reçu 58 228 réclamations pour la perte d'aliments congelés (400$ en moyenne), 4580 pour des réparations et des pièces de véhicules moteur (1 203$), 6 470 pour des frais de subsistance supplémentaires (1 000$ en moyenne), 68 259 demandes pour des réparations de construction (2 034$) et 3 344 demandes pour des pertes d'exploitation par les entreprises (5 466$). En moyenne, les Ontariens ont réclamé la somme de 2 533$.

Toutes ces données ont été compilées par la firme Standard & Poor's, qui a préparé une étude pour le bureau d'assurance du Canada (BAC) dans le but de déterminer l'incidence économique de ce qui est maintenant considéré comme le sinistre le plus coûteux de toute l'histoire de l'industrie canadienne des assurances. Les chiffres sont proprement fabuleux.

Au moment où l'étude a été réalisée en juillet, les compagnies d'assurance du Québec et de l'Ontario avaient traité environ 700 000 demandes d'indemnités pour une valeur de 1,14 milliards de dollars. Les dernières estimations font grimper la facture à 1,4 milliard de dollars et on pense même atteindre les 1,5 milliard. A titre de comparaison, la tempête de grêle qui s'est abattue sur Calgary en 1991, qui était considérée par les assureurs comme le plus grand désastre naturel à ce jour, a coûté plus de 342millions.

Au Québec seulement, la province la plus touchée par la tempête de verglas, le nombre de demandes s'élevait à 611 947 et leur valeur à 924 275 millions de dollars, pour une réclamation moyenne de 1 510$.

La tempête de verglas a cependant produit un effet positif sur l'économie. Ainsi, chaque dollar payé en règlement d'assurance a créé des ventes additionnelles de 1,98$. Pas moins de 2,2 milliards de dollars ont donc été injectés dans un cours laps de temps dans l'économie nationale, ce qui a permis la création de 16 000 emplois au pays, dont 10 000 dans les zones affectées au Québec.

Selon les chiffres disponibles au moment de l'étude, les compagnies d'assurance ont consenti aux particuliers et aux entreprises de l'est ontarien des règlements de sinistres de l'ordre de 192 millions de dollars. L'étude ne dit cependant pas combien de réclamations ont été rejetées par les assureurs.

Les règlements des sinistres ont permis d'augmenter le produit intérieur brut de la région sinistrée de 121 millions de dollars. Cet investissement soudain dans l'économie régionale s'est traduit par la création de 1 800 emplois et une augmentation des ventes de l'ordre de 210 millions de dollars. Les gouvernements y ont aussi trouvé leur compte. Standard & Poor's estime que les revenus des impôts et taxes ont augmenté de 26 millions en Ontario.

Le bureau d'assurance du Canada, qui représente quelque 120 compagnies qui comptent au total pour plus de 80 pour cent de toutes les assurances, est incapable de prédire si la tempête de verglas se répercutera sur les tarifs des assureurs. On reconnaît cependant qu'il y aura une pression sur les prix.

Si un assureur justifie une augmentation de ses tarifs à cause de la tempête de verglas, méfiez-vous: cette explication ne tient pas la route selon Raymond Madza, du Bureau d'assurance du Canada. Un seul facteur, dit-il, n'explique pas à lui seul une hausse des primes: «Si quelqu'un vous dit qu'il y a une hausse des primes à cause du veglas, il s'agit d'une explicaiton incomplète». L'ajustement des tarifs, précise-t-on, est basée sur une tendance à long terme et pas sur un seul événement, fut-il la catastrophe du siècle.

Même si les montants réclamés sont astronomiques, les membres du BAC n'ont pas trop souffert financièrement de ce déluge de réclamations. La raison est simple: Le BAC était... assuré! Plus précisément, le Bureau achète de l'assurance catastrophe sur les marchés internationaux, ce qui lui permet de répartir les risques à travers la planète entre une multitude de compagnies d'assurance.









Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOT CACHÉ

7 lettres : Bell téléphone

T	E	L	E	P	H	O	N	E	F	B	O	I	T	E
A	B	O	N	N	E	O	G	E	N	R	E	N	F	M
R	E	S	E	R	I	A	U	N	N	A	A	D	I	E
I	S	I	O	M	P	I	E	C	E	N	G	I	L	L
F	O	D	A	P	O	T	E	A	U	C	E	S	S	B
M	I	C	E	E	N	N	A	P	C	H	C	P	I	O
A	N	L	G	M	V	E	D	E	O	E	N	E	G	R
I	S	N	A	D	A	P	T	E	U	R	A	N	N	P
S	T	O	S	V	R	N	I	N	L	I	T	S	A	R
O	A	U	U	I	I	R	D	L	E	O	S	A	L	E
N	L	V	V	E	E	L	R	E	U	V	I	B	E	M
N	L	E	O	S	T	V	L	V	R	A	D	L	R	I
E	E	A	I	I	E	E	L	E	D	O	M	E	C	E
R	R	U	X	N	U	M	E	R	O	E	I	L	E	R
N	E	C	E	S	S	A	I	R	E	L	I	T	U	E

abonné
adapteur
annuaire
appel
avoir

besoin
boîte
brancher

camion
couleur

demande
distance

enlever

fil
frais

genre

indispensable
installer

ligne

maison
modèle
mois
monde

nécessaire
nouveau
numéro

panne
pièce
poteau
premier
privé
problème

relie

série
signaler
sonner

tarif
téléphone

usage
utile

variété
vente
vie
ville
voix

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2					■					■		
3	■										■	
4							■					
5		■				■				■		
6					■				■			
7		■						■				
8			■									■
9				■			■					
10				■				■			■	
11	■				■				■	■		
12				■								■

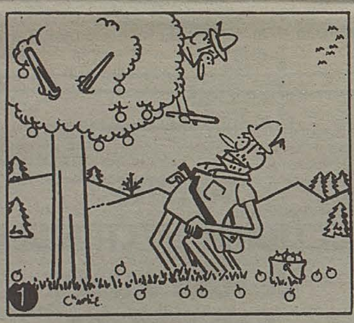
HORIZONTALEMENT

1- Histoire fabuleuse des dieux.
2- Continent. — Qui a rapport à l'anus. — Sert à exciter.
3- Savoir étendu.
4- Petit frère. — Sorte de boîte qui sert à ranger (pl.).
5- Tesson. — Sainte. — Poss.
6- Entêté. — Général américain. — Sept.
7- Comté de l'Angleterre. — Marmites.
8- Librement. — Grosse.
9- Canton suisse. — Lac des Pyrénées. — Garni de fer.
10- Peiné. — Brie, moins une lettre. — Voyelles.
11- Nommé. — Poss. — Ce qui est dû.
12- Affaibli. — Instrument de musique champêtre.

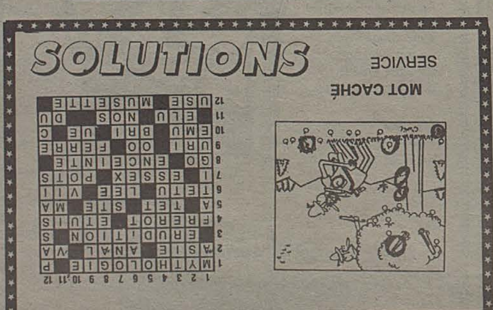
VERTICALEMENT

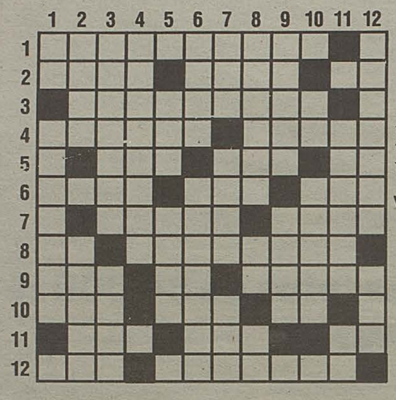
1- À moi. — Las.
2- Fl. côtier de Belgique. — Arbres.
3- Cordon d'une bourse. — Myriapodes.
4- Personne que le hasard favorise.
5- Bien qu'une femme apporte en mariage. — Qui fait preuve de snobisme.
6- Liquide blanc. — Ingénieur français (1854-1940).
7- Possèdent. — Différence physique. — Cyclade.
8- Joie, belle humeur. — Support à lampion. — Symb. chim. du sélénium
9- Nom que l'on donne aux serf de l'État, chez les Spartiates. — Quatre pour une automobile.
10- Sans parure, sans ornement. — À vous.
11- Prendre pour modèle. — Petit outil de la modiste.
12- Allais d'un lieu à un autre. — Ancien bouclier.

JEU DES 7 ERREURS









De l'eau fraîche en toute saison

Pourquoi transpire-t-on? Pourquoi l'alcool à friction nous paraît-il toujours si froid? Pourquoi utilise-t-on une gargoulette? Voilà des questions qui semblent bien disparates, mais pourtant, elles ont un point en commun : l'évaporation.

Tous les liquides s'évaporent, certains plus rapidement que d'autres (ils sont plus volatils). Dépose une goutte d'eau et une goutte d'alcool à friction l'une à côté de l'autre. Chronomètre le temps qu'il faut pour que l'une des gouttes se soit complètement évaporée. L'alcool est-il plus volatil que l'eau?

Pour s'évaporer, les liquides ont besoin d'énergie (de la chaleur). C'est pourquoi l'eau s'évapore plus rapidement lorsqu'il fait chaud et sec que lorsqu'il fait frais et humide. Comme il y a utilisation d'énergie pour l'évaporation, le liquide restant refroidit; plus l'évaporation est rapide, plus le liquide devient froid.

Est-ce bien à cause de l'évaporation que l'alcool rafraîchit davantage que l'eau? Pour le savoir, une petite expérience!

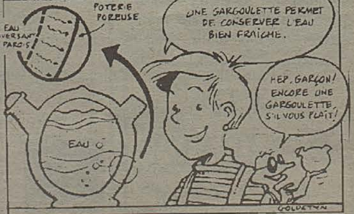
Procure-toi un verre d'eau et un flacon d'alcool à friction. Laisse d'abord le contenu des deux récipients prendre la température de la pièce. Vérifie à l'aide d'un thermomètre que l'eau et l'alcool sont bien à la même température. Puis demande qu'on te mette un peu d'alcool dans une main et un peu d'eau dans l'autre. Bien que les deux liquides soient à la même température, l'alcool laisse une sensation de fraîcheur et s'évapore plus rapidement.

Dans les hôpitaux, on frictionne souvent les malades fiévreux avec de l'alcool (d'où le nom « alcool à friction ») afin de les rafraîchir. De plus, l'alcool est un excellent désinfectant; il tue les microbes qui pourraient se développer sur la peau.

La transpiration est l'un des moyens qu'utilise notre corps pour se rafraîchir. La sueur sur ta peau s'évapore en absorbant un peu de ta chaleur. Lorsque l'air est très humide, la sueur s'évapore très difficilement; c'est pourquoi une chaleur humide est difficile à supporter.

Voilà, tu en sais déjà plus sur le phénomène de l'évaporation. Ah oui, j'allais oublier la gargoulette... Les plus débrouillards ont peut-être déjà cherché ce mot dans leur dictionnaire, mais pour les autres, voici. Une gargoulette est une cruche de poterie poreuse dans laquelle on conserve l'eau. L'eau traverse très lentement les parois de la cruche (on dit qu'elle suinte) et à la surface, elle s'évapore. Cela permet de conserver l'eau fraîche. Dans certains pays, on utilise des gourdes faites de peaux d'animaux au lieu d'une cruche en poterie, mais le principe demeure le même.





TFO a le vent dans les voiles

Ottawa (APF): Le directeur de la télévision franco-ontarienne, Jacques Bensimon, était tout sourires lors du dévoilement de la programmation de la nouvelle saison qui avait lieu le 10 septembre dernier dans un petit café de la ville de Vanier, en banlieue d'Ottawa. Et pour cause.

Maintenant que le gouvernement ontarien a définitivement clos le débat sur la privatisation de TFO et opté pour la continuité, on sent la direction libérée d'un boulet. La télé éducative peut maintenant déployer ses ailes et poursuivre son expansion au pays.

Jacques Bensimon ne s'en cache pas : TFO travaille plus que jamais pour devenir une chaîne éducative nationale de langue française. Cela est d'autant plus vrai que c'est le gouvernement de l'Ontario qui en fait maintenant une priorité. Une chaîne qui, a quand même tenu à rassurer son directeur, restera toujours profondément franco-ontarienne.

TFO est déjà captée dans 150 000 foyers au Nouveau-Brunswick. Au Québec, c'est la grande noirceur ou presque. Seulement 15 petits câblodistributeurs québécois acheminent le signal à leurs abonnés. Les négociations avec Vidéotron, qui contrôle l'essentiel du marché du câble dans la province vont cependant bon train selon M. Bensimon, qui ne veut pas en dire davantage.

Menés par Télé-Québec, qui cherche à protéger son marché et qui ne peut souffrir la comparaison avec TFO, tous les diffuseurs ont fait front commun pour empêcher l'arrivée de la télé éducative franco-ontarienne en territoire québécois. Mais les choses pourraient changer.

D'abord, TVA a déjà pris l'engagement de ne pas mettre des bâtons dans les roues de TFO si le réseau obtient du CRTC sa modification de licence lui permettant de devenir un réseau national à distribution obligatoire. Ensuite, il semble que TFO serait sur le point de faire une percée dans l'Outacuais québécois, avec la bénédiction de Vidéotron.

Autre raison de se réjouir : les cotes d'écoute durant la saison estivale ont été bonne pour TFO, qui affirme détenir 21 pour cent du marché chez les Franco-Ontariens et 24 pour cent en temps de grande écoute. Plus important encore pour une télé qui se veut éducative, 40 pour cent des enfants francophones écoutent TFO selon Jacques Bensimon.

Et comme si ce n'était pas assez, TFO est en nomination pour 13 Gémeaux cette année. La question est maintenant de savoir combien de précieuses statuettes permettra-t-on aux artisans de Toronto de cueillir à Montréal lors du traditionnel gala annuel de la télévision. Les paris sont ouverts.

L'écoute de la radio en baisse

Ottawa (APF) - Le nombre d'heures que les Canadiens passent à écouter la radio a diminué pour une quatrième année consécutive, pour s'établir à une moyenne de 19,9 heures d'écoute par semaine en 1997.

En fait, le nombre d'heures d'écoute n'a jamais été aussi bas depuis le sommet de 21,6 heures par semaine atteint en 1993. Plus encore, c'est la première fois depuis 1989 où les Canadiens écoutent la radio en moyenne moins de 20 heures par semaine.

C'est au Québec où on écoutait le plus la radio en 1997, avec une moyenne d'écoute de 20,8 heures par semaine. Le Québec, qui occupe habituellement la première position dans ce domaine, avait cédé la première place à l'Île-du-Prince-Édouard en 1996.

L'écoute moyenne des Québécois francophones se chiffre à 20,7 heures, ce qui dépasse de presque une heure la moyenne au pays. Ce sont cependant les Anglo-Québécois qui sont les plus friands de radio, avec un taux d'écoute de 22,5 heures par semaine.

Dans les autres provinces, le nombre d'heures d'écoute par semaine était de 18,6 à Terre-Neuve, 19,5 à l'Île-du-Prince-Édouard, 18,9 en Nouvelle-Écosse, 18,3 au Nouveau-Brunswick, 20,4 en Ontario, 18,7 au Manitoba, 19,0 en Saskatchewan, 20,3 en Alberta et 18,1 en Colombie-Britannique.

L'écoute selon le genre de programmation

Les Canadiens accordent la plus grande partie de leur écoute (38,7 pour cent) à la catégorie composée de musique contemporaine pour adultes, de succès-souvenirs et de rock. Cette formule est surtout populaire en Ontario (47,3 pour cent), au Manitoba (40,8 pour cent), au Nouveau-Brunswick (40,6 pour cent) et au Québec (37,2 pour cent).

La formule de musique country, qui est en forte baisse, arrive au deuxième rang avec 13,4 pour cent de l'écoute totale. Le country est surtout populaire à Terre-Neuve, en Saskatchewan et à l'Île-du-Prince-Édouard.

La formule à prédominance verbale recueillait 13,2 pour cent

Voir "L'écoute"... page 12

Index Des Services En Français

Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Bureau principal: 798-3011

Comber: 687-2020

Old Castle: 737-6141



Belle-Rivière: 728-3733

Aux divers magasins de la Coopérative de Pointe-aux-Roches vous pouvez vous procurer
- des vêtements de travail de toutes sortes et des vêtements sports
- tout le nécessaire pour l'entretien de vos gazons et vos jardins: semences, engrais, équipement

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/ Essex: 1047 rue Ottawa 253-3100 **Christine;** Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688 Monique**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Health Services, Windsor : **972-7760;** Leamington : **322-2542**

SON (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, NETTOYAGE (Voir **NETTOYAGE**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER



Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

La télévision francophone internationale

Ottawa (APF) - Lorsqu'il veut taquiner, ou mettre à l'épreuve la patience de ses interlocuteurs américains, il arrive au président directeur-général de TV5, Guy Gougeon, d'affirmer que la télévision internationale de langue française offre un produit supérieur à celui de... CNN!

Cette affirmation, qui est vite perçue comme une hérésie chez nos voisins du Sud (pour qui se prend-t-il celui-là?) doit être placée dans son contexte. Évi-demment, Guy Gougeon n'a pas la prétention de faire de TV5 un CNN de langue française: «On est fort en information, mais on n'est pas une chaîne 24 heures sur 24 qui couvre le monde». Et il n'imagine pas le jour ou TV5 aura sa propre salle des nouvelles, avec des bulletins en provenance du Canada, des États-Unis et d'Amérique latine.

N'empêche, les contributions de la Suisse, de la Belgique, de la France et du Canada à la programmation font de TV5 une bête unique en son genre, qui apporte au téléspectateur des vues différentes sur le monde insiste le PDG: «Dans aucune langue au monde, même dans le monde anglo-saxon, il existe un réseau comme TV5. Je suis sûr que le monde anglo-saxon envie le monde francophone».

Avec l'arrivée de la télévision internationale aux États-Unis en décembre 1997, TV5 est vraiment devenue un réseau planétaire. Avec ses soeurs TV5 Europe (1984), TV5 Québec Canada (1988), qui fête son dixième anniversaire, TV5 Afrique (1996), TV5 Amérique latine et Caraïbes (1992) et TV5 Asie (1996), la télévision de langue française rayonne sur les cinq continents.

Diversité est le mot clé pour expliquer la principale différence qui existe entre TV5 et les autres chaînes spécialisées de langue française. Avec une programmation à 85 pour cent étrangère, la télévision internationale propose aux francophones d'ici une belle palette de couleurs sur le monde francophones.

TV5 Québec Canada est arrivée dans le paysage médiatique à une époque où les chaînes spécialisées ne se multipliaient pas encore comme les poissons de l'Évangile. Elle rejoint par le câble quelque 6,2 millions de foyers au pays et a une part du marché qui «frôle» le 1 pour cent. La compétition pour les canaux étant moins forte il y a dix ans, elle a donc réussi à se faire une niche au Canada anglais.

Même si les câblodistributeurs montrent dans l'ensemble «un bon intérêt» pour TV5 et qu'ils n'ont pas «en général» de réticence à distribuer le signal à leurs abonnés, Guy Geougeon s'attend quand même à ce qu'on exerce de la pression sur TV5 et les autres services spécialisés au fur et à mesure que de nouveaux canaux arriveront sur le marché.

En novembre dernier par exemple, le principal câblodistributeur du Nouveau-Brunswick, Fundy Communications, a privé les francophones de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi au Nouveau-Brunswick du signal de la chaîne. Il a fallu les protestations soutenues de nombreux groupes francophones avant que Fundy décide finalement de rétablir le signal.

Justement, TVA a déposé une demande auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), dans le but d'obtenir une licence de réseau national avec distribution obligatoire.

S'il ne s'oppose pas à l'arrivée de nouveaux services nationaux de langue française, Guy Gougeon craint que des câblodistributeurs n'offrent plus certaines chaînes de langue française pour faire place au nouveau réseau national.

Si le CRTC se rend à cette requête, la télévision francophone internationale n'a pas l'intention de demander à son tour une modifica-tion de licence, qui rendrait obliga-toire sa distribution partout au pays.

On préfère miser sur la qualité de la programmation pour attirer une nouvelle clientèle et fidéliser l'auditoire. Une programmation, ajoute M. Gougeon, qui est appelée au cours des prochaines années à évoluer en faveur d'une «certaine régionalisation».

En Amérique latine, fait remarquer le président directeur-général, TV5 a réussi à augmenter sa présence sur le marché, malgré la vive compétition des nouvelles chaînes. Aux États-Unis par contre, où on offre 350 services alors qu'il n'y a que 70 canaux disponibles, la percée de TV5 sur le câble est lente. Il n'y a qu'en Floride où le signal est offert par le câblodistributeur. Il est cependant distribué par satllite partout sur le territoire américain via la compagnie EchoStar.

«Le territoire américain est le marché le plus compétitif au monde. C'est le marché le plus difficile que tu peux attaquer» ne cache pas M. Gougeon. CNN peut dormir tranquille.



L'écoute de la radio... suite de la page 11

de l'écoute au pays. Cette formule, qui est inexistante ou presque dans certaines provinces, était surtout populaire au Québec (18,9 pour cent de l'écoute), au Manitoba (18,3 pour cent), en Colombie-Britannique (16,1 pour cent) et en Ontario (13,5 pour cent).

L'écoute des radios communautaires francophones

Les radios communautaires francophones tirent très bien leur épingle du jeu pour ce qui est du nombre total d'heures d'écoute par semaine.

Selon une enquête réalisée auprès de six radios communautaires de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse par la firme SOM Recherche et sondage pour le compte de l'Alliance des radios communautaires du Canada en avril 1997, le nombre d'heures d'écoute en moyenne par semaine était de 17,5 à la radio CKJM de Chéticamp au Cap-Breton, 13 à CJSE Beauséjour de Moncton, 16 à CIMS Restigouche, 18 à CKRO Péninsule acadienne, 15 à CKGN KapNord et 18 heures d'écoute par semaine à la radio de l'Épinette noire, CINN, de Hearst.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



Merci pour une campagne bien réussie pour l'année 1997!



Notre réussite et notre fierté sont dues au dévouement de nos partenaires et bénévoles, à la générosité et au grand coeur des donateurs et donatrices. Nous apprécions en particulier l'appui de la communauté francophone et nous poursuivons nos efforts pour la desservir de mieux en mieux.

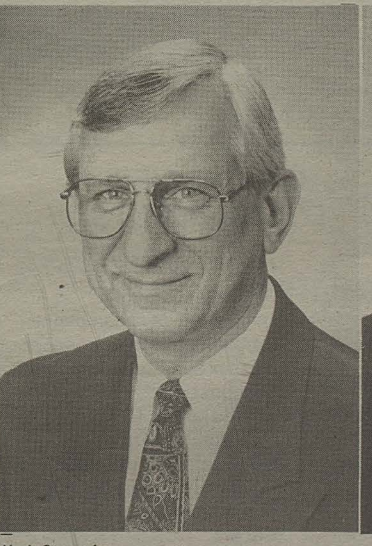
Chers amis et amies de Centraide/United Way

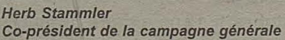
Centraide/United Way de Windsor-comté d'Essex a été la première des fondations de charité de cette communauté.

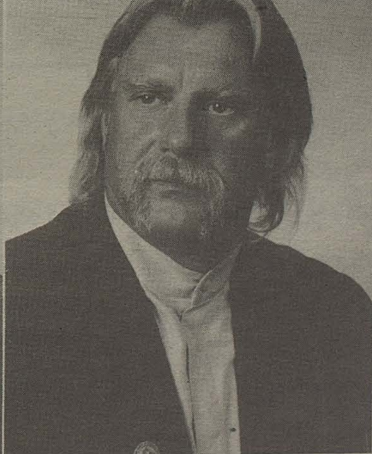
Dès ses premiers débuts en 1947, le Community Fund of Windsor a été __établi pour organiser une campagne annuelle et distribuer les fonds afin de financer les organismes locaux de soins aux personnes.__ La force et le succès de l'organisme relève de sa composante de bénévoles qui en a toujours été l'âme. Depuis plus de 50 ans, des bénévoles de toutes les conditions sociales ont conjugué leurs efforts afin de travailler à trouver les solutions pour répondre aux besoins les plus urgents des gens de cette communauté.

Avec le temps, __le Community Fund a changé__ à mesure que se présentaient de nouveaux besoins et de nouvelles exigences mettant au défi la capacité de Windsor et du comté d'Essex d'aider à leurs résidants et résidantes les plus vulnérables. De nos jours, __Centraide/United Way est un organisme offrant une gamme complète de services__, y compris: la planification et la recherche communautaires, des services de consultation sur la gestion des bénévoles, la promotion et le recrutement, des programmes et des services pour les travailleurs et travailleuses ainsi que la promotion de bons rapports et d'autres services aux agences. D'un bout de l'année à l'autre, ces activités et ces programmes ajoutent de la valeur à la qualité de vie à Windsor et dans le comté d'Essex.

Les argents prélevés pendant notre campagne annuelle supportent un réseau de plus de 65 agences et 130 programmes que l'on estime viennent en aide à 1 personne sur 3 à Windsor et dans le comté d'Essex. __Chaque dollar contribué à Centraide/United Way est investi localement__ dans une grande variété de programmes qui viennent en aide aux personnes âgées, aux adolescents, qui fournissent des appuis à la santé, qui aident aux personnes ayant des handicaps, qui offrent le




Herb Stammler
Co-président de la campagne générale


Nick Dzudz
Co-président de la campagne générale

counselling aux individus et aux familles, qui donnent des renseignements utiles aux consommateurs en quête d'aide, en plus de fournir des services d'urgence et d'abri.

Afin d'assurer que vos contributions sont dirigées vers les programmes qui font le plus de bien, __on fait la répartition des dons annuellement en se basant sur le besoin et non sur la popularité.__ Des bénévoles qui décident de la répartition et qui représentent le monde du travail, le monde des affaires, le service public, le comté, les personnes âgées et les professions, revoient [illegible] Centraide/United Way de chaque agence et font leurs décisions en se basant sur les besoins locaux, les circonstances et les tendances.

Des Programmes et Services aux Travailleurs et Travailleuses aident à leurs familles à composer avec le taux rapide de changement et ses effets sur les relations personnelles et de travail par le biais de son "Programme de Counselling Syndical" de renommée nationale. Ce programme d'aide aux employés conçu localement __assure la formation de travailleurs et travailleuses bénévoles qui peuvent ensuite diriger vers les services appropriés leurs co-travailleurs et co-travailleuses qui ont besoin d'aide en rapport à des questions personnelles ou de__ [illegible] me de Counselling Syndical peuvent faire du «counselling auprès de leurs pairs» grâce aux connaissances qu'ils acquièrent au sujet de la vaste gamme de services de soins aux personnes disponibles aux gens de Windsor et du comté d'Essex.

Les services de notre communauté sont mis en bien plus grande valeur par l'esprit d'entraide des plus de 75 000 individus qui donnent bénévolement de leur temps et de leurs talents aux groupes et aux organismes de notre région. Par la promotion, le recrutement et le placement de bénévoles chez les agences et les organismes partout à Windsor et dans le comté d'Essex, __les services sont offerts de façon plus efficace de sorte que les ressources humaines et directement aux usagers.__ L'an dernier, plus de 17,414 bénévoles ont offert leurs services aux agences de Centraide/United Way.

__Par le biais de la planification et la recherche communautaires, Centraide/United Way se tient au courant du pouls de la communauté__ en travaillant avec les organismes de planification afin de reconnaître les besoins naissants auxquels il faut s'adresser, maintenant et à l'avenir, afin d'atténuer ou d'éviter aux familles et aux individus des difficultés inutiles. Tenir compte des statistiques d'importance capitale en rapport aux programmes et aux services offerts présentement aide à faire la planification à long terme.

__Il y a 50 ans, on a établi une base en fondant le Community Fund of Windsor.__ Cette relation à long terme avec les gens de Windsor et du comté d'Essex est devenue synonyme de changement positif, par l'édification d'une communauté d'entraide dont l'excellence est reconnue partout au pays. En tant que partenaires dans cet effort constant pour renforcer le secteur des services de soins aux personnes à Windsor et dans le comté d'Essex, nous vous encourageons à songer à faire de Centraide/United Way votre premier choix afin de traduire cette vision en réalité.

__Bâtir une communauté d'entraide . . . Ensemble__

Herb Stammler
Co-président de la campagne générale
Nick Dzudz
Co-président de la campagne générale

25 nouvelles façons dont Centraide/United Way sert la communauté

1. La collection trimestrielle de données et de renseignements généraux se rapportant à l'impact à Windsor et dans le comté d'Essex des compressions budgétaires du gouvernement provincial.

2. La préparation d'un «inventaire des ressources communautaires» présentement disponibles dans notre région.

3. Le Fonds Communautaire - une nouvelle initiative de financement pour aider à contrer les impacts des compressions budgétaires gouvernementales et répondre aux besoins critiques de la communauté.

4. Le Fonds de l'Avenir - un fonds de dotation pour assurer la disponibilité de ressources pour répondre aux besoins de cette communauté à l'avenir.

5. Une campagne fédérée dans l'ensemble de la communauté qui a levé 8,1 millions $, pour maximiser les ressources communautaires vitales qui aideront à stabiliser les programmes et services communautaires esssentiels à cette époque de changements rapides.

6. «Révision par les citoyens» - des comités d'allocation composés de bénévoles ont passé en revue les agences-membres et ont fait les recommandations de financement en se basant sur le besoin, l'efficacité de prestation des programmes, les ressources humaines et financières requises et la population desservie.

7. Les bénévoles responsables des allocations ont aussi approuvé 77 000 $ en octrois «Venture» pour soutenir de nouveaux programmes innovateurs répondant à de nouveaux besoins naissants dans la communauté auxquels on ne s'adresse pas encore.

8. Le Programme de Développement de Leadership chez les Bénévoles a tenu des ateliers partout à Windsor et dans le comté d'Essex auxquels ont participé 1 465 personnes, aidant ainsi aux agences à élaborer des stratégies efficaces en réponse aux nouvelles priorités.

9. Des consultations auprès d'organismes communautaires afin d'aider à coordonner et améliorer la prestation de services.

10. La planification du développement du Programme de Jeunes Leaders par l'ajout d'une composante francophone dans le but de développer, en partenariat avec Place Concorde, les compétences de leadership chez les jeunes adultes de la communauté francophone de la région.

11. Nous avons conçu et effectué un Projet de Recherche détaillée sur le Marché pour identifier les besoins actuels et futurs de nos "donateurs-investisseurs" de notre communauté.

12. Nous avons continué à améliorer le Programme Syndical de Counselling en formant 31 travailleurs et travailleuses pour qu'ils puissent, sur les lieux de travail, servir à leurs pairs de source de renseignements sur les services communautaires et, au besoin, les diriger vers les services appropriés.

13. Nous avons fait preuve de sens de responsabilité envers la communauté par un programme efficace de communications échelonné sur l'année entière qui la renseigne sur les impacts positifs de Centraide/United Way sur la vie des gens de Windsor et du comté d'Essex.

14. Un programme d'offre active pour répondre aux besoins de nouveaux Canadiens et Canadiennes et établir des liens avec les groupes ethnoculturels par le programme «Diversity in Action».

15. Nous avons établi un partenariat avec les services policiers dans le comté et maintenu et renforci nos liens avec ceux de Windsor pour assurer un processus approprié d'examen sélectif de bénévoles par la vérification des dossiers policiers.

16. Nous avons aidé à établir un bureau-satellite de bénévolat en partenariat avec le South Essex Community Center.

17. Nous avons augmenté l'accès aux renseignements sur le bénévolat en s'associant avec Ressources Humaines Canada pour faire afficher les occasions de bénévolat dans leurs kiosques informatisés situés à Windsor et dans le comté d'Essex.

18. La certification par l'Association Canadienne de Bureaux et Centres de Bénévolat afin que Centraide/United Way Windsor/comté d'Essex soit désigné comme centre d'entraînement dans cette région pour l'examen sélectif de bénévoles et de personnel qui détiendront des postes de confiance auprès de personnes vulnérables. Seuls les centres d'entraînement certifiés seront reconnus par le Bureau du Procureur Général comme étant appropriés pour offrir ce service important.

19. Nous avons facilité des rencontres avec des partenaires de planification communautaire pour aider à formuler des réponses aux changements dans le secteur de soins aux personnes.

20. Nous avons travaillé de près avec la section locale de Campaign 2000 et la Windsor Coalition Against Poverty afin d'élever le niveau de conscience au sujet de la pauvreté chez les enfants par le biais d'une série de forums communautaires.

21. Nous avons aidé à diriger des ressources communautaires vers des besoins naissants par un partenariat innovateur avec Community Legal Aid (CLA). Les organismes qui cherchent à obtenir une désignation d'organisation de charité avec l'aide de CLA sont renvoyés à Centraide/United Way afin de réduire la répétition de service.

22. Nous avons créé un site Centraide/United Way Windsor/comté d'Essex sur l'Internet pour offrir aux individus l'accès à l'information courante sur les programmes, les agences et les autres activités importantes.

23. Nous avons participé au «Wellness for Caregivers Project», une promotion de la santé en lieu de travail conçue pour encourager des styles de vie plus sains.

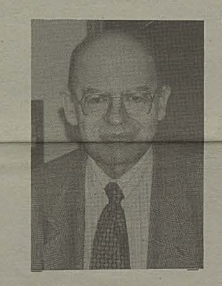
24. Le programme Fundamentals of Volunteer Management menant au certificat offert enpartenariat avec le St. Clair College of Applied Arts and Technology a entraîné 18 gérants ou gérantes de bénévoles.

25. Nos Programmes et Services pour les Travailleurs et Travailleuses ont fait équipe avec la Secondary School Students Association pour organiser un forum sur l'emploi qui a réuni étudiants, éducateurs au post-secondaire, conseillers et conseillères et employeurs pour partager des renseignements au sujet des choix et des pistes de carrières.



Le Buzz Français est un programme en collaboration avec la Place Concorde visant à développer les habiletés de leadership parmi les adolescents et adolescentes francophones. Beth-Anne Rocheleau (à gauche) et Monique Leparskas ont participé aux forums éducatifs qui ont pour but de mettre au défi l'étudiant qui doit utiliser ses habiletés et son efficacité à prendre de bonnes décisions.

Le Député premier ministre, l'Honorable Herb Gray est un des six leaders communautaires qui ont participé à la réalisation des annonces publicitaires en promotion des bienfaits du bénévolat.



Un nouveau Prix en l'honneur d'Yves Landry

Centraide/United Way a toujours reconnu la générosité de donateurs et donatrices à ses campagnes annuelles de levée de fonds. Dorénavant, elle veut aussi reconnaître de façon plus marquée des gens qui manifestent un esprit remarquable de leadership et de générosité de leur personne en faveur des oeuvres de Centraide/United Way. Voilà pourquoi elle vient de créer le "G. Y. LANDRY COMMUNITY LEADERSHIP AWARD" en l'honneur du regretté président de la compagnie Chrysler dont le remarquable esprit communautaire bien reconnu comprenait un appui solide à Centraide/United Way. M. Landry avait toujours manifesté un engagement indéfectible à contribuer au succès des efforts de l'organisme, surtout les années où sa compagnie assumait le leadership de la campagne de levée de fonds. Le prix sera décerné annuellement, à compter de 1999, à l'occasion du banquet des leaders communautaires, à une personne ou un groupe qui aura bien reflété son esprit de générosité et de leadership. On invitera la communauté à proposer des candidats et candidates qui auront fait preuve d'un engagement envers l'excellence dans leur participation et leur leadership au sein de Centraide/United Way ainsi que d'un engagement soutenu au sein d'un organisme de service aux personnes.



CALENDRIER D'ÉVÉNEMENTS

13 septembre - Challenge Cup
18 septembre - Lancement de la campagne
25 septembre - Lancement de la campagne d'Essex Sud - Colasanti's Tropical Gardens
30 septembre - Foire du bénévolat - Université de Windsor
23 octobre - Banquet d'appréciation des travailleurs et travailleuses et présentation du Prix Brooks - Club Caboto
1, 8, 15, 22, 29 octobre, 5, 12 novembre - Réunions hebdomadaires de rapport sur le progrès de la Campagne
20 novembre - Dernière réunion de rapport sur la campagne
25 novembre - Dernière réunion de rapport sur la campagne d'Essex Sud

Dates à préciser: Foire du bénévolat dans le comté Activité pour l'Halloween

Centraide a maintenant son site Web français

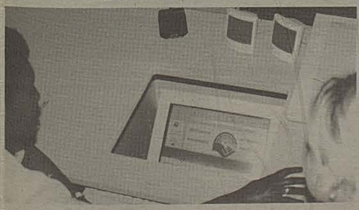
Vous voulez consulter la liste de toutes les agences de Centraide?... connaître le résultat de sa dernière campagne annuelle? . . . savoir le nom des membres de son Conseil d'administration? Tous ces renseignements, et beaucoup d'autres, se trouvent sur le site Web français créé par Godeberthe Nahimana.

Mme Nahimana a complété récemment le programme de Techniques du Multi-media du Collège des Grands-Lacs et devait faire, au printemps dernier, un stage de fin de programme. Son professeur, Paul Walty, s'est enquéri auprès des gens de Centraide à savoir si elle pouvait y faire ce stage. Pat Gagnon, directrice de la campagne et des communications et son associée Valérie Brown-Tremblay ont tout de suite saisi l'occasion pour faire réaliser un site Web français à adjoindre au site Web anglais qui était alors en préparation.

Mme Nahimana s'est inspirée de ce qui avait été produit jusque-là en anglais et a reçu de Mmes Gagnon et Brown-Tremblay les indications quant au contenu désiré. Puis, mettant en oeuvre les techniques qu'elle avait apprises, de sa propre initiative, a conçu la disposition des textes et des images pour réaliser le site.

Outre les items déjà mentionnés, le site contient les coordonnées pour communiquer avec l'organisme, l'explication de son logo, la liste des récipiendaires d'octrois Venture, la liste des agences offrant des services en français ainsi qu'un calendrier d'événements spéciaux à venir.

Mme Nahimana, native du Burundi, et résidante de Windsor depuis quatre ans et demi, est fort satisfaite du résultat de son travail, surtout en fonction des félicitations que cela lui a valu de la part de Mmes Gagnon et Brown-Tremblay.



Mme Godeberthe Nahimana, à gauche, examine avec Mme Valérie Brown-Tremblay, associée de campagne à Centraide/United Way, le site Web qu'elle a réalisé pour l'organisme.

Les agences de Centraide qui offrent des services/programmes en français

Ambulance St-Jean (Essex-Leamington).................................... 973-1744

Association canadienne pour la santé mentale........................... 255-7440
Ressources pour le deuil, Soutien lors d'un deuil dû au SIDA, Services de prévention et spécialisés, Avancement de l'Éducation et des Services en gérontologie, Programme "Breaking Loose", Programme d'Éducation collective, Programme d'Assistance à l'employé, Protecteur du citoyen (Ombudsman)

Association pour les personnes handicapées physiquement...... 969-8188

Bureau des Services bénévoles de Centraide............................ 258-3033
Assistance formative au programme Le Buzz Français

Centre communautaire d'Essex Sud 326-8629
Service de traduction, service d'information communautaire

Centre d'urgence pour cas d'agression sexuelle......................... 253-3100
Programme pour enfants, Services d'assistance sociopsychologique, Service téléphonique de détresse, Programme d'Orientation du comté d'Essex, Éducation publique

Conseil régional communautaire de Belle-Rivière 728-1435
Service d'Autobus de la River Nord; repas livrés à domicile (aussi connu sous le nom de Popote roulante)

Infirmières de l'Ordre de Victoria... 974-3388
Services thérapeutiques d'entérostomie, Programme intégré de femme d'intérieur, Services des repas livrés à domicile, Services de santé dans les écoles, Services de visites d'infirmières

Information Windsor... 973-4636

L'Hospice de Windsor.. 974-7100
Programme de visites quotidiennes des membres de l'Hospice

Maison Sophrosyne... 252-2711
Programme pour enfants, la famille et les amis, Soins préalables, Éducation publique

Programme Grands Frères.. 256-2311
Succursale de Leamington, Programme d'accouplement, Programme de conseillers avisés

Programme Grandes Soeurs... 254-3231
Groupes d'adolescentes

Service communautaire d'Amherstburg...................................... 736-5471
(Aussi connu sous le nom de Services Communautaires A.A.M), Transport-Santé (Service de transport), Service d'Info communautaire, Repas livrés à domicile (aussi connu sous le nom de Popote roulante)

Services de counselling en matière de finances 258-2030
Bureau satellite de Leamington

Société canadienne de la Croix-Rouge.. 944-8144
Les premiers soins, Services de femme d'intérieur

YMCA de Windsor-Comté d'Essex.. 258-9622
Groupes de soutien, Programmes d'activités thérapeutiques et de santé, Thérapie de groupes de soutien et de loisirs dans des milieux divers, Services d'adaptation pour les immigrants, Programme de Ressources humaines au Canada, Le Placard communautaire de vêtements.

MERCI !

... à la communauté francophone de son appui
... aux annonceurs qui ont aidé à financer la publication de cet encart
... au REMPART de son appui technique pour le réaliser!

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢



Windsor, Ontario
32ième année, No 38
23 septembre 1998

Le Rempart

Les francophones doivent demander réparation devant les tribunaux

Ottawa (APF) : Le temps est venu pour les francophones de réclamer devant les tribunaux des dommages-intérêts contre les provinces qui ont violé leurs droits scolaires, estime un éminent avocat franco-ontarien.

Bien connu en Ontario français pour avoir défendu à plusieurs reprises devant les tribunaux les droits des parents francophones, Me Paul Rouleau pense qu'il est possible de démontrer que les gouvernements épargnent de l'argent en ne versant pas les fonds à la minorité pour la construction des écoles auxquelles elle a droit.

«Dans une cause appropriée, des parents ayant-droit devraient être en mesure de réclamer le paiement par le gouvernement du profit monétaire au dépens de la minorité» écrit Me Rouleau dans un texte déposé dans le cadre du Symposium national sur les langues officielles, qui avait lieu à Ottawa pour souligner le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988.

Depuis que les parents francophones se battent devant les tribunaux pour faire respecter l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, qui reconnaît aux parents le droit de gérer et de contrôler leurs écoles, aucun n'a encore réclamé de dommages et intérêts pour violation de la Charte.

S'il serait relativement facile de démontrer que la minorité francophone a subi des pertes pécunières, il serait toutefois plus difficile de démontrer les dommages non pécuniaires. «Comment peut-on calculer la valeur monétaire de la perte d'une langue ou de la perte d'une culture?» se demande Me Rouleau. Il est estime toutefois que, dans le cas de l'Ontario du moins, la preuve d'assimilation et de sous-scolarisation est présente. Il suffit, dit-il, de choisir la bonne cause pour la présenter devant un juge: «Il faut que ce soit une cause fondée sur des bons faits; un précédent judiciaire négatif pourrait constituer un revers irrémédiable».

Pour ce qui est des dommages punitifs, ou exemplaires, il serait nécessaire de démontrer «la mauvaise foi» du gouvernement pour le punir pour son inaction. Les tribunaux, dit Me Rouleau, sont en effet réticent à accorder des dommages pour le non respect des droits constitutionnels.

Le refus d'un gouvernement de financer la construction d'une école de langue française pour des motifs politiques, alors que le nombre d'enfants des ayants droit justifie l'établissement d'une nouvelle école, serait cependant suffisant pour permettre à un tribunal de présumer de la mauvaise foi et d'accorder les dommages punitifs, pense Me Rouleau.

«L'expérience de la minorité francophone en Ontario a démontré que les gouvernements n'agissent pour favoriser la minorité que lorsqu'ils sont contraints à ce faire. Il est profitable au gouvernement de ne pas respecter les droits des francophones sous l'article 23. Il est temps de demander aux tribunaux de montrer au gouvernement qu'il y a un coût attaché à la violation des droits sous l'article 23.»

La jeunesse francophone mondiale brasse des affaires

Ottawa (APF) - La deuxième édition du Mondial de l'entreprenariat jeunesse a pris fin avec l'annonce de nombreux partenariats et la conclusion d'ententes dépassant les 776 millions de dollars.

Pas moins de 522 entrepreneurs provenant de 37 pays du monde francophone, la plupart âgé de moins de 36 ans, ont participé pendant trois jours à Ottawa à des activités de formation, de réseautage et d'échanges.

Les organisateurs ont tout d'abord annoncé 32 partenariats fermes entre 65 entreprises canadiennes et étrangères, d'une valeur estimée à plus de 91 millions de dollars. Ces projets d'affaires qui varient entre 30 000 $ et 8 millions de dollars, rendent toutes ces entreprises éligibles pour l'obtention du Prix Mondial d'une valeur de 50 000 $, une nouveauté cette année, qui sera décernée lors du Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Moncton en 1999.

Outre ces projets d'affaires internationaux, il faut ajouter 58 intentions (les organisateurs parlent d'ententes) impliquant 128 entreprises d'ici et d'ailleurs d'une valeur de plus de 685 millions de dollars.

Ces «ententes», dont la petite a une valeur de 323 $ et la plus grande... 262 millions de dollars, portent surtout sur des projets de construction, mais des intentions d'affaires ont aussi été annoncées dans les secteurs de l'agro-alimentaire, l'informatique, le tourisme et l'hôtellerie.

Les résultats ont réjoui au plus haut point les organisateurs de cet événement, direction Jeunesse et le Forum Ontario Francophonie Mondiale, et il est déjà assuré qu'une troisième édition aura lieu en l'an 2000. Le président du Mondial, Alain Nantel, s'est d'ailleurs dit «fasciné par la quantité des ententes».

Les entrepreneurs africains qui ont participé au Mondial ont même décidé de créer une structure similaire à Direction Jeunesse, qui aura pour mandat de regrouper la jeunesse et de coordonner la participation africaine dans deux ans.

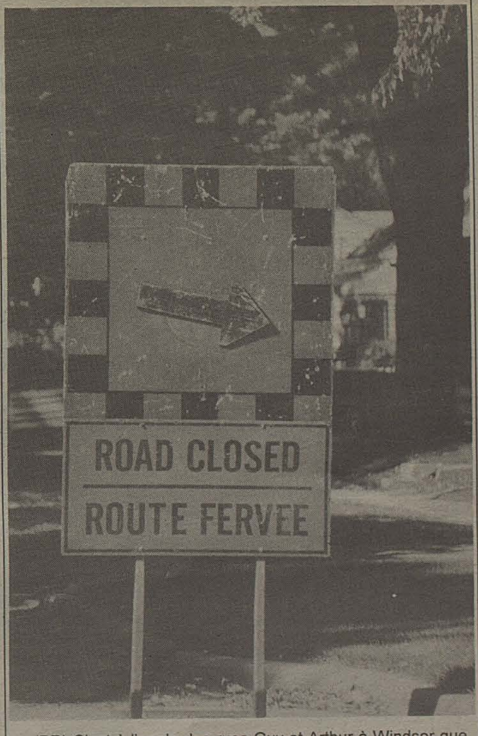
Le Secrétaire général de la Francophone, Boutros Boutros-Ghali, a salué les participants en affirmant qu'ils étaient la preuve que la francophonie «est plus que jamais vivante, dynamique et entreprenante».

M. Ghali, qui occupe depuis moins d'un an le nouveau fauteuil de Secrétaire général de la Francophonie, n'a pas manqué de souligner que le 8e Sommet de la Francophonie sera consacré pour la première fois à la jeunesse. «Il ne s'agit pas dans notre esprit de parler de la jeunesse, encore moins de parler au nom de la jeunesse. Nous voulons donner véritablement la parole aux jeunes» a tenu à préciser M. Ghali, pour qui les jeunes incarnent «le dynamisme, la modernité, l'avenir de la francophonie».

Il s'est aussi dit convaincu que le Sommet de la Francophonie du Nouveau-Brunswick marquera

Voir «La jeunesse francophone» à la p. 2

Merci pour le bilinguisme, mais...



(PR) C'est à l'angle des rues Guy et Arthur à Windsor que cette photo a été prise, grâce à un appel d'un anglophone qui se dit «un perfectionniste de 76 ans qui a appris le français à l'école». M. Les Dickerson, qui habite non loin de cette intersection, se demande pourquoi les francophones qui fréquentent les écoles St-Edmond ou Ste-Thérèse, tout comme ceux qui habitent le quartier, ne se plaignent pas...

A l'intérieur :

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Index Des Services En Français

Suite page 6

La jeunesse francophone ... suite de la page 1

«un nouvel élan pour la francophonie et la jeunesse francophone».

Tout n'est évidemment pas parfait. Certains participants n'ont pas caché qu'ils n'avaient pas eu assez de temps pour établir des contacts solides et brasser des affaires. Il faut dire que le Mondial ne durait pour plusieurs que trois jours, entrecoupés de conférences et d'ateliers. Les plus chanceux, moins d'une centaine, ont cependant participé pendant neuf jours, du 1er au 9 septembre, à une tournée des affaires à Sudbury, Moncton et St-Georges de Beauce.

N'empêche que les jeunes entrepreneurs que nous avons rencontré ne cachaient pas leur satisfaction. Michel Courchesne de *Mots pour maux*, une entreprise de Sudbury spécialisée en traduction et rédaction, en étaient à sa deuxième expérience du genre. Lors du premier Mondial en 1996, il avait signé un contrat de traduction avec une entreprise pancanadienne de Toronto.

C'est lors de la Tournée des affaires, dit-il, qu'il a établi la plupart de ses contacts prometteurs: «Tu as la chance de rencontrer les gens, même si l'horaire est chargé». Et il ajoute, à propos de l'engouement des gens d'affaires pour les communications électroniques: «Internet, c'est bien beau. Mais il y a plein de gens, s'ils m'avaient fait parvenir un courrier électronique, je ne les aurais pas connu. Maintenant, ils vont m'appeler, je sais c'est qui».

Louise Fyfe, d'Edmunston, qui est propriétaire du *Kosmics Art Productions*, aime la formule du Mondial: «Tout le monde était ici pour la même raison. C'est parfait pour faire des affaires». Sa jeune entreprise se spécialise dans l'importation de tissus africains. Fascinée par les tissus d'Afrique de l'Ouest «les plus beaux au monde» elle dit être venue au Mondial pour contacter des fabricants. Elle n'a pas perdu son temps: «J'ai plusieurs contacts. Je suis équipée».

Marc André Champagne de *Komtek Services* à Moncton a participé au Mondial dans l'espoir de trouver de nouveaux clients pour ses tours de communication. Il songe de plus en plus à travailler sur le marché international. Le Mondial constituait pour lui une première tentative du genre: «C'est différent, mais c'est un défi que j'ai bien hâte de relever jusqu'au bout».

Même si sa priorité est de développer le marché du tourisme français, Daniel LeBlanc de l'agence *Le rêve canadien* de Moncton ne pouvait pas faire abstraction de la francophonie, avec la tenue du Sommet des chefs d'États et de gouvernement ayant le français en commun qui aura lieu dans sa cour. Il a d'ailleurs l'intention d'organiser des tours de l'Acadie lors du sommet, mais il veut aussi faire une étude sur les possibilités qui offrent les différents marchés de la francophonie.

Monique Pollonie est partie de Vancouver pour faire connaître son bureau de courtiers en alimentation. *Pacific Rim Access* représente deux entreprises du Québec dans l'Ouest canadien. Elle est venue à Ottawa pour faire connaître son bureau: «Je ne croyais pas que l'événement avait tant d'envergure» avoue-t-elle, visiblement impressionnée. Elle n'a aussi que des bons mots pour la Tournée des affaires: «C'est une expérience culturelle absolument extraordinaire!». Elle qui avait «des préjugés» face à l'Afrique, a découvert qu'il y avait sur ce continent des gens d'affaires comme partout ailleurs sur la planète.

Sergio Briscese de *E & M Manufacturing* à Notre-Dame de Lourdes aux Manitoba, une entreprise spécialisée dans les remorques de bateaux, pense même que les gens d'affaires qui n'ont pas participé à la grande tournée sont «un peu hadicapés». Il suggère toutefois au Mondial de faire parvenir quelques semaines à l'avance une trousse d'information, une sorte de catalogue sur les participants avec des profils d'entreprise, question d'identifier tout de suite les possibilités d'affaires.

Si jamais le Mondial retient cette suggestion, Justin Thibeault de Fort McMurray en Alberta n'insistera pas pour connaître l'âge des entrepreneurs. C'est que Justin, qui préside depuis moins de deux ans les destinées de l'entreprise paternelle *Tibo Steel*, qui fabrique des structures d'acier et qui compte 20 employés, n'a que... 19 ans! «Quand je parle à quelqu'un, il ne me prend pas vraiment au sérieux». Il a donc choisi de ne pas dévoiler son âge durant tout le Mondial!

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien — Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

SEPTEMBRE 1998

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		22 18h30 Réunion du FFSO - Place Concorde	23 19h30 Réunion et inscription des Jeunes Croyants - S. paroissiale St-Jérôme	24	25 Souper-danse du 25e ann. Club d'âge d'or LE FOYER - Salle paroissiale de P-a-R.	26 10h30 Lecture pour enfants(1) TOUS LES SAMEDIS
27 26-27 Festival de la pomme chez Colasanti - 326-3287	28	29 14h Souper-Danse. Danse en ligne et musique Western pour les aînés-Club Alouette (3)	30	OCTOBRE 1 19h30 Planification familiale (2)	2	3 20h Soirée de cartes avec piano-bar - Ecole Sec. St-FrançoisXaver (3)

(1) Bibliothèque Seminole, 4285 rue Seminole de 10 h 30 à 11h tous les samedis. Pour les enfants de 6 ans à 11 ans. Informations: Mireille Whissell: 974-2097.
(2) Parrainé par le Conseil des Chevaliers de Colomb $8682 et Club d'âge d'or Jean-Paul II. Admission: 3,99$. Souper à 17h15. Informations: Robert Tardif: 948-2114, Lola St-Onge: 726-6074.
(3) En spectacle: Robert Potvin et Michel Couture. Réservations: 332-3774 à Sarnia

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE LA... BONNE BOUFFE!!

Un "service rapide" très particulier



*André Plante est prêt à vous accueillir au **Tecumseh Submarine & Shish Kebab**.*

Pour un repas donné, vous n'êtes pas en mesure de passer beaucoup de temps dans un restaurant; vous voulez un service rapide pour prendre un repas sur place ou l'emporter avec vous, mais vous aimeriez autre chose que le traditionnel poulet ou hamburger frit.

Alors rendez-vous au **Tecumseh Submarine & Shish Kebab**, au 2639 de l'avenue Howard.

Vous y aurez le choix parmi une douzaine de variétés de sandwichs à mets grecs, une quinzaine de sortes de sandwichs "sous-marin" et cinq repas gyros que vous pourrez déguster dans l'acccueillante salle à manger ou emporter avec vous.

Lorsque le propriétaire André Plante a acheté le commerce il y a deux ans et demi, la grande majorité de la clientèle n'achetait que des mets à emporter. Mais il a remplacé l'ameublement de la salle à manger et a refait complètement le décor, y incorporant un élément assez original: de grands casse-tête que ses parents ont complétés et transformés en tableaux en les recouvrant d'enduit et qui présentent une grande variété de sujets. En fait, il continue sans cesse à faire de nouvelles améliorations . . . et le nombre de clients et clientes qui viennent y manger continue toujours à augmenter.

D'autre part, André explique que tous les aliments utilisés sont frais, la plupart du jour même, et préparés individuel-lement selon le goût du client ou de la cliente juste quand il ou elle le veut.

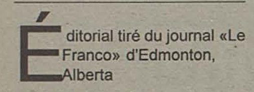
De plus, André se fait toujours un plaisir d'accueillir chaleureusement les gens de sorte que l'on se sent chez un ami.

Le restaurant est ouvert de 10 h à 20 h du lundi au samedi. Le numéro de téléphone est le 966-6800.



CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Une simple question de justice



Éditorial tiré du journal «Le Franco» d'Edmonton, Alberta

Les juges de la Cour suprême avaient raison de rappeler à nos politiciens la nécessité de négocier de bonne foi. Il est important de se faire rappeler ce principe de temps en temps car hélas, on aurait plutôt tendance à l'oublier. Ces jours-ci la bonne foi semble être tombée dans les oubliettes du parlement car nos chers politiciens n'ont pas peur des contradictions, des promesses non-tenues. Vous pourriez me dire «Mais, c'est normal, c'est pour cela qu'ils sont politiciens.» Certes, j'en conviens. Pourtant, nous, les électeurs et les électrices de ce beau pays appelé le Canada, nous faisons preuve de bonne foi lorsque notre bulletin de vote à la main, nous choisissons un candidat. Nous le faisons car à chaque fois, secrètement, nous espérons qu'enfin celui-là tiendra ses promesses.

Ceci dit, je propose que l'on décerne une médaille à notre premier ministre. M. Chrétien est indéniablement le champion des promesses non-tenues. Après la TPS, on pensait qu'il allait se calmer. Eh, bien voilà qu'il récidive. Avec en tête de proue, Jean Chrétien lui-même, le gouvernement fédéral en appelle du jugement du Tribunal des droits de la personne concernant l'équité salariale des fonctionnaires fédéraux dont la majorité sont des femmes. Pour quelle raison? Car cela coûte trop cher!

Mais à qui la faute? certainement pas aux femmes. Qui, par ses tergiversations, a fait traîner le jugement? 8 appels en 13 ans, cela équivaut à un record. Qui en a contesté les moindres détails? Qui conteste aujourd'hui le verdict final? En pourtant la cause en appel, le gouvernement ne va-t-il pas augmenter la note déjà salée? En plus, le gouvernement a le culot de dire à ces femmes qu'il est favorable au principe d'équité salariale. Comme le soulignait très justement Caroline Saint-Hilaire dans une lettre envoyée au journal *Le Devoir*, le 29 août 1998 : «Quand un contribuable doit des impôts au gouvernement, peut-il renégocier à la baisse le montant de la facture parce qu'il la trouve trop élevée?»

Négocier à la baisse un remboursement visant à corriger une injustice est honteux! Les détenteurs de la pensée unique, ceux qui mettent en avant le profit et le règne de l'argent veulent nous faire croire que le gouvernement ne peut pas débourser une telle somme. Pourtant, on trouve toujours ce qu'il faut pour acheter des hélicoptères ou des drapeaux. On veut nous faire croire que cet argent, les contribuables ne sont pas prêts à le dépenser de cette manière. Mais qui nous a consultés? On veut nous faire croire que si l'on donne cet argent pour corriger des années de politiques discriminatoires, on ne pourra pas l'utiliser pour d'autres secteurs, comme la santé. Pourtant, aux dernières nouvelles, le fédéral n'a pas annoncé qu'il allait débloquer de la monnaie sonnante et trébuchante pour améliorer les services de santé. On veut nous faire croire aussi que payer engendrerait un précédent pour le secteur privé. Et, alors, ce ne serait certainement pas la fin du monde. Si les entreprises commençaient dès aujourd'hui à changer leurs pratiques de gestion, l'écart qui existe entre les salaires des emplois occupés majoritairement par des femmes et ceux occupés majoritairement par des hommes serait facilement comblé.

Au nom de la libre-entreprise, c'est l'essence même de certains principes démographiques fondamentaux de ce pays que l'on met en danger. Le plus triste dans l'histoire, c'est que ce sont les groupes qui ont subi des siècles de discrimination qui en pâtisse. Au nom du profit et du déficit, on est prêt à nous faire avaler des couleuvres, on est prêt à bafouer de simples questions d'égalité et de justice. Mais la justice n'a pas de prix.

Nathalie Kermoal

La justice coûte... l'injustice coûte encore plus

Éditorial tiré du journal «La Voix Acadienne, Summerside, Ile-du-Prince-Edouard

Le gouvernement fédéral a décidé d'en appeler de la décision concernant la parité salariale, invoquant diverses raisons.

En faisant part de la décision, le président du Conseil du Trésor du Canada, Marcel Massé, a dit: «J'espère que nos employés comprendront que le gouvernement doit prendre ses décisions dans l'intérêt de tous les Canadiens et conformément à la loi. Notre engagement a toujours eu à coeur de travailler avec les syndicats pour parvenir à implanter la parité salariale par voie de négociation et il continue de le faire».

Je ne connais pas le droit, je ne connais pas les rouages des syndicats ni des gouvernements et je ne suis pas non plus ferrée dans les luttes interminables qui semblent opposer les syndicats aux patrons. Mais comme la majorité des Canadiens, l'injustice me révolte.

Même si le fédéral invoque des questions d'argent, des coûts possibles de cinq milliards de dollars, c'est d'abord et avant tout une question de justice. Les femmes qui travaillent pour le fédéral sont victimes d'une injustice flagrante qu'il est temps de dénoncer et à laquelle il faut mettre fin. Lorsqu'on donne à deux personnes un salaire différent pour un travail équivalent, l'une de ces personne est victime de vol. On lui vole une partie de son argent oui, mais aussi de sa valeur, de son bjen-être, de son respect et de sa compétence. Parce qu'un salaire, c'est bien plus que de l'argent.

L'autre jour, j'entendais Antonine Maillet poser une question : «Quelles valeurs voulons nous apporter avec nous dans l'an 2000?» Le fédéral veut-il vraiment traîner jusque dans l'an 2000 une situation qui fait honte au peuple canadien, d'ailleurs composé majoritairement de Canadiennes.

Cinq milliard de dollars, c'est de l'argent. C'est vrai que la justice coûte cher parfois, mais l'injustice coûte encore plus.

Jacinthe Laforest



La parole est à vous!

Mauvaise réception des canaux français

Mme la Rédactrice,

Je voudrais partager avec vos lecteurs et lectrices mon mécontentement en rapport avec les changements qui ont été faits par la nouvelle compagnie de câble COGECO. Ils ont relégué des canaux français à des postes où la réception n'est pas bonne du tout: TVA au 77 et TV5 au 78.

Nous n'avons que quelques postes français et je crois que leur transmission devrait donc être de qualité pour nous permettre de vraiment en profiter.

J'encourage tous les francophones à téléphoner aux représentants de la compagnie au 972-6666 pour se plaindre de cet état de choses et les prier de faire les modifications nécessaires.

Lorraine Blanchard, Windsor.

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________

Adresse: ____________

Code postal: ____________

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (**Canada: 24 $; E.-U.: 70 $, TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

46 nouveaux retraité(e)s cette année

Réunion semi-annuelle de l'Amicale du Sud-Ouest





(PR) Le 14 septembre dernier l'Amicale du Sud-Ouest (ASO) tenait un déjeuner, au Salon Richelieu de la Place Concorde, regroupant plus d'une centaine de personnes, des anciens professeur(e)s et des anciens directeurs et directrices d'école de langue française du Sud-Ouest, dont plusieurs qui viennent de prendre leur retraite.

L'Amicale se réunit deux fois par année et c'est à l'automne que les élections ont lieu pour élire l'exécutif qui représente les quelques 250 membres des comtés d'Essex, de Kent et de Lambton. Cette année, la présidence est tombée sur les épaules d'un tout nouveau membre, Robert Vallée. Il sera appuyé des personnes suivantes: Claire Breault, nouvellement retraitée, au secrétariat et Thérèse Quenneville qui garde le poste de trésorière.

Lors de cette réunion, l'ASO a tenu à honorer ses plus anciens membres, celui et celles qui ont obtenu leur diplôme de professeur entre les années 1923 et 1940. La doyenne de tous, Mme Claire Markham, âgée de 95 ans, (diplômée en 1923) était retenu à la maison. Les 15 autres personnes, dans la première photo sont (dans le désordre), 1932: Soeur Léona Caron, Émilie Teno; 1933: Cécile Bénéteau, Marie-Louise Hayes; 1934: Angéline Papineau, Elmira Sylvestre, Belva Nadeau, Bernadette Chaput; 1936: Antoinette Bénéteau; 1937: Gloriana Bélanger; 1938: Angéline Grenier, Jacqueline Papineau, Théodora Villemaire; 1940: Edmond Chauvin et Mae Nadaline.

L'Amicale a vu ses rangs augmenter substanciellement cette année en raison d'un grand nombre de personne dans l'enseignement et à la direction qui ont pris leur retraite. Quarante-six nouvelles personnes étaient invitées et 21 étaient présentes, comme en témoigne la photo de dessous. En ordre alphabétique, sont: Pauline Bornais, Claire Breault, Sylvia Butler, Jeannette Chauvin, Lorraine Chevalier, Vivianne Chouinard, Marie Comartin, Bernadette Donais, Rita Fields, Hélène Janisse, Marcella Jobin, Nicole Krapac, Marie-Jeanne Larocque, Elaine Leblanc, Joyce Leduc, Justine Mailloux, Cécile Martins, Patricia Moison, Noëlla Ringuette, Camille Thomas et Robert Vallée. Absents de la photo: Mariette Ackerman, Gérald Alexandre, Joseph Bisnaire, Fernande Boismier, Carole Brosseau, Janet Cadotte, Suzanne Cummings, Michel Cyze, Claire Dennis, Lucille (Martin) DeSmit, Noël Doucet, Nelson Drouillard, Marie-Jeanne Duffy, Gilles Gauthier, Patricia (Roy) Gehl, Carmelle Godin, Marie-Hélène Hendrican, Suzanne Holmes, Paul Janisse, Céline Larochelle, Marie Little, Huguette Prévost, Richard St-Pierre, Anne Stewart et Shirley Trudelle.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vent d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Wiener's Hotdog Stand
504 Pelissier Street, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **23 octobre, 1998.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

Carrières et professions



Le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest
requiert les services

d'un animateur ou d'une animatrice de pastorale en milieu scolaire secondaire cahtoliques francophone
A l'école secondaire L'Essor et E.J. Lajeunesse

Date d'entrée en fonction : immédiatement

Exigences du poste :
- Avoir une formation en théologie et en pastorale
- Avoir de préférence une expérience en pastorale scolaire
- Maîtriser la langue française et avoir une connaissance de la langue anglaise, orale et écrite

Tâches :
- Mise en oeuvre d'un service d'animation pastorale dans deux écoles d'environ 900 élèves
- Analyse des besoins des étudiant(e)s et counselling spirituel
- Développement et animation des activités favorisant les cheminements personnel et scolaire de l'étudiant(e)

Salaire : Selon les qualifications et expérience

Toutes les personnes intéressées sont invitées à soumettre une demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae **au plus tard le 28 septembre à 16h**

Monsieur François Lee-Daigle
Directeur des Ressources humaines
Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest
360, avenue Fairview Ouest
Essex (Ontario) N8M 1Y5
Télécopieur: (519) 776-6663

Père Robert Couture
Président du Conseil

Michel Serré
Directeur général

OFFRE D'EMPLOI

Le RIFSSSO, fondé en 1990, est un regroupement d'intervenants-es et d'associations francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario. Le RIFSSSO vient de créer un Centre de services professionnels RIFSSSO PLUS, qui inclut notamment un centre de placement pour les professionnels-les francophones et bilingues dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Nous sommes à la recherche
d'un-e Coordonnateur-coordonnatrice de projet
pour la mise sur pied de RIFSSSO PLUS dont les fonctions seront les suivantes :
- coordonner la conceptualisation et la production du logo de l'entreprise
- superviser l'élaboration du plan de marketing et du plan de communication
- assumer la responsabilité de la mise en oeuvre des plans pour le développement de l'entreprise

Cette personne travaillera sous la supervision de la direction générale du RIFSSSO.

EXIGENCES :
- Détenir au minimum un baccalauréat en Sciences de la Santé ou dans le domaine des Sciences humaines
- Expérience en gestion des soins de la santé
- Bonne compréhension des services de finance
- Expérience de travail avec un conseil d'administration
- Facilité de s'exprimer et d'écrire dans les deux langues officielles
- Capacité de développer des programmes d'envergure
- Expérience dans une agence de placement serait un atout
- Expérience dans le secteur privé
- Excellentes aptitudes interpersonnelles : dynamisme, sens de l'opportunité

LIEU DE TRAVAIL : OTTAWA

Contrat pour une période de 6 mois (3 jours par semaine) renouvelable, commençant le 1er novembre 1998.

Faire parvenir votre curriculum vitae - **avant le 2 octobre 1998 avant 16h** - par courrier ou télécopieur au : RIFSSSO, C.P. 46041, 444 rue Yonge, Toronto M5B 1L8. Télécopieur : (416) 968-6838 ou 1-888-256-5184 (sans frais).

Index Des Services En Français

Suite de la page 2

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES (Voir aussi **ORTHODONTISTE**)
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉCLAIRAGE (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, **948-3440**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLES
Curious Productions' Club Gear, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail:ClubGear.@CuriousProductions.net; web site: www.CuriousProductions.net.

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

INVITATIONS DE MARIAGE (Voir **MICRO-ÉDITION**)

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **735-2567**
Toys & Activity Store, Mme Pierrette Plante, 7826 rue Wyandotte est, (à une rue du chemin Lauzon) **944-1002**

LINGERIE
Curious Productions' Love Shack Fine Lingerie, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564**. E-mail: Loveshack@CuriousProductions.net; Website: www.CuriousProductions.net.

MARKETING (Voir **MICRO ÉDITION**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MICRO-ÉDITION

Suite page 8



DÉCES

Agé de 73 ans, **Julien Dallaire** de Belle-Rivière, autrefois d'Amos au Québec, est décédé le 15 septembre. Il laisse dans le deuil son épouse **Marguerite (Margot**, née **Larochelle)** et ses enfants **Louise** et **Jean-Marie Rouillard**, **Louis** et **Diane (Grandbois)**, **Aline**, **Céline** et **André Duhaime**, **Gaétan** et **Aline (Dorval)**, **Normand** et **Bonnie (Thomas)**, **Julie** et **Yvan Valcourt**, **Lucie**, **Luc** et **Sylvaine (Lafond)**, **Jean** et **Lise (Ratté)**, **Sylvain**, **Germain** et **Céline (Auger)**, **Sylvie**, **Simon** et **Natalie (Gaudreault)**. Il était grand-papa de 25 petits-enfants et laisse aussi dans le deuil des frères et soeurs et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu à Amos.

*****

Conrad Lépine, autrefois de Tecumseh et natif de Remigny au Québec, est décédé le 4 septembre à Rouyn-Noranda à l'âge de 87 ans. Il laisse dans le deuil son épouse **Imelda** (née **Dufresne**) de Técumseh et ses enfants **Claude** de Montréal, **Marcel** de Tecumseh, **Agathe**, **Rita Paquette**, **Agnès Dufresne** de Québec, **Rachel Robitaille**, **Danielle**, **Carole St-John** de Belle-Rivière. Il a été inhumé à Remigny.



C'est à Montréal qu'avait lieu, le 25 juillet, les noces de **Danie Béliveau** (fille de **Roger** et **Marcelle** de Montréal) et **Philippe Coyne** (fils de feus **Basil** et **Marie-Anne**) de Windsor. Danie, autrefois animatrice à CBEF, travaille présentement à CBON à Sudbury. Philippe Coyne est bien connu pour ses nombreuses années comme ingénieur du son et travaille toujours à CBEF.

Le 12 septembre, en l'église Ste-Anne de Técumseh, **Marie-Reine Martin** a épousé **Louis Decaire**. Les dames d'honneur étaient **Céline Vachon** et **Danielle Ouellette** alors que le garçon d'honneur était **Terry McHugh**. C'est **Samuel Martin-Claveau**, de Vancouver, qui a conduit la mariée à l'autel. La mère de l'épouse, **Opal Martin** du Nouveau-Brunswick, tout comme celle du marié, **Madeleine Decaire** de Tecumseh, étaient présentes. C'est le père **Larry Brunet** qui les a mariés.

L'enseignement à domicile gagne du terrain

Ottawa (APF): L'enseignement à domicile n'est pas encore un phénomène social, loin de là, n'empêche qu'il gagne du terrain au détriment de l'enseignement traditionnel.

En fait, il s'agit d'un mouvement qui a pris de l'ampleur au cours des 12 dernières années, note Statistique Canada dans le numéro d'automne de Tendances sociales canadiennes. C'est surtout au niveau primaire que les parents optent pour l'enseignement à la maison.

Selon les chiffres officiels disponibles, le nombre d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile en 1995-1996 était de 17 523 au pays, ce qui représente un maigre 0,4 pour cent du total des inscriptions.

La plupart du temps, les parents qui optent pour l'enseignement à domicile le font pour des raisons religieuses, morales ou pédagogiques. Cette forme d'enseignement est surtout populaire dans l'Ouest, particulièrement en Alberta et en Colombie-Britannique.

L'Alberta est d'ailleurs la province où on comptait le plus d'élèves à domicile en 1995-1996 avec 7 058, soit 1,3 pour cent de la population étudiante. C'est aussi la seule province qui offre un certain financement aux parents qui optent pour cette forme d'éducation. C'est aussi le cas dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les chiffres officiels ne disent cependant pas tout puisque selon Statistique Canada, de nombreux parents-enseignants préfèrent ne pas informer les autorités provinciales, de crainte d'ingérence. Certaines organisations d'enseignement à domicile estiment plutôt que le nombre d'élèves se situe entre 30 000 et 40 000, ce qui représente 1 pour cent de la population étudiante.

Pourtant, il n'y a rien d'illégal à garder son enfant à la maison pour s'occuper de son éducation. Toutes les provinces exemptent les enfants de l'obligation de fréquenter les écoles publiques, à la condition que les parents prouvent que l'enfant reçoit un enseignement satisfaisant au domicile ou ailleurs. Normalement, les parents n'ont qu'à inscrire leur enfant à l'enseignement à domicile auprès de leur conseil scolaire ou d'une école de la région.

L'enseignement à domicile est toutefois moins populaire au niveau secondaire, tout simplement parce que les parents doivent posséder des connaissances approfondies dans un vaste éventail de matières, pour être en mesure de couvrir le programme d'études. Malgré tout indique Statistique Canada, le nombre d'élèves inscrits à l'enseignement secondaire à domicile a augmenté de 1993-1994 à 1995-1996.

EN BREF

MARCHETON LE 26 SEPTEMBRE

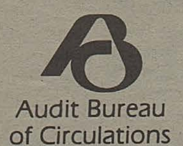
L'organisation «Droit à la vie» présente un marcheton afin d'amasser des fonds le samedi, 26 septembre. L'enregistrement se fera de 9h30 à 10h30 à la Salle des Chevaliers de Colomb du 152 chemin Lespérance à Técumseh. Le marcheton se fera le long du sentier Ganatchio. Des renseignements supplémentaries et des formulaires de parainnages sont disponibles en téléphonant au bureau de «Droit à la vie» au 969-7555.

ATELIER SUR LES JARDINS NATURELS

Le Parc national de la Pointe-Pelée présente un atelier de 90 minutes le jeudi, 24 septembre, de 18h30 à 20h. Il sera question de comment transformer un terrain en un véritable refuge pour la faune. En visitant les jardins naturels de la Pointe-Pelée en compagnie du naturaliste Daniel Dufour, il est possible de s'initier au jardinage des fleurs sauvages indigènes et à l'aménagement d'étangs tout en découvrant le type de faune qu'un tel jardin pourrait attirer. L'atelier est gratuit, il s'agit d'acquiitter les droits d'entrée au parc. Pour des renseignements, téléphonez au 322-5700 à Leamington.

SESSIONS D'INFORMATION LES 30 SEPTEMBRE et 1er OCTOBRE

Afin d'aider la ville de Windsor et le comté d'Essex dans sa planification à long terme, les personnes intéressées à faire des suggestions sur les corridors de circulation, les ressources naturelles, les terres agricoles ainsi que les aires de développement rural et urbain pourront assister à des sessions d'informations. Le 30 septembre, les sessions se tiendront au Club Ciociaro, 3745 du chemin Talbot Nord, alors que celles du 1er octobre auront lieu au Centre Civic d'Essex au 360 de l'avenue Fairview à Essex. Les heures des sessions les deux jours sont de 14h à 16h et de 19h à 21h.

membre


Sur le bout de la langue

Notre hantise de l'anglicisme

Annie Bourret (APF)

Notre français, au pays, possède des caractéristiques bien à lui. Il est archaïsant, ce qui nous vaut la variation d'emploi *une menterie/un mensonge*, deux mots en concurrence dans presque toute la France vers le XVII[e] siècle. (Petite parenthèse : mensonge a survécu, mais menterie serait plus «normal», à cause de mentir, menteur et menteuse.)

Notre parler a reproduit certaines des anciennes divisions linguistiques de l'Hexagone, comme en témoignent les différences entre les français acadiens et québécois. Les mots *métiver* (moissonner) et *subler* (siffler) n'ont pu venir en Acadie que par les tournures des colons du Sud-Ouest de la France, alors que les autres immigrants en Nouvelle-France venaient généralement du Nord-Ouest et du Centre.

Jusqu'en 1763, on considère le français parlé au Canada comme étant d'une grande pureté, comme celui de la France. Ce n'est qu'au début des années 1800 qu'on se rend compte des différences de notre français par rapport à celui de la France. Celles-ci s'expliquent entre autres parce que, depuis 40 ans, l'anglais était la langue du gouvernement, de l'administration, du commerce et de l'industrie. On communiquait avec les francophones unilingues dans un «français de traduction, où l'anglicisme se glisse sous toutes ses formes», selon le linguiste Gaston Dulong. Même durant la vogue des catalogues vers 1900, il faudra attendre 30 ans avant de voir publier un premier catalogue en français, d'une qualité atroce.

Vers 1841 s'amorce un mouvement pour contrer l'invasion linguistique de l'anglais, mené par des gens de lettres et des gens de robe. Selon une formule corrective (Ne dites pas, mais dites...), on se préoccupe aussi d'imposer la norme de Paris, voire de l'Académie seulement. C'est là l'origine de nombreuses chroniques de langue, de 1881 à aujourd'hui. Dans ses «Corrigeons-nous», Louis Fréchette a cherché à remplacer la *slush* insidieuse par *neige fondante* dès 1893. De 1902 à 1945, la Société du parler français au Canada a régulièrement publié des listes d'erreurs de langue et d'anglicismes à éviter.

Certains ont suivi fidèlement l'usage français, notamment l'abbé Narcisse Desgagné qui recommande, dans ses chroniques, de bien prononcer *interviouver* (interviewer) et *interviouveur*, comme dans le Larousse de 1927. Il rejette aussi le canadianisme *huile de castor* au profit d'*huile de ricin*, mais sans pouvoir en abandonner certains. Même si *flottage* est un mot parfaitement correct, l'abbé Desgagné avoue son affection pour *drave* (de l'anglais «draft»), qu'il estime ne plus être anglais.

Mais en général, on condamne l'anglomanie, aussi bien chez nous que de l'autre côté de l'Atlantique. Tout en dénonçant des mots comme «sportsmen» en vogue en France vers 1927 (à cause du «bowling»), on se rend bien compte que la pénétration massive de l'anglais, des mots, du sens et de la syntaxe, fait courir un danger bien plus grave au français d'ici.

Cinquante ans plus tard, bien sûr, le «fuel» et le «parking» sont rejetés par les francophones du Canada. Qui n'hésitent pas à «parker» leur voiture, ni à la remplir de «gaz».

Notre français se caractérise par une hantise de l'anglicisme. Avec raison...

Faites parvenir vos commentaires par courriel à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*

Index Des Services En Français

Suite de la page 6

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MEUBLES REMBOURRÉS
Sunlight Carpet & Upholstery Cleaning, Joseph Soullière, **974-3346**; pagette: **255-3638**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch. Lespérance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais) **1-800-572-1494**

PROJECTEURS (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

QUINCAILLERIES

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES AGEES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1650 ch Huron Line, **252-4696**

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 11

Petites annonces classées

GARDIENNE: Disponible pour le mois de septembre dans la région de Forest Glade, références disponibles. Appeler au **979-0869.** 32

A LOUER OU A VENDRE: Quelqu'un déménage-t-il à Ottawa-Hull? (Le propriétaire, lui, déménage à Windsor). Jolie maison style «québécoise», beau grand terrain, 13/4 étages, 3 ch., cellier laboratoire pour les amateurs de vins. Prix imbattable. Sur les Hautes Plaines de Hull, 10 minutes d'Ottawa. Jean-Denis à Windsor: jour: **519-948-3299**, soirée: **519-255-9599.** 34

A LOUER: Garçonnière meublée dans l'est de la ville. Pour information: appeler **945-5761** après 17h. 34

GARDIENNE RECHERCHÉE: dans les alentours du centre-ville, pour le soir et les fins de semaine, jeune fillefrancophone préférablement. Appeler **254-5103.** 34

A VENDRE: 200 blocs décoratifs en ciment 8x8x16. Tous nettoyés. Prêts à poser. **979-1459.** 36

CONCEPTION ET PRÉPARATION DE SITES WEB : en français ou en anglais **253-8405** (Demandez Godeberthe) 36

A LOUER: Appartement au 2[e] étage, 2 chambres à coucher, dans l'ouest de la ville, ligne d'autobus, stationnement sur la rue, non-fumeur, non-buveur, 600$ services inclus, 1[er] et dernier mois, disponible le 1[er] octobre. **252-4386.** 37

A VENDRE: 1977 Triumph-TR7, refait avec 350 engin, doit être vu, 5000$ ou meilleure offre. **974-4239.** 37

TUTRICE disponible pour enseigner le français oral et écrit du niveau primaire, **944-8120.** 38

BINGO



Mercredi 23 septembre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **L'Association des Scouts, Secteur Windsor**

Dimanche 27 septembre - 13h-15h-17h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 30 septembre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 4 octobre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 5 octobre - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Lundi 5 octobre - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mardi 6 octobre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 7 octobre - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Samedi 10 octobre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Dimanche 11 octobre - 20h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

L'automne : festival de couleurs dans les parcs provinciaux de l'Ontario

(C) Ne rangez pas tout de suite vos chaussures de randonnée ou votre matériel de camping. Couleurs spectaculaires, nuits fraîches et journées ensoleillées, sans moustiques ni mouches noires, l'automne est la saison idéale pour visiter un parc provincial. Par rapport à la période estivale plus fréquentée, randonneurs, campeurs et canotiers sauront apprécier la quiétude et la solitude des sentiers, des terrains de camping et des voies navigables en septembre et en octobre.

Voici un bref aperçu d'une poignée de parcs de la province qui proposent une expérience automnale particulière.

Situé dans le Nord-Ouest de l'Ontario, près d'Atikokan, le parc provincial Quetico est ouvert toute l'année aux visiteurs et visiteuses, bien que particulièrement paisible à l'automne. L'attrait principal de ce parc sauvage: son réseau immense et varié de voies navigables, soit plus de 1 500 kilomètres d'itinéraires de canotage qui comptent des rivières tranquilles, des rapides, des chûtes et des vastes lacs. Dans tout le parc, on peut faire du camping sauvage en arrière-pays. Un terrain de camping pour véhicules motorisés et des sentiers de randonnée plus courts sont également à la disposition des visiteurs de tour.

Pour ceux et celles qui désirent une excursion automnale plus relaxante, montez à bord du train qui traverse le parc provincial du lac Supérieur. Ce parc accidenté et magnifique, situé sur la rive-est du lac Supérieur au nord de Sault Ste-Marie, peut se targuer de posséder certains des paysages les plus époustouflants de l'Ontario, particulièrement à l'automne. Tous les jours, le chemin de fer de l'Algoma Central part de Sault Ste-Marie et traverse le canyon Agawa aux parois abruptes et ce, jusqu'à l'Action de grâce et pendant les fins de semaines d'automne et d'hiver. Vu que la route 17 traverse également le parc. Il est facile d'accéder aux sentiers de randonnée, aux terrains de camping et aux itinéraires de canotage. On peut camper dans le parc jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Un peu plus au sud, venez visiter le parc provincial Killarney situé sur la rive nord de la baie Georgienne. Le parc Killarney est une immense étendue sauvage, renommé pour ses crêtes de grès quartzitique blanc, les eaux cristallines de ses lacs et ses forêts de pins et de feuillus. Les membres du Groupe des sept ont représenté sa beauté automnale dans leurs toiles. Les randonneurs chevronnés peuvent parcourir le sentier La Cloche Silhouette, circuit de 100 kilomètres qui prend de sept à dix jours. Le parc propose également des sentiers plus courts d'environ trois heures. La multitude de lacs et un réseau de rivières reliées entre elles par des portages attirent beaucoup les canotiers.

Dans l'est de l'Ontario, les visiteurs et visiteuses du parc provincial Bon Echo, situé à la sortie du village de Cloyne, peuvent s'extasier devant les superbes reliefs accidentés du Bouclier canadien, là où il s'avance en saillie et s'imbrique dans un relief plus adouci et plus méridional. Le parc est réputé pour son camping, ses randonnées et son canotage. Venez ramer sur le lac Mazinaw pour admirer de plus près les anciens pictogrammes peints sur la parot de la grande falaise de granit de Mazinaw Rock. Des randonnées guidées le long des sentiers forestiers sont offertes le samedi ainsi qu'une heure de croisière sur le lac Mazinaw (si le temps le permet) le dimanche jusqu'à la fin de semaine de l'Action de grâce.

Le parc provincial Frontenac, situé au nord de Kingston, réunit également des caractéristiques du Bouclier canadien et un relief plus méridional. Le parc compte plus de 160 kilomètres de sentiers de randonnée pittoresques, 48 emplacements de camping sauvage ainsi qu'un chapelet de lacs et de ruisseaux à explorer en canot. Pour apprendre les techniques des voyages dans l'arrière-pays, renseignez-vous sur le programme de formation en milieu sauvage du parc offert toute l'année selon la formule suivante: promenade d'une journée, excursion de fin de semaine ou série de visites.

Plus au sud, se trouve le parc provincial Presqu'île, situé sur une langue de terre qui s'avance dans le lac Ontario, au sud de Brighton. Ce parc est un paradis pour les observateurs d'oiseaux, surtout à l'automne quand 39 espèces d'oiseaux de rivage migrateurs passent par le parc. Il n'est pas rare en octobre ou novembre d'apercevoir des volées 10 000 bécasseurs variables (espèce d'oiseaux de rivage). Par ailleurs, le parc est l'un des meilleurs endroits du sud de l'Ontario pour observer, généralement en novembre, le bécasseau violet. Des promenades guidées sotn offertes à partir de 10h les dimanches uniquement du 27 septembre au 11 octobre.

La migration des oiseaux en automne est également une activité importante au parc provincial Rondeau qui est situé sur les rives du lac Erié au sud-ouest de Chatham. L'une des pointes les plus au sud du du Canada continental, le parc Rondeau abrite de nombreuses essences végétales et espèces d'oiseaux de type méridional. Endroit idéal pour les randonnées à bicyclette ou les promenades pittoresques en voiture puisque vingt-cinq kilomètres de routes le sillonnent.

Ouvert toute l'année, le parc provincial Pinery, situé sur le lac Huron près de Grand Bend, est une destination automnale très prisée des campeurs et des visiteurs de jour. Pendant le festival de l'automne du parc, soit la fin de semaine du 17 et 18 octobre, le personnel propose des randonnées guidées ainsi que des circuits autoguidés pour les voitures ou les bicyclettes. Le parc Pinery possède 10 kilomètres de plage sablonneuse, 10 sentiers de randonnée bien balisés et huit kilomètres de piste cyclable sillonnant une savane de chênes rare. Le nouveau sentier Heritage est facile d'accès pour les personnes handicapées et offre un belvédère surplombant la rivière Ausable.

Pour de plus amples renseigements concernant l'organisation d'une sortie dans un parc provincial à l'automne, prière de composer le 1 800 ONTARIO ou de visiter le site Web de Parcs Ontario à www.OntarioParks.com.











Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOT CACHÉ

7 lettres : un vase en porcelaine

O	E	P	M	E	R	T	N	E	M	E	L	E	X	C
P	U	E	A	T	T	C	T	E	T	O	L	U	O	B
E	U	V	R	R	B	N	L	N	F	O	E	U	L	C
N	L	A	R	J	C	A	A	E	I	F	P	E	O	E
A	T	L	E	A	N	E	N	L	U	E	U	R	F	M
T	I	T	I	G	G	E	L	L	O	Q	P	A	E	C
U	E	S	E	A	I	E	E	L	I	S	R	N	H	B
R	S	I	N	C	T	B	E	M	E	A	I	A	O	C
E	I	I	N	E	U	C	A	M	C	S	V	L	M	E
E	S	A	R	T	I	R	R	O	U	L	S	A	T	E
U	R	R	L	L	E	E	U	E	C	O	I	I	R	T
G	E	U	I	C	F	C	S	O	L	U	R	T	A	T
V	N	S	L	L	H	S	A	I	F	A	I	L	U	V
H	S	O	E	E	A	E	D	L	G	V	C	T	E	O
E	R	T	L	I	F	E	R	E	G	E	L	U	O	B

ancien
art
bleu
bol
boule
caisse
carafe
céramique
chauffé
cher
clair
corps

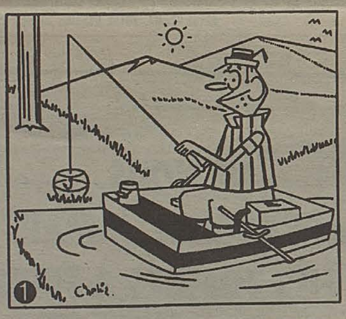
couche
coupe
cuit
éclat
élément
essai
étirage
fêlure
ferme
feux
filtre
four

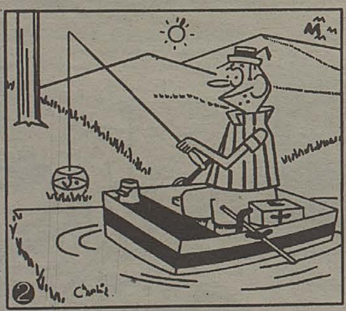
glace
isolant
lavé
lisse
long
marque
mélange
moule
nature
objet

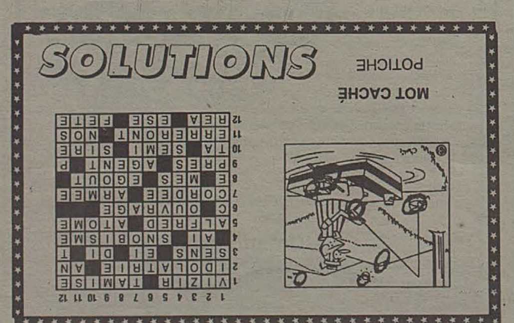
outil
ouvrage
parcelle
peint
pot
reflet
silice
solide
taillé
teinté

travail
trempé
tube
usinage
usine
vaisselle
verre
vitre
vue

JEU DES 7 ERREURS

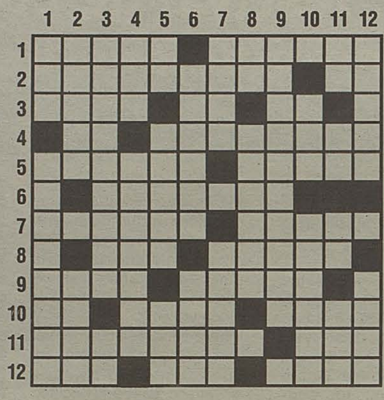






	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	Z	I	R	■	T	A	M	I	S	E
2	I	D	O	L	A	T	R	I	E	■	A	N
3	S	E	N	S	■	E	I	■	D	I	■	T
4	■	A	I	■	S	N	O	B	I	S	M	E
5	A	L	F	R	E	D	■	A	T	O	M	E
6	C	■	O	U	V	R	A	G	E	■	■	■
7	C	O	R	D	E	E	■	A	R	M	E	E
8	E	■	M	E	S	■	E	G	O	U	T	■
9	P	R	E	S	■	A	G	E	N	T	■	P
10	T	A	■	S	E	M	I	■	S	I	R	E
11	E	R	R	E	R	O	N	T	■	N	O	S
12	R	E	A	■	E	S	E	■	F	E	T	E

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Ministre d'un prince musulman. — Fleuve anglais.
2- Amour excessif. — Année.
3- Direction. — Voyelles. — Préfixe.
4- Inflammation des synoviales du poignet. — Admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue.
5- Prén. masc. — Corps relativement très petit.
6- Occupation, travail.
7- Chose qui a la forme d'un coeur. — Troupe régulière d'un État.
8- Poss. — Pente d'un toit.
9- Non loin. — Tout ce qui agit.
10- À toi. — Demi. — Titre de noblesse.
11- Iront ci et là. — À nous.
12- Roue à gorge d'une poulie. — Dans la rose des vents. — Anniversaire.

VERTICALEMENT

1- Petit morceau de bois ou de métal cannelé en spirale. — Donner son consentement à un accord.
2- Qui n'existe que dans l'esprit. — Qui n'est pas commun.
3- Qui a la forme d'une ceinture. — Soleil.
4- Eux. — Dureté.
5- Abrév. d'altesse royale (renversé). — Liquide nourricier (pl.). — Période.
6- Qui peut être facilement entamé. — Ville du Québec.
7- À trois voix. — Île de la Grèce.
8- Du verbe avoir. — Effets et objets que l'on apporte avec soi dans un voyage.
9- Réfléchirons.
10- Préfixe. — Insoumise.
11- La sienne. — Messieurs. — Conj. — Rôti.
12- Insérée sur. — Compare le poids.

LES DÉBROUILLARDS

Un thermomètre électrique

Tu sais sûrement lire la température sur un thermomètre. Ce dernier contient un liquide qui se dilate (occupe plus d'espace) lorsqu'il se réchauffe ou se contracte (occupe moins d'espace) lorsqu'il refroidit. Une échelle graduée à côté de la colonne de liquide permet de connaître la température exacte.

Sais-tu qu'il existe aussi des thermomètres qui mesurent la température à l'aide de deux métaux différents? C'est ce genre de thermomètre qu'on utilise dans plusieurs cuisinières électriques pour indiquer la température du four. Ces thermomètres, qu'on appelle thermocouples, peuvent mesurer des températures très élevées, contrairement aux thermomètres ordinaires. Tu pourras t'en rendre compte dans l'expérience suivante.

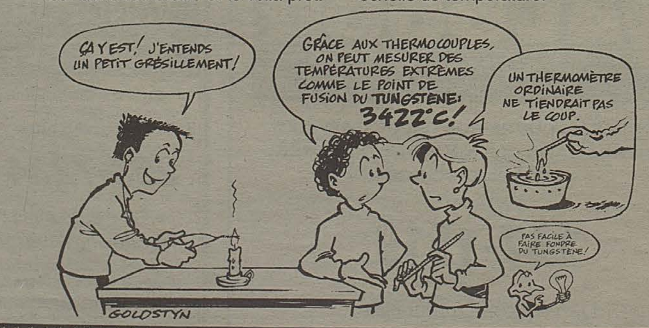
Procure-toi une chandelle, des allumettes, deux trombones métalliques de métal différent (ou du fil électrique) et un petit écouteur de radio ou de magnétophone portatif. Déroule d'abord les trombones puis rassemble-les comme sur l'illustration. Branche ensuite l'un des fils de l'écouteur sur l'un des trombones. Place l'écouteur dans ton oreille et te voilà prêt.

Allume la chandelle et approche la flamme de la jonction des deux fils. Maintenant, branche le fil libre de ton écouteur sur l'autre trombone. Normalement, tu devrais entendre un cliquetis dans l'écouteur, signe qu'un courant électrique passe.

Cependant, selon la sensibilité de l'écouteur et les métaux que tu utilises, il se peut que tu entendes un cliquetis même si tu ne chauffes pas la jonction. C'est normal et voici pourquoi.

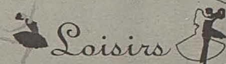
Lorsque deux métaux différents sont mis en contact, ils ont tendance à échanger des électrons. On dit qu'entre les deux métaux, il y a une différence de potentiel (ou un voltage). Plus ce voltage est grand, plus les métaux échangent des électrons. Cet échange produit le courant qui provoque le cliquetis dans l'écouteur.

En chauffant les métaux, on accélère le processus de transfert d'électrons : plus on chauffe et plus le voltage est grand. En reliant les fils au voltmètre (un appareil qui mesure le voltage), il est possible de lire directement le voltage produit. Pour déterminer la température, il suffit de faire correspondre le voltage produit à une échelle de température.



Spectacles Arts Loisirs

Spectacles Arts Loisirs



Quatre centres de la région à l'Assemblée annuelle de l'ACCO



(PR) Une trentaine de personnes, représentant 18 centres culturels, participaient en fin de semaine à la 20e réunion annuelle de l'Association des centres culturels de l'Ontario (ACCO). Dans la photo on voit les délégué(e)s du Sud-Ouest. De gauche à droite, il y a Didier Marotte de la Place Corcorde, Marjolaine Mallet qui représentait à la fois le Club Alouette et le Centre culturel Tournesol de Windsor et du Centre culturel de Chatham-Kent, la Girouette, on retrouvait Roger Lozon et Jo-Anne Béchard.

Paul Demers en concert à la Place Concorde



(PR) C'est devant près d'une centaine de personnes que Paul Demers offrait un tout nouveau spectacle le 18 septembre, une présentation conjointe de la Place Concorde et de l'Association des centres culturels de l'Ontario (ACCO). Paul Demers en a profité pour présenter plusieurs chansons de son nouvel album qui devrait sortir à la fin septembre. Dans la photo, il y a, de gauche à droite, Jacques Briand, président de l'ACCO, Paul Demers, François Ouellette, le musicien accompagnateur, et Jean Brûlé, président de la Place Concorde.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Bureau principal: 798-3011





Comber: 687-2020
Old Castle: 737-6141



Belle-Rivière: 728-3733

Aux divers magasins de la Coopérative de Pointe-aux-Roches vous pouvez vous procurer
- des vêtements de travail de toutes sortes et des vêtements sports
- tout le nécessaire pour l'entretien de vos gazons et vos jardins: semences, engrais, équipement

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa 253-3100 **Christine;** Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688 Monique**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOINS DE SANTÉ-À DOMICILE
Paramed Health Services, Windsor : **972-7760**; Leamington : **322-2542**

SON (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, NETTOYAGE (Voir **NETTOYAGE**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





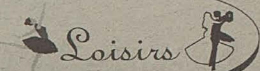
Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST





TFO au Québec: une première percée est imminente

Ottawa (APF) - La télévision éducative franco-ontarienne s'apprête à faire une percée majeure au Québec.

Tout indique que TFO pourrait bientôt être disponible sur le câble pour les abonnés de Vidéotron dans l'Outaouais québécois.

Le vice-président exécutif de Vidéotron, Guy Beauchamp, a confirmé à l'APF que des négociations avec TFO étaient en cours. Il n'est toutefois pas encore question de distribuer le signal dans tous les foyers câblés du Québec, quoique des discussions préliminaires ont lieu à ce sujet.

Selon M. Beauchamp, le choix de l'Outaouais répond à une demande précise de la part des abonnés, qui ont déjà accès à TVO, la chaîne éducative anglophone de l'Ontario, mais pas à son pendant francophone: «C'est là qu'il y a une demande. Il y a très peu de demandes à l'extérieur de l'Outaouais».

Dans la mesure où Vidéotron et TFO en viennent à une entente, il s'agirait d'une percée majeure pour la télévision franco-ontarienne, qui a récemment reçu le mandat du gouvernement Harris d'étendre ses ailes partout au pays.

TFO est captée partout au Nouveau-Brunswick et son signal est déjà distribué dans les foyers québécois, par l'entremise d'une quinzaine de petits câblodistributeurs locaux.

A Télé-Québec, on ne s'occupe pas à ce que les abonnés de Vidétron en Outaouais reçoivent TFO: «Télé-Québec n'a rien à dire si les gens veulent payer» indique le responsable des communications, Michel Capistran, qui comprend les besoins particuliers des abonnés dans les régions frontalières du Québec.

Pour le reste de la province, la télévision québécoise campe toujours sur ses positions: «Les Québécois paient déjà pour une télévision éducative et culturelle. Il y en a une au Québec. Il faut d'abord que les Québécois profitent de cette télévision.»

Bref, ce qui est bon pour l'Outaouais n'est pas souhaitable pour l'ensemble de la province.



ÉRABLIERE

Résultats du 18 septembre

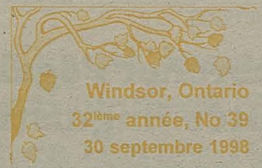
Plus haut simple		Gaby Blanchette	198
ÉQUIPES		**Plus haut triple**	
# 10 Petit Diable	890	**ÉQUIPES**	
# 4 Les Hirondelles	868	# 10 Petit Diable	2554
# 5 Les Stooges	857	# 5 Les Stooges	2456
FEMMES		# 2 Les Hiboux	2463
Gaétane Danis	197	**FEMMES**	
Rita Chicquen	182	Monique Robichaud	496
Monique Robichaud	180	Rita Chicquen	488
HOMMES		Gaétane Danis	462
Stefan Stezycki	207	**HOMMES**	
Bernie Burke	206	Stefan Stezycki	567
		Bernie Burke	559
		Brent Fitzgerald	528







L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien 60¢



Windsor, Ontario
32ième année, No 39
30 septembre 1998

Le Rempart

La Clinique juridique demande la désignation bilingue

(PR) Neuf ans après l'entrée en vigueur de la loi 8, la Loi sur les services en français en Ontario, le Conseil d'administration de la Clinique juridique bilingue de Windsor-Essex demande au gouvernement la désignation officielle comme organisme public devrant offrir des services en français et en anglais dans la région.

La Clinique n'est pas la première organisation de la région à demander une telle désignation. En 1997, l'Association pour personnes ayant des déficiences physiques (APDP) de Windsor et du comté d'Essex recevait la désignation de fournisseur officiel de services en français.

Pour obtenir une telle désignation, la Clinique juridique bilingue a dû présenter une demande auprès du Ministère du procureur général qui consultera ensuite le Bureau des affaires francophones. La Clinique devra satisfaire à cinq critères:

- les services en français doivent être permanents et de haute qualité;
- l'accès doit être adéquat;
- les francophones doivent être représentés d'une manière efficace au sein du Conseil d'administration et de ses comités;
- les francophones doivent être représentés d'une manière efficace au niveau de la direction;
- le Conseil d'administration et la haute direction doivent être responsables des services en français.

La Clinique juridique bilingue de Windsor-Essex répondrait déjà à ces exigences. Dès ses origines, la Clinique a toujours offert des services juridiques bilingues. Son personnel et son Conseil d'administration sont francophones et bilingues. Ses statuts, ses règlements ainsi que les réunions du C.A. sont exclusivement en français. Tout le personnel peut offrir des services en français aux clients.

Selon la présidente du C.A., Suzanne Schriver, «ça me semblait un non-sens qu'un organisme qui a le mot «bilingue» dans le titre ne soit pas officiellement désigné comme tel par la province. C'est important d'avoir cette désignation afin de nous lier davantage à la communauté».

Les services au public sont meilleurs en anglais qu'en français

Ottawa (APF): Le Commissaire aux langues officielles estime que la fonction publique fédérale sert bien les citoyens canadiens dans les deux langues officielles, mais seulement «jusqu'à un certain point».

Plus encore, M. Goldbloom n'a pas caché que le gouvernement fédéral offrait au public canadien «de meilleurs services en anglais qu'en français».

Le Commissaire Victor Goldbloom avait rendu public en 1995 une étude sur les services au public dans les bureaux fédéraux désignés bilingues. L'étude relevait à l'époque que plus du quart des bureaux fédéraux désignés bilingues à l'extérieur du Québec, étaient incapables d'offrir des services dans les deux langues officielles.

«J'ai le grand regret de vous dire que le suivi, malgré ce qui avait été mis en évidence il y a quatre ans, et malgré les recommandations qui visaient la correction des déficiences démontrées, que les suivis ne montrent pas une amélioration importante. Il y a encore du travail à faire».

Le Commissaire aux langues officielles a ainsi mis un bémol à la grande séance d'autosatisfaction qui a marqué le Symposium national sur les langues officielles organisée par le gouvernement fédéral, dans le but de souligner avec éclat le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988.

Même s'il a déclaré d'entrée de jeu ne pas vouloir servir une douche d'eau froide, ni freiner l'enthousiasme des quelque 750 participants, la plupart des fonctionnaires, les propos de M. Goldbloom ont eu pour effet de provoquer le silence chez les bruyants convives qui comptaient les heures les séparant de la fin de semaine. Les fonctionnaires se sentaient tout à coup interpellés dans leur travail quotidien.

Avec toutes les nuances dont il est capable, M. Goldbloom n'a pas manqué de soulever les principaux problèmes auxquels sont confrontés les communautés minoritaires.

Il a dénoncé la «sous-alimentation financière» dans plusieurs régions francophones où la gestion scolaire est devenue une réalité. «Le gouvernement du Canada doit se pencher de nouveau sur les besoins de ces communautés. Il y a un besoin de ressources additionnelles». Il a lancé un appel pressant au fédéral, lui demandant de regarder avec un oeil favorable les besoins des communautés dans le domaine de la gestion scolaire et de tout ce qui touche de près ou de loin l'éducation en langue française.

Dans le domaine de la formation professionnelle, le Commissaire a avoué qu'il y avait encore beaucoup à faire. «Ce qui est offert en Ontario en français ne se compare pas en variété, en nombre de cours, en qualité de formation à ce qui est offert en anglais». Et ce n'est guère mieux ailleurs au pays.

M. Goldbloom ne s'est guère montré plus emballé dans le dossier de la mise en oeuvre de la partie 7 de la Loi sur les langues officielles, qui engage un certain nombre d'institutions fédérales à se préoccuper davantage du développement des communautés minoritaires. «Il faut passer des plans d'action à l'action ellemême...Sur papier, ça regarde bien, dans les faits les résultats se font toujours attendre.»

«Est-ce que nous servons bien les citoyens de ce pays?» a demandé M. Goldbloom a des fonctionnaires plus attentifs que jamais.

Dans un autre ordre d'idées, M. Goldbloom s'est porté à la défense de la communauté anglophone du Québec, en affirmant que le problème des minorités ne concernait pas uniquement la communauté francophone. Et ce n'est pas parce que la langue anglaise domine le monde qu'il faut conclure qu'il n'est pas nécessaire de se préoccuper de la communauté anglophone au Québec: «Il s'agit d'une mauvaise lecture de la réalité» selon M. Goldbloom.

Il a enfin qualifié «d'importante réussite de la société canadienne» les programmes d'immersion en français. Le nombre d'inscriptions, a souligné le Commissaire, n'a jamais fléchi au fil des ans alors que plus de 300 000 enfants canadiens non francophones s'inscrivent, bon an mal an, dans les programmes d'immersion : «Cela démontre assez clairement que l'expérience vécue par les amis qui ont fait ce choix est une expérience positive».

Rencontre de la Commission d'amélioration de l'éducation



(PR) Lors de la rencontre à Windsor la semaine dernière, les francophones brillaient par leur absence. Mais, en étaient-ils informés? Très peu de président(e)s ou de membres des nouveaux conseils de parents étaient au courant de la rencontre et ne savaient pas qu'une réunion spéciale leur était dévouée en après-midi. Une seule francophone, de l'école St-Ambroise, y participait. «La discussion n'était pas pertinente au vécu des écoles françaises» confia-t-elle, en ajoutant «je n'ai pas osé m'adresser en français (la traduction était disponible) car tous n'avaient pas des écouteurs alors, lorsque je me suis identifiée comme représentante d'une école de langue française, j'ai dû le faire en anglais.» Un peu plus tard, une autre réunion avait lieu, avec les conseils scolaires cette fois, et seul le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest présentait un mémoire. «Tout le monde doit se prononcer. sur le futur rôle des conseils d'école, au plus tard le 9 octobre. Notre document était terminé alors nous l'avons remis» de dire le Directeur-général, Michel Serré. Lors de la rencontre publique en soirée, l'école Ste-Thérèse, l'école Ste-Marguerite d'Youville et la nouvelle école publique de Windsor étaient représentées. Dans la photo, on y voit les deux co-présidents de la Commission d'amélioration de l'éducation, Mme Ann Vanstone et M. Dave Cooke, qui ont appris que plusieurs conseils d'école français n'avaient pas été informés de la rencontre.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

APPAREILS MÉNAGERS-RÉPARATIONS (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS-VENTES)
Godwin Superior Appliance and Home Services, 977-1996 ou 254-6460

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Léduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel St-Cyr, Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir BÉNÉVOLAT, SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES
Canada-vie, M. Terry Morais, bur.: **974-0405; domicile: 735-4545.**
D.G. Dunbar Insurance Broker Limited, M. Norman St-Onge, Bur.: **250-1800**, Dom.: **728-0205**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).
MetLife, M. Denis Pinsonneault, 4510 promenade Rhodes, Unité 320, **944-7777.**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**
Levesque Law Office, Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIERES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BÉNÉVOLAT
Association des Bénévoles Francophones Windsor/Essex/Kent, Nycole Blanchette **979-6524**; Mathilda Lefort **969-0008.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

CIMENT (Voir BETON)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONCEPTION GRAPHIQUE (Voir MICRO ÉDITION)

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, phycho-thérapeute, **253-5656**

Suite page 3

Il faut rechercher l'égalité des deux communautés linguistiques

Ottawa(APF): La promotion des droits linguistiques, même si elle permet de «neutraliser» des conflits potentiels, est insuffisante si on n'y ajoute pas aussi la promotion de l'égalité des communautés linguistiques, estime le juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada.

Pour atteindre cette égalité des communautés il faut, dit le juge, aller plus loin que le simple «arrangement linguistique » en fonction de la demande de service des usagers. Il ne faut pas, selon lui, se satisfaire de consacrer l'égalité des langues officielles : *«L'égalité suppose plus qu'un arrangement linguistique lié à la demande de service des usagers; elle requiert une planification qui tienne compte des communautés à desservir. Il faut en matière de droits linguistiques passer de la théorie de la demande à celle de l'offre.»*

Prenant la parole lors d'un Symposium marquant le 10e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988, le juge Bastarache a critiqué au passage ... la Cour suprême qui, dans un jugement rendu en 1986, avait refusé de reconnaître que les francophones du Nouveau-Brunswick avaient droit à un accès égal aux tribunaux en tant que membres d'une collectivité.

La Cour avait déclaré à l'époque que le droit des plaideurs d'employer le français ou l'anglais devant les tribunaux ne comprenait pas le droit d'être entendu et compris par le tribunal. Le juge Bastarache fait plutôt sienne l'analyse de l'ex-juge en chef Robert Dickson, qui avait émis une opinion dissidente dans cette affaire: «A quoi sert le droit de s'exprimer dans sa propre langue si ceux à qui on s'adresse ne peuvent comprendre?», se demandait le juge Dickson.

Le juge Bastarache y est aussi allé d'un commentaire pour le moins surprenant. Il est d'avis que «la véritable répression» qui est ressentie par la communauté linguistique minoritaire résulte davantage ««de la pression culturelle et sociale» plutôt que «d'une volonté asssimilitrice exprimée par la communauté linguistique majoritaire».

Il est aussi d'avis que «la répression de la langue minoritaire» dans les fait «exacerbe» le nationalisme.

La FCFA veut que le fédéral change son fusil d'épaule

Ottawa (APF): Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes a beau reconnaître que les francophones ont fait des progrès depuis 30 ans, il ne cache pas son inquiétude pour l'avenir.

«J'entrevois une érosion graduelle de nos acquis, à moins que le gouvernement fédéral ne change tout de suite son fusil d'épaule» a lancé Gino LeBlanc lors d'une table ronde organisée dans le cadre d'un symposium national sur les langues officielles qui avait lieu à Ottawa.

Il en veut pour preuve les conclusions de l'étude du Commissaire aux langues officielles portant sur «Les effets des transformations du gouvernement sur le programme des langues officielles» qui a été dévoilée le printemps dernier. Le Commissaire Victor Goldbloom en était venu à la conclusion que les transformations avaient entraîné «une érosion subtile mais cumulative» des droits linguistiques et qu'elles avaient affaibli le programme des langues officielles au sein de l'administration fédérale.

Pour illustrer ses craintes, M. LeBlanc a dénoncé au passage le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew, qui a indiqué que les futures ententes sur le marché du travail qui seront conclues avec les provinces assureront des programmes et des services dans les deux langues officielles «là où la demande le justifie».

«S'il y a bien une expression qui donne de l'urticaire aux francophones partout au pays, c'est bien «là où la demande le justifie» a indiqué M. LeBlanc, qui s'adressait à un parterre de fonctionnaires fédéraux. Selon lui, le ministre Pettigrew «fait fi de l'esprit de la Loi sur les langues officielles et de l'engagement du gouvernement fédéral de favoriser l'épanouissement de nos communautés».

«Nos organismes et nos institutions passent maintenant plus de temps à essayer de décrocher des «projets spéciaux» pour boucler leurs budgets, plutôt que de se consacrer à leur mission première, soit d'assurer le développement de nos communautés».

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				OCTOBRE 1 19h30 Planification familiale (1) 19h-22h Tournoi de Euchre -Place Concorde	2	3 10h Réunion Tricentenaire (2) 20h Soirée de cartes Ecole Sec. St-FrançoisXaver(3)
4 9h30 Marche et course (4)	5	6	7 18h30 Réunion du Club Richelieu Windsor - Place Concorde	8 13h Cartes et danse del'âge d'or-Place Concorde 18h30 Club Richelieu Les Campagnards-Rochester Place	9	10 10h30 Lecture pour enfants(5) TOUS LES SAMEDIS

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de Méthode Billings, 19h30 à l'auditorium de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, , Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952
(2) Réunion du comité organisateur des Fêtes du Tricentenaire, 600 ave E.C. Row ouest, Windsor. 798-3414.
(3) En spectacle: Robert Potvin et Michel Couture. Réservations: 332-3774 à Sarnia
(4) "La Course à la vie CIBC", départ à 9h30, inscription dès 7h30, Centre sportif St-Denis, université de Widnsor.
(5) Bibliothèque Seminole, 4285 rue Seminole de 10 h 30 à 11h tous les samedis. Pour les enfants de 6 ans à 11 ans. Informations: Mireille Whissell: 974-2097.

Responsable d'un prélèvement de fonds, Jean Sauvé est nommé *Personnalité francophone de février 1998*

(PR) «On doit être francophone dans la tête et dans le coeur, pour enfin l'être à la maison. Ensuite, on fonde un foyer, on a des enfants et c'est alors qu'il est important que l'école soit française. Mais, c'est du 9 à 4, alors il faut quelque chose en français pour maintenir l'intérêt des jeunes avant et après l'école». Voilà pourquoi Jean Sauvé croit que des services de



garderies en français sont essentiels et doivent continuer dans nos écoles.

Dès son arrivée dans la région en 1989, Jean Sauvé s'est joint au conseil de parents intéressés aux garderies françaises. Son fils n'avait alors que trois mois et demi. Il se souvient que jusqu'en 1994, «j'étais le seul homme sur le comité».

«Je me sens honoré», dit Jean Sauvé en apprenant qu'il a été choisi *Personnalité francophone du Sud-Ouest pour février 1998* pour avoir organisé un souper au steak comme prélèvement de fonds pour la garderie Franco-Sol située dans l'école Ste-Thérèse. Mais il s'empresse d'ajouter que d'abord et avant tout, «c'est un travail d'équipe et ça a porté fruit. Si on a réussi à amasser de l'argent, à se faire connaître, c'est parfait. Notre garderie francophone est la seule dans la ville de Windsor et c'est important de continuer la lutte pour la maintenir. On s'est fait menacé deux fois en quatre mois, menacé de fermeture en juin 1997, puis encore en septembre 1997! Par de tels prélèvements de fonds et par des bingos on a pu renverser la vapeur et ça me fait plaisir.»

Pour le souper au steak, M. Sauvé tient à reconnaître la générosité du Club Alouette, et surtout de Johnnie Nantais. Il veut aussi parler de M. Jessie Simonetti du comité de parents. «C'est le leader qui préside aux réunions du comité, formé d'une dizaine de personnes qui représentent les quelque 25 parents qui ont des enfants dans la garderie». En tout, environ une quarantaine de jeunes fréquentent la garderie Franco-Sol de l'école Ste-Thérèse.

Jean Sauvé trouve que Franco-Sol a des éducatrices très compétentes. Il regrette cependant que le financement ne soit pas assuré car, selon lui, «c'est tout jeune qu'il-faut franciser nos enfants». Il reconnaît aussi que la lutte des Franco-ontariens fait partie de l'histoire, que ce n'est pas chose facile que de vivre en français en Ontario et comme exemple M. Sauvé dit «je pense à Mme Lalonde et à tout le mouvement pour l'Hôpital Montfort».

Jean Sauvé n'est plus membre du c.a. du conseil de parents de la garderie depuis trois ans. Ceci ne l'empêche pas de s'intéresser à la garderie, de s'embarquer, de se retrousser les manches pour lui venir en aide, comme en témoigne son travail à l'organisation du souper au steak du mois de février dernier et pour lequel il se mérite la nomination de Personnalité francophone.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 1997 à juin 1998. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1997-1998.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à M. Rémy Parent de CBEF, M. Didier Marotte de la Place Concorde, M. Johnnie Nantais du Club Alouette ou Mlle Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

Plaisir Franco augmente son service dans la région de Windsor

(JCM) Depuis environ un an la librairie Plaisir Franco de Chatham a également pignon sur rue à Tecumseh (dans des locaux partagés avec un autre commerce) afin de desservir les francophones de la région de Windsor.

Dès cette semaine, le service est augmenté afin de les desservir encore mieux.

Plaisir Franco y a maintenant son propre téléphone, au 979-9410, et des heures régulières d'ouverture, soit du mercredi au vendredi de 9 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h 30 à 16 h. Le magasin est situé au 11886 du ch. Tecumseh, Suite 2B.

En plus de livres pour adultes et pour enfants, il y a des cassettes audios, des cassettes videos, des disques compacts, tous en français, des T-shirts avec inscriptions en français, des articles religieux ainsi qu'une sélection d'articles personnels.

Les propriétaires Diane et Marcel Brissette indiquent que le nouveau service sera maintenu pendant un an puis sera prolongé si l'achalandage révèle suffisamment d'intérêt.

De plus, ils font régulièrement des expositions sur demande partout dans la région. Les groupes intéressés à être hôtes d'une telle exposition peuvent communiquer avec eux au nouveau numéro à Tecumseh ou au magasin près de Chatham au 351-3421.

Petites annonces classées

A LOUER OU A VENDRE: Quelqu'un déménage-t-il à Ottawa-Hull? (Le propriétaire, lui, déménage à Windsor). Jolie maison style «québécoise», beau grand terrain, 13/4 étages, 3 ch., cellier laboratoire pour les amateurs de vins. Prix imbattable. Sur les Hautes Plaines de Hull, 10 minutes d'Ottawa. Jean-Denis à Windsor: jour: **519-948-3299**, soirée: **519-255-9599.** 34

A LOUER: Garçonnière meublée dans l'est de la ville. Pour information: appeler **945-5761** après 17h. 34

GARDIENNE RECHERCHÉE: dans les alentours du centre-ville, pour le soir et les fins de semaine, jeune fille francophone préférablement. Appeler **254-5103.** 34

A VENDRE: 200 blocs décoratifs en ciment 8x8x16. Tous nettoyés. Prêts à poser. **979-1459.** 36

CONCEPTION ET PRÉPARATION DE SITES WEB : en français ou en anglais **253-8405** (Demandez Godeberthe) 36

A LOUER: Appartement au 2e étage, 2 chambres à coucher, dans l'ouest de la ville, ligne d'autobus, stationnement sur la rue, non-fumeur, non-buveur, 600$ services inclus, 1er et dernier mois, disponible le 1er octobre. **252-4386.** 37

A VENDRE: 1977 Triumph-TR7, refait avec 350 engin, doit être vu, 5000$ ou meilleure offre. **974-4239.** 37

TUTRICE disponible pour enseigner le français oral et écrit du niveau primaire, **944-8120.** 38

A VENDRE: Motorisé '87 Citation, 37 pieds, bonne condition, aimerait le vendre ou l'échanger pour un terrain. Appeler Benoît au **979-9489.** 39

A VENDRE: Sécheuse Beaumark, très propre. 200,00 $ ou meilleure offre; Toile «Tarp» de jeep YJ. 40,00 $ **948-9113** 39

Index Des Services En Français

Suite de la page 2

DALLES
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES (Voir aussi **ORTHODONTISTE**)
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉCLAIRAGE (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, **948-3440**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLES
Curious Productions' Club Gear, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564.** E-mail:ClubGear.@CuriousProductions.net; web site:www.CuriousProductions.net.

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

INVITATIONS DE MARIAGE (Voir **MICRO-ÉDITION**)

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**; 11886 ch. Tecumseh, Suite 2B, Tecumseh **979-9410**
Toys & Activity Store, Mme Pierrette Plante, 7826 rue Wyandotte est, (à une rue du chemin Lauzon) **944-1002**

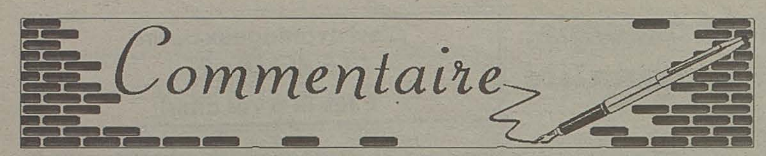
LINGERIE
Curious Productions' Love Shack Fine Lingerie, Constant et Michelle Brousseau, **736-3860** ou pagette **259-1564.** E-mail: Loveshack@CuriousProductions.net;Website:www.CuriousProductions.net.

MARKETING (Voir **MICRO ÉDITION**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MICRO-ÉDITION

Suite page 6



CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Entre le rouble et le huard

Éditorial tiré du journal «La Liberté de St-Boniface, Manitoba

Un jour, il perd quelques centièmes de points, le lendemain il en marque. L'été aura été ponctué par les hauts et les bas du huard. Et tandis que notre monnaie bat de l'aile, nous voici rivés au petit écran, surveillant les dernières nouvelles sur les aléas de la bourse, les vicissitudes de la Russie, les inondations de la Chine, la dégringolade de l'économie asiatique et ses retombées sur l'Occident. Cet Occident qui vit une crise économique depuis le début des années 1990 et qu'on croyait enfin tiré d'affaires, risque-t-il de replonger en pleine récession en raison des déboires asiatiques?

On entend en effet des experts prédire une autre récession, exportée des pays asiatiques incapables de freiner la dégringolade de leur propre économie. On entend aussi d'autres experts expliquer que les chutes des valeurs boursières, prévisibles, doivent surtout être attribuables à une autocorrection à la baisse des marchés qui surchauffaient depuis des mois. Et il ne faudrait pas trop s'inquiéter, selon d'autres, parce que les indicateurs de l'économie canadienne continuent de démontrer une bonne santé financière.

Le Canada est-il en danger de crise économique ou non; et perdrons-nous en quelques mois les terrains péniblement gagné depuis quelques années? La santé économique du pays est-elle si fragile? Chose certaine, la mondialisation de l'économie, thème à la mode ces dernières années, vient de nous montrer un de ces visages les plus sombres. Le Canada, comme d'autres pays occidentaux, a vu dans la libéralisation de plusieurs pays une occasion de minimiser ses exportations et ses échanges commerciaux. Dans ces économies naissantes, comme on les appelle, se concentrent à la fois un énorme marché de l'emploi et un gigantesque bassin de consommateurs.

Mais ces pays sont aussi trop souvent des Etats à la démocratie boiteuse (quand elle existe), où la corruption est répandue et où les règles du jeu de l'économie occidentale sont loin d'être assimilées.

Il a fallu à notre pays des siècles d'évolution pour en arriver à comprendre les mécanismes d'une économie capitaliste et pour en dompter ses côtés sauvages. Nos professeurs d'université, économistes, financiers et politologues, examinent nos systèmes à la loupe pour en comprendre les moindres revirements. Comment pouvons-nous croire que ces «économies naissantes» puissent en quelques années maîtriser les

Voir "Entre..." page 6

L'illogisme du sensationnalisme

Éditorial tiré du journal «L'eau Vive» de Saskatchewan

Je n'ai sans doute pas été le seul à suivre la couverture médiatique de l'écrasement de l'avion de la compagnie Swiss Air au large de la Nouvelle-Ecosse. C'est le genre d'événement qui attire l'attention des journalistes et qui capte l'attention du public. Lorsqu'il y a une tragédie comme celle-là, on ne peut faire autrement que d'éprouver de la sympathie pour les victimes et leurs proches. C'est normal. Comme beaucoup d'autres, j'ai passé du temps devant la télévision à sauter d'une chaîne à l'autre pour suivre la couverture de ce drame.

Outre la tragédie humaine, ce que j'en retiens c'est que la couverture télévisée était excessive et souvent hors de propos. Ça devrait être possible pour les bulletins de nouvelles télévisés de faire preuve de sympathie à l'égard des victimes et d'avoir une appréciation de l'ampleur de l'événement sans tomber dans la course au sensationnalisme.

Au-delà des questions normales comme «Y-aura-t-il une enquête, etc.»les télédiffuseurs ont dépensée une énergie folle à essayer de nous montrer «de l'émotion».

On a passé en entrevues résidents, ambulanciers, pê-cheurs, militaires, secouristes, journalistes, contrôleurs aériens, fonctionnaires, représentants de Swiss Air, etc. A tour de rôle, les personnes interviewées

Voir "L'illogisme..." page 6

Un traitement à la canadienne

Éditorial tiré du journal«L'Horizon» de Kapuskasing, ON

Vous avez sûrement entendu parler de la tragédie du vol 111 de Swissair. L'appareil s'est abîmé en mer dernièrement, tout juste au large de la pittoresque communauté de Peggy's Cove, en Nouvelle-Ecosse. Ce qui m'a frappé, c'est le traitement qu'on a réservé à la nouvelle.

Les médias canadiens ont bien entendu été les premiers sur les lieux, à peine quelques heures après l'accident qui a coûté la vie à 229 personnes. Même la réputé chaîne de nouvelles CNN a, pendant de longues heures, emprunté son et image de la télévision canadienne. Et quel contraste.

Si certains ont parfois de la difficulté à faire la différence entre Canadiens et Américains, elle était bien évidente au lendemain de la tragédie. Alors que les familles et les proches arrivaient sur les lieux, on a gardé nos distances, on s'est fait discret, réservé dans la prise d'images et de commentaires. Je me suis d'ailleurs demandé pourquoi on voyait, deux et même trois jours consécutifs, les mêmes images de membres des familles en pleures. Et je me suis rapidement rendu compte des différences entre les médias canadiens et américains.

Ça m'a fait penser à la publicité du service des nouvelles de Radio-Canada. «Ce n'est pas de la censure, c'est simplement de la décence», y entendait-on. Et c'est vraisemblablement ce qu'on a vu au cours des derniers jours.

On est plus habitués de voir une couverture envahissante,

Voir "Un traitement..." page 6

La parole est à vous!

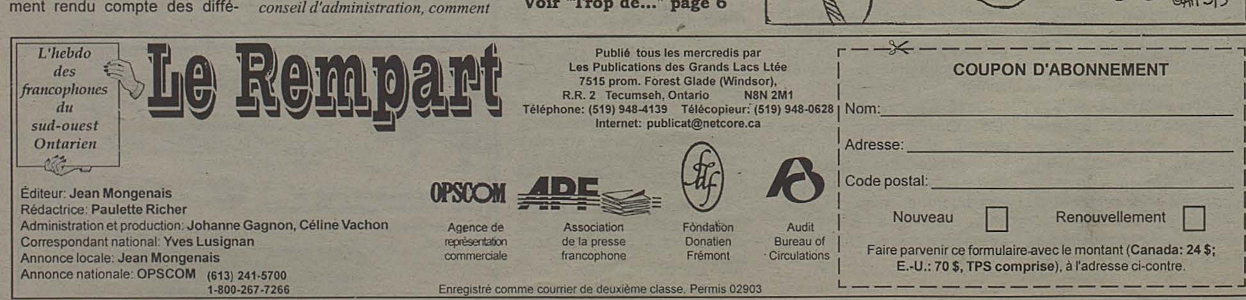
Trop de lien entre le Parti Libéral et les banques

Madame la rédactrice,

Récemment, le sénateur libéral et membre du Comité des banques et du commerce du Sénat, Leo Kolber, a démissionné de ses fonctions de membre du conseil d'administration de la Banque Toronto Dominion. Il voulait ainsi éviter qu'il y ait apparence de conflit d'intérêt. Après avoir siégé pendant 27 années au sein de ce conseil d'administration, comment peut-il s'attendre à ce que la population canadienne ne perçoive aucun conflit d'intérêt? Lorsqu'il sera demandé au comité sénatorial dont il est membre de formuler des recommandations sur les projets de fusion bancaire concernant ses amis et collèges de la Banque TD, représentera-t-il les intérêts des consommateurs ou ceux de Bay Street?

Voir "Trop de..." page 6




L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Entre le rouble... suite de la page 4

données du capitalisme, surtout dans le cas de celles qui sont privées de son pendant quasi-obligatoire, une société démocratique?

Ainsi, nos pays ont voulu profiter des clientèles, de la main-d'oeuvre, des débouchées que représentent l'Asie du Sud-Est ou encore l'Amérique du Sud. Mais la mondialisation des marchés a-t-elle un sens si le développement économique ne va pas de pair avec la démocratisation des institutions politiques et l'éducation des populations?

Si la mondialisation des marchés entraîne une interdépendance accrue des pays entre eux; si elle signifie qu'un rhume attrapé en Asie risque de se transformer en épidémie affectant le Canada, alors il faudrait aussi que les médicaments soient accessibles à tous. La mondialisation n'a de sens que si elle signifie qu'on partage aussi, à l'échelle de la planète, les bienfaits du mode de vie occidental et démocratique. Bien sûr, notre huard a de la misère. Mais le rouble, lui, est carrément dans le trouble.

Sylviane Lanthier

L'illogisme du... suite de la page 4

révèlent peu ou rien de nouveau. Ce que j'entendais: «on a rien vu, rien entendu, rien senti, on ne sais rien , on attends, on le saura plus tard». Devant un manque d'information et d'émotion les journalistes de la télévision poussaient et creusaient dans l'espoir de capter l'image de quelqu'un avec une larme aux yeux.

En tant que téléspectateur j'ai été témoin d'innombrables interviews répétitives bourrées de questions inutiles. Bref, j'ai quitté mon petit écran avec le sentiment que les reporters étaient déçus de ne pas tomber sur plus de personnes traumatisées.

On dit que la caméra adore les événements de ce genre, des événements où l'émotion est à l'extrême. Accidents, sinistres, à une caméra, la possiblité de capter des images qui accrocheront les téléspectateurs. Sachant que tel est le cas, il est tout à fait naturel que les journalistes tentent d'incorporer le malheur ou le drame dans les reportages.

Lorsqu'ils essaient trop fort de trouver une personne sous le choc, ne sont-ils pas en train de trop provoquer la nouvelle. Ceci faisant, on finit par fausser la réalité plutôt que de la rapporter.

Francis Potié

Un traitement... suite de la page 4

même ici au Canada. On n'a qu'à penser aux inondations de la rivière Rouge et du Saguenay où les victimes étaient croquées sur le vif, injustement.

Le traitement de la nouvelle dans ce terrible accident a peint un meilleur portrait de la compassion et du respect des Canadiennes et des Canadiens. Et lorsqu'on revient sur les événements plus tard, ce ne sont peut-être pas de ces choses-là dont on se rappellera... et c'est bien comme ça.

Pierre Ouellette

Trop de lien... suite de la page 4

Malheureusement, les liens entre les Libéraux et les grandes banques ne se limitent pas à M. Kolber. L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, est membre du conseil d'administration de la Banque de Montréal. Pendant ce temps, Pearl McGonigal, une Libérale de renom du Manitoba, siège au sein du conseil d'administration de la Banque canadienne impériale de commerce et Guy Saint-Pierre, un ancien député libéral à l'Assemblée nationale du Québec, est aussi membre du conseil d'administration de la Banque royale.

Si les Libéraux pensent que leurs liens de haut niveau avec les grandes banques n'amèneront les gens à croire qu'il y a conflit d'intérêt, ils devraient considérer leur dépendance à l'égard des contributions politiques qu'ils reçoivent des banques. Les quatre banques ayant donné environ 800 000 dollars au Parti Libéral en 1997, cela peut certainement nous inciter à nous interroger sur l'impartialité dont feront preuve les Libéraux face aux fusions bancaires. Si Paul Martin veut éliminer toute possibilité de conflit d'intérêt, il devrait faire ce qui s'impose et bloquer les fusions bancaires proposées.

Je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments distingués.

Yvon Godin, député Acadie-Bathurst

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suite de la page 2

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MEUBLES REMBOURRÉS
Sunlight Carpet & Upholstery Cleaning, Joseph Soullière, **974-3346**; pagette: **255-3638**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282.**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch. Lespérance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTES
Bellavance Nursery & Landscaping Ltd, M. Marc Bellavance, 1525 Route 2 (entre Emeryville et Belle-Rivière) **727-5432**
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PROJECTEURS (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

QUINCAILLERIES

Forest Glade Hardware
Beaucoup plus qu'une quincaillerie!
* Services de réparation
* Location d'outils
* Contre-portes, contre-fenêtres, stores
* Bureau de poste

Vente et installation de foyers et de Bar-B-Q



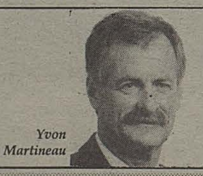
3079 prom. Forest Glade **735-2229**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **DALLES, PAYSAGISTES**)
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

MARTINEAU
Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile: 979-9642



Yvon Martineau

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCE POUR PERSONNES AGEES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1650 ch Huron Line, **252-4696**

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 425 ave Cabana est, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 10

B I N G O

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Mercredi 30 septembre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 4 octobre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 5 octobre - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Lundi 5 octobre - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Mardi 6 octobre - 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 7 octobre - 10h-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Samedi 10 octobre - 17h30-19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Dimanche 11 octobre - 20h-minuit-2h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Vendredi 16 octobre - 22h-minuit-2h-4h-6h-8h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est (angle George)
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Samedi 17 octobre - 19h-21h-23h-1h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 18 octobre - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Dimanche 18 octobre - 19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 20 octobre -- 17h-19h-21h-23h
Salle Classic V, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par: **Place Concorde**

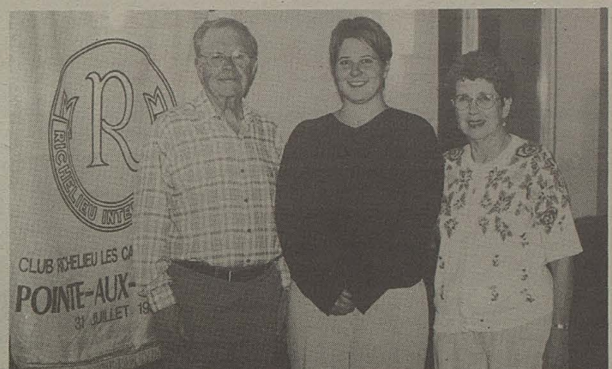
Mercredi 21 octobre - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est (angle George)
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mercredi 21 octobre - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Big D East, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Les deux Clubs Richelieu présentaient des conférenciers



(PR) Dans la photo de gauche, lors du souper du club Richelieu de Windsor la semaine dernière on retrouve, de gauche à droite, le conférencier Jacques Flamand, la vice-présidente Marie Paquin et le président Emmanuel Chayer. Monsieur Flamand, auteur-poète-éditeur et président d'honneur du Cercle Littéraire franco du Sud-Ouest, a parlé de poésie et du thème du 4e Concours de Poésie organisé par le Centre culturel Tournesol, *la prière*. M. Flamand avait aussi fait des ateliers dans quelques écoles de la région tout comme à l'Université de Windsor.



Dans la photo de droite prise lors du souper du club Richelieu Les Campagnards la semaine dernière il y a, de gauche à droite, Joseph Lalonde, la conférencière Lisa Gogliati de Windsor, et Pauline Lalonde, la trésorière du club. Mlle Cogliati est la petite-fille de M. et Mme Lalonde et a passé onze mois en France, soit d'août 1997 à juillet 1998, grâce à un programme d'échange des clubs Rotary. Le club les Campagnards avait contribué aux frais de transport de la jeune fille qui est demeurée avec trois différentes familles dans la région de Bordeaux, dans le sud-ouest de la France. En plus d'avoir vécu des expérences inoubliables, Lisa Gogliati s'est fait de nombreux amis d'un peu partout dans le monde parmi les autres participants au programme d'échange.

Plus de 250 convives célèbrent le 25e anniversaire du Club d'âge d'or *Le Foyer* de Pointe-aux-Roches



(PR) Devant une salle comble, le Club d'âge d'or *Le Foyer* de Pointe-aux-Roches soulignait 25 années d'existence dans la région.

Parmi les dignitaires, il y avait la député d'Essex, Susan Whelan, qui a remis deux plaques souvenirs, une en son nom et l'autre au nom du Premier-Ministre Jean Chrétien. Son père, le sénateur Eugène Whelan était aussi de la fête et a aussi remis une plaque, en plus d'en faire rire plusieurs lors de son discours.

La Fédération des aîné(e)s francophones de l'Ontario était aussi représentée, tant au niveau régional que provincial. Une délégation de 47 personnes de la Résidence Richelieu de Windsor s'était jointe aux nombreux membres de tous les clubs d'âge d'or de la région.

Lors des présentations, la personne qui avait tout organisé la soirée, Marie-Mae Chavalier, a reçu une gerbe de fleurs.

L'autre photo fait voir deux anciens présidents du club, devant un cadre regroupant des photos de tous les présidents depuis les 25 dernières années. A gauche, c'est Lionel Gagnon alors qu'à droite on retrouve Jeanne Lefrançois.



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST
Windsor, Ontario, le 30 septembre 1998 - p.9









Le choix d'instrument de musique pour son enfant

Collaboration spéciale:
Bill Conely, Long & McQuade Musical Instruments Limited

L'automne nous arrive de nouveau et les enfants ont repris le chemin de l'école. Ils doivent donc décider de quel instrument d'orchestre ils aimeraient jouer dans la classe de musique cette année. Pour plusieurs élèves, ça peut être une décision assez difficile.

Pour les parents, les questions principales en rapport à cette question sont les suivantes: De quel instrument mon enfant devrait-il jouer? L'instrument que nous possédons déjà (si c'est le cas) convient-il? Sinon, où et comment pourrions-nous en procurer un? Devrions-nous en acheter ou en louer un? Quel en est le coût dans chaque cas?

Afin de décider de quel instrument votre enfant devrait jouer, il y a quelques facteurs à considérer. Si c'est bien le désir de l'enfant de jouer d'un instrument particulier, c'est un bon point de départ, mais il y a encore d'autres choses auxquelles il faut songer.

Pour cette analyse, on peut partager les instruments d'orchestre en deux catégories principales: les cuivres et les bois. (Bien sûr, il existe aussi les instruments à cordes et les instruments de percussion, mais, en très grande part, les programmes dans les écoles sont basés sur les cuivres et les bois.)

Le prix des instruments à vent en cuivre varient de 400$ à 500$ pour un modèle étudiant, jusqu'à 1200$ à 1300$ ou plus pour un modèle intermédiaire ou professionnel. Le prix de ces instruments dépend des sortes de métaux utilisés ainsi que du degré de travail artistique manuel dans sa fabrication.

Un modèle étudiant est satisfaisant pour l'apprentissage de votre enfant. A noter toutefois que si votre enfant porte un rectificateur dentaire, un instrument à bois est préférable à un cuivre, car dans le cas d'un instrument à bois, l'action en est plutôt une de mordre sur l'embouchure alors que dans le cas d'un cuivre il faut appuyer la bouche contre l'embouchure, ce qui fait que le rectificateur dentaire peut irriter ou même couper la bouche.

Dans le cas de clarinettes ou de saxophones, tous deux des «bois», le prix dépend encore une fois de la sorte de métal (ou de bois, dans le cas de la clarinette) et du degré de travail manuel qui entre dans sa fabrication. Le prix d'une clarinette varie de 400$ à 500$ pour un modèle étudiant et plus pour un modèle intermédiaire ou professionnel. Quant au saxophone, il coûte de 1 000 $ à 1 400 $ pour un modèle étudiant. Si ce prix est un obstacle, vous voudrez peut-être choisir plutôt la clarinette qui coûte moins cher, car la façon de la jouer ne diffère pas beaucoup du saxophone; les mécanismes d'exécution des deux se ressemblent beaucoup.

Un autre élément à considérer lorsque l'on joue d'un cuivre ou d'un bois, ce sont les embouchures. Elles sont disponibles de tailles et d'angles diverses, ce qui peut rendre l'instrument plus facile ou plus difficile à jouer.

La flûte, un des instruments les plus populaires de la famille des cuivres, peut coûter de 300$ à500 $ pour un modèle étudiant et considérablement plus pour un modèle plus professionnel. Encore une fois, le prix dépend de la sorte de métal utilisé et de la quantité de travail artistique manuel dans sa fabrication.

Dans le cas des flûtes, il y a possibilité de problèmes de clés pliées ou de ressorts brisés ce qui fait que le coussin ne s'appuie pas correctement sur le trou. Il faut donc les assembler et les désassembler avec soin et bien les placer dans leurs étuis afin d'éviter de les rendre injouables. Généralement l'argent ou le plaqué-argent produit un meilleur ton que le nickel ou d'autres métaux. De toutes façons, il y a divers modèles étudiants disponibles qui peuvent être satisfaisants pour votre enfant pour débuter et qui peuvent donner plusieurs années de plaisir à jouer.

Pour faciliter l'accès à cette activité récréative et formative qu'est l'éducation musicale, notre magasin vous offre tous les instruments dont nous avons parlé en vente, avec possibilité d'achat à tempérament, ou à louer, avec ou sans option d'achat.

(Traduction LE REMPART)

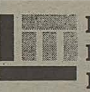




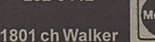














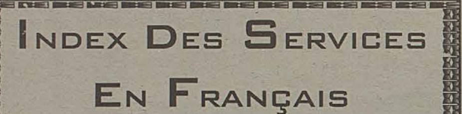
Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

LA GRIPPE ~ LA CINQUIÈME SAISON CANADIENNE
(ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE)

(EN) La cinquième saison canadienne est presque arrivée. La grippe et la saison froide causent la plupart des maladies entre novembre et février, chaque hiver. Il n'y a pas encore de cure pour le rhume commun, mais il existe un vaccin puissant qui aide à prévenir l'infection transmise par le virus de la grippe qui peut être fatale. La grippe n'est pas simplement un mauvais rhume. Les complications découlant de cette épidémie, comme la bronchite et la pneumonie bactérienne, tuent des milliers de personnes chaque année. Voilà pourquoi avec un taux de réussite de près de 80% votre omnipraticien et la *Coalition canadienne des partenaires de la santé* vous recommandent fortement de recevoir votre vaccin contre la grippe, tôt chaque automne. Bien que des milliers de personnes âgées reçoivent leur vaccin chaque année, un grand nombre d'autres (plus des deux tiers des Canadiens adultes) pourraient tirer profit de la vaccination annuelle. Le vaccin moderne contre la grippe ne peut pas réveiller le virus et il ne cause des effets secondaires, comme de la douleur dans le bras, qu'en de rares occasions. Votre médecin peut en même temps vous immuniser contre la pneumonie virale et la méningite (une injection valable toute la vie).

Chaque année, on formule un nouveau vaccin pour prévenir l'infection causée par les souches les plus courantes de la grippe. Bien qu'il y ait des personnes à risque élevé qui sont confrontées à des complications graves à la suite d'une grippe, les résidants et le personnel des établissements des soins prolongés et des hôpitaux, les personnes affectées de maladies chroniques comme des maladies pulmonaires, cardiaques ou rénales, l'asthme, l'emphysème, le cancer, l'anémie, le diabète et la bronchite, les membres de la famille des personnes à risque élevé et les enfants qui ont été traités pendant de longues périodes avec l'ASA peuvent avoir avantage à être protégés contre la grippe. Non seulement vous apprécierez un hiver sans grippe, mais vous n'infecterez pas votre famille, vos amis ou vos collègues de travail avec la maladie.

Il faut environ deux semaines pour que le vaccin soit tout à fait efficace, alors voyez votre médecin tôt en octobre.



Suite de la page 6

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Bureau principal: 798-3011



Comber: 687-2020



Old Castle: 737-6141

Aux divers magasins de la Coopérative de Pointe-aux-Roches vous pouvez vous procurer
- des vêtements de travail de toutes sortes et des vêtements sports
- tout le nécessaire pour l'entretien de vos gazons et vos jardins: semences, engrais, équipement

Belle-Rivière: 728-3733

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 10830 Atwater Cr., Windsor, **979-6144**

SERVICES AUX FEMMES
***Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles.* Windsor/Essex:** 1047 rue Ottawa 253-3100 **Christine;** Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8688 Monique**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Crouchman **948-3213,** Mme Cécile Baribeau **354-7106**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Health Services, Windsor : **972-7760;** Leamington : **322-2542**

SON (Voir **ÉQUIPEMENT POUR SPECTACLE**)

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TAPIS, NETTOYAGE (Voir **NETTOYAGE**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





Jeanne Pouliot, représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

LA GRIPPE PEUT ANÉANTIR BIEN DES ESPOIRS

(EN) Après s'être entraînés pendant des années, avoir planifié pendant des mois et voyagé des milliers de milles, les athlètes canadiens ont perdu leurs espoirs de médailles aux Jeux Olympiques d'hiver 1998 de Nagano, au Japon, non pas en raison de la forte compétition, mais bien de la grippe. Cette année, les espoirs et la vie d'environ sept mille Canadiens s'éteindront aussi, non pas à la suite d'une maladie cardiaque ou du cancer, mais des suites de la grippe et des complications qu'elle casue aux personnes âgées et aux malades chroniques de tout âge.

Sandy et Michel n'ont aucun espoir olympique et leurs années de formation sont en médecine et non en piste et pelouse, mais ils ne sont pas prêts à courir le risque d'attraper la grippe cette saison. Sandy est une omnipraticienne avec sa propre clientèle et Michel, son mari, est diabétique et infirmier diplômé dans une résidence pour personnes âgées. Ils travaillent tous les deux dans un environnement à risque élevé et ils s'immunisent tous les deux avec un vaccin qui a été formulé pour combattre les plus récentes souches de la grippe. Les aînés, les personnes atteintes de diabète et les travailleurs de la santé sont confrontés à des risques graves, et parfois fatals, consécutifs aux complications de la grippe. La Faculté de médecine de l'Université Dalhousie à Halifax a établi une politique afin de protéger ses étudiants et leurs futurs patients. Sa politique recommande l'immunisation contre la grippe, à l'instar de votre omnipraticien et de la *Condition Canadienne des partenaires de la santé.*

TRADITIONS AUTOMNALES

(EN) Il s'agit d'un moment de l'année fort occupé avec toutes les coutumes automnales habituelles: le retour à l'école, l'Action de grâce, l'Halloween et le Jour du Souvenir, mais c'est aussi le moment de l'année où traditionnellement des milliers de Canadiens développent des complications à la suite du virus de la grippe. Grâce à une vaccination qui peut véritablement aider, de plus en plus de Canadiens âgés profitent du vaccin contre la grippe chaque année.

Dans le cadre de la Campagne canadienne de sensibilisation à l'immunication contre la grippe, la *Coalition canadienne des partenaires de la santé* vous incite fortement à suivre ses conseils et à vous faire vacciner.

Commencez une nouvelle tradition cette année. Prenez l'habitude de vous faire vacciner contre la grippe chaque automne et profitez d'un hiver sans grippe.

Ontario

Demande de propositions

Stratégie du plan d'activitiés pour les propriétés à louer de la Couronne sur la rivière Sainte-Claire

Le **ministère des Richesses naturelles (MRN)** invite tout expert qualifié et intéressé à soumettre une offre scellée portant sur l'évaluation, la gestion et l'aménagement de biens immobiliers, pour inclure à un plan d'activités qui doit être élaboré pour guider l'orientation stratégique à long terme du ministère dans la gestion de ses propriétés de location et les modalités de leur vente.

La province de l'Ontario, par l'entremise du ministère des Richesses naturelles, recherche des professionnels qualifiés qui devront analyser son inventaire courant de propriétés de location et l'aviser sur les possibilités futures de gestion et de vente.

Les terrains en question sont situés en bordure de la rivière Sainte-Claire dans les cantons de Sombra, Moore et Sarnia, dans le comté de Lambton (sud-ouest de l'Ontario).

On peut obtenir la documentation concernant cette demande de propositions auprès du :

Ministère des Richesses naturelles
Initiative stratégique concernant les terres
C.P. 7000
300, rue Water
Peterborough (Ontario) K9J 8M5
Téléphone : (705) 755-3279
Télécopieur : (705) 755-1267

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter **Mike Belcher au (705) 286-5205.**

Les propositions, portant la mention **«Projet de la rivière Sainte-Claire»**, doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mercredi 21 octobre 1998 à 14 h (heure locale). Elles seront ouvertes en public à la même adresse, le même jour à 14 h 05 (heure locale). Les propositions reçues après la date et l'heure indiquées seront retournées à leur expéditeur sans avoir été ouvertes.

Cinq exemplaires reliés de chaque proposition doivent être soumises. On n'acceptera aucune proposition envoyée par télécopieur.

Ni la proposition la plus basse, ni la plus élevée, ou autre, ne sera forcément acceptée.

Le personnel du MRN examinera toutes les demandes mais communiquera seulement avec les candidats dont la proposition répond le mieux aux intérêts du ministère.

Information in English: (705) 755-3279.

Location de tables pour vente d'artisanat organisée par l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes

au Club Alouette
dimanche le 8 novembre 1998
de 9h30 à 16 h.

Pour réservations, contactez:
Marie Fortin : 948-8946
Laurette Lapointe : 944-3000



Suite au passage de l'Ouragan Georges dans les Antilles, **Louis Marion** de Windsor s'est rendu à



Puerto Rico la semaine dernière pour venir en aide aux victimes de la tempête.

Membre de l'équipe d'urgence de la Croix Rouge de Windsor et de Détroit, M. Marion n'en n'est pas à ses premières oeuvres de ce genre. Il a déjà aidé les gens de cette île il y a quelques années, à la suite d'un autre ouragan, à rebâtir leurs routes.

Avant de quitter Windsor Louis Marion prévoyait passer de trente à quarante jours à Puerto Rico.

*****

Place Concorde a tenu une réception le 18 septembre dernier pour honorer d'autres membres de l'*Ordre des Bienfaiteurs* qui n'avaient pas été nommées lors de la présentation de la plaque au printemps dernier. Il s'agit de personnes ayant fait partie de l'ancien Club des 100 qui ont fait don à la Place Concorde de cet argent. Dans la photo il y a, de gauche à droite, **Paul-Émile Letarte, Marielle Bergeron, Thérèse Letarte, Aline Harrison, Benoit** et **Bernadette Marier** et **Paulette Richer**. Les noms des nouveaux membres ont été ajoutées à la plaque. D'autres personnes ont été honorées, mais étaient absentes. Il s'agit de **Mina Ianni, Roger Malo, Diane** et **André Letarte** ainsi que feu **Mgr Jean Noël** tout comme feu **Marcel Bergeron**.

Les autres personnes/clubs qui figurent déjà à la plaque sont: **Club Alouette, Raymond** et **Linda Clavette, Donald** et **Lisette Lassaline, Emmanuel** et **Aline Chayer, Terry** et **Pauline Morais, Armand** et **Nicole Hamelin, Omer** et **Pauline Dubuc, Association des Bénévoles Francophones Windsor-Essex-Kent, Jean-Guy** et **Gyliane Brassard, Polydore** et **Rolande Chauvin, Paul Chauvin, Robert** et **Lorette Vallée, Roger Hamel, Paul Lachance, Daniel** et **Pauline Raymond, Dominique Gaudet, Idola** et **Denise Chabot, Thérèse Chabot, Gilles** et **Lynn Labelle, René** et **Nicole Beaulieu, Rosine Mailloux, Gérard Pitre** et **Janet Moore, Florian** et **Louiselle Brousseau, René Grenier, Bernadette Grenier, Léon Gauvin, Robert Chauvin, Hélène Chauvin, Luc Mailloux, Jean-Jacques Simard, Monique Simard, Jocelyn** et **Thérèse Vaillancourt, Jacques Kenny**, (Feu Alfred) et **Isabelle Pinsonneault, Association Francophone des Sports et Loisirs, Euclide** et **Rose Bélanger, Mireille M. Whissell, Dr Paul Quenneville, Irene Quenneville, André** et **Annette Fournier, Paul** et **Émilia Genest, Club Richelieu, Raymond Pelland, Louvain**, et **Marie Lebrun, Simonne St-Pierre**, (Feu Rosario) et **Marie Bézaire, Denis** et **Gail Boulay, Paul Bonenfant, Venance** et **Émilienne Paquette, Corneilius** et **Rodica Lazar, Michel** et **Gaétane Danis, Rév. Père Linus Bastien, Jean-Paul R.** et **Pauline Gagnier, Marcel** et **Renée Parent, Denis Duguay, Gilles** et **Rolande Tremblay, Roy Savard, Francine Létourneau, Madeleine** et **Wilfred Leal, M.** et **Mme Gaston Boily, Renald Paquin, M.** et **Mme Jean-Marie Isabelle, Antoinette Bénéteau, Raymond Laroche, M.** et **Mme Gilbert Rimbert, Cécile Damphousse, M.** et **Mme Louis Rocheleau, Robert Bisnaire, Camille** et **Roberte Thomas** et **Isabelle Pomerleau.**



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Classements

L'ÉRABLIÈRE

Résultats du 25 sept.

Plus haut simple

HOMMES	
Bernie Burke	247
Stefan Stezycki	222
Gilles Lepage	198
FEMMES	
Nicole Provost	199
Georgeline Godin	176
Monique Robichaud	170
ÉQUIPES	
#4 Hirondelles	930
$5 Stooges	905
#8 Chats noirs	894

Plus haut triple

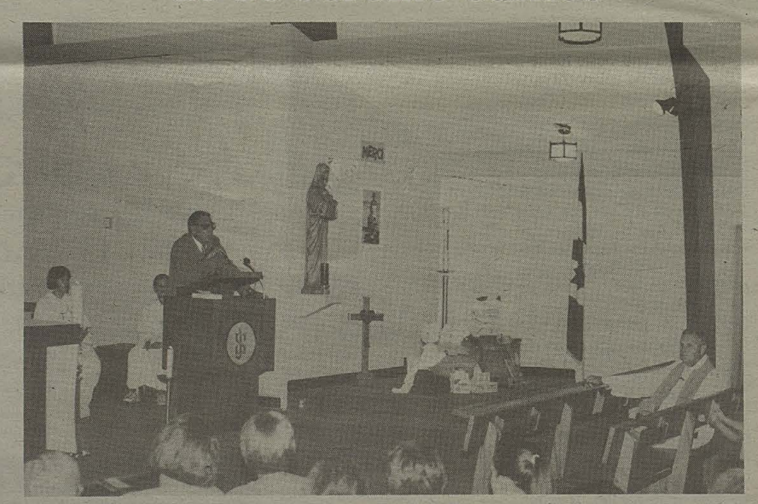
HOMMES	
Bernie Burke	664
Michel Danis	546
Stefan Stezycki	516
FEMMES	
Monique Robichaud	500
Nicole Provost	497
Gaétane Danis	466
ÉQUIPES	
#3 Chanceux	2614
#8 Chats noirs	2560
#4 Hirondelles	2504

Ouverture officielle du nouveau magasin Brisebois



M. Maurice et Mme Béa Brisebois, propriétaires, et Mme Judy Meloche O'Gorman (au centre), gérante, du magasin Brisebois Christian Bookstore & Gift Shoppe, admirent l'une des nombreuses cartes de voeux françaises sur un des étalages pendant une des journées de fête marquant l'ouverture officielle de leur nouvel édifice au 2475 de la rue Central. Le spacieux nouvel emplacement contient aussi de vastes sélections de musique et de livres religieux, dont un certain nombre en français, et, bien sûr, toutes les sortes d'articles religieux imaginables. La fête d'ouverture a eu lieu toute la semaine dernière. Le magasin est ouvert de 9 h à 20 h du lundi au samedi.

Les paroissiens et paroissiennes de St-Jérôme édifiés



Ceux et celles qui ont assisté à la messe à la paroisse St-Jérôme les 19 et 20 septembre derniers ont été manifestement très impressionnés par le témoignage offert par M. Frank Chauvin après chacune des messes. Le philanthrope bien connu de Windsor a expliqué ce qui le motivait à poursuivre son oeuvre en faveur du tiers-monde dont, entre autres, la participation à l'envoi mensuel de cargos de nourriture à divers pays et le soutien d'un orphelinat à Haïti. Il avait été invité pour marquer le début de la collecte de barres de savon qui seront envoyés à cet orphelinat. La collecte est organisée par le Comité des Missions et le groupe Les Jeunes Croyants de la paroisse. Les gens sont invités à envoyer des barres de savon pour les soins personnels ou pour la lessive à l'une des écoles élémentaires catholiques de langue française de la ville, à l'école secondaire E.J. Lajeunesse, à l'école secondaire L'Essor, ou à la paroisse. La collecte se termine le 11 octobre.

Proposition de Chrysler au centre-ville critiqué

(C) Le responsable de la recherche à l'Alliance des citoyens pour l'environnement du sud-ouest de l'Ontario, (ACE) Rick Coronado, prédit que l'emplacement proposé pour les nouveaux bureaux de Chrysler au centre-ville de Windsor causerait une augmen-tation du smog, du bruit et de la circulation. Il ajoute que «le Casino cause déjà des problèmes de circulation au centre-ville et tout le traffic s'arrête les fins de semai-ne et les heures de pointe».

L'ACE suggère même que si la compagnie Chrysler veut s'ériger un monument face aux bureaux de GM à Détroit elle devrait former un partenariat avec la ville de Windsor. Chrysler pourrait formuler un plan pour un nouveau genre de transport en commun en accord avec son image de producteur important de voitures et de camions.

Monsieur Coronado conclut que Chrysler devrait travailler de près avec les responsables de la ville avant que le nouveau complexe ne soit construit alors qu'il serait toujours possible d'éviter de créer des problèmes pour le Comité de la qualité de l'air et tous les autres organismes qui subiraient les effets néfastes qu'engendrerait possiblement l'emplacement de la tour à bureaux de Chrysler au centre-ville.

Sur le bout de la langue

Perluète & cie

Annie Bourret (APF)

Il y a deux cents ans, l'alphabet comptait vingt-sept lettres! À vrai dire, la dernière lettre était plutôt un caractère, la &, prononcé «ète» et qui signifiait *et*. Les dictionnaires plaçaient & immédiatement après le z. Réciter l'alphabet se terminait donc comme suit : ixe, igrec, zède, ète... une série à laquelle les élèves ajoutaient traditionnellement l'expression *perluète!*, pour faire une rime plaisante dont l'origine n'a toujours pas été résolue par les linguistes.

Le signe & existe depuis longtemps. On l'atteste dans *Les Serments de Strasbourg*, le tout premier texte écrit en français en 872. Avant cette époque, on parlait le roman, un dialecte formé de latin populaire et de gaulois. Le document comporte à peine quelques lignes déclarant l'alliance entre deux des trois petits-fils de Charlemagne contre leur frère Lothaire, pour se séparer l'empire laissé après la mort de leur père Charles le Débonnaire. La perluète s'emploie avec le sens de la conjonction **et** et se colle au mot précédant : on y lit **faz&** pour **fazet**, ce qui signifie *fasse et* — **faz** représente une vieille forme de conjugaison au subjonctif du verbe faire.

En fait, l'origine de la perluète remonte à encore plus loin. L'emploi de & coïncide avec l'apparition de la première forme d'écriture cursive en Gaule, vers le Ve ou le VIe siècle, durant l'ère mérovingienne. La forme même du signe, d'abord appelé *ligature mérovingienne*, appartient à l'écriture cursive.

Avant le XIXe siècle, le signe & était une abréviation courante remplaçant la conjonction **et**, même dans *&c.*, raccourci pour la locution *et caetera*. Les livres imprimés avant cette époque en font abondamment usage et les éditions Larousse l'attestaient encore en 1878 dans leur dictionnaire encyclopédique.

En Belgique, cependant, le signe est encore d'usage courant comme autrefois. L'emploi fréquent de la perluète au Canada me semble contaminé par l'anglais. L'*ampersand*, nom de ce signe en anglais, fait l'objet d'une grande inflation en langue courante, alors que les ouvrages de référence recommandent son emploi dans certains contextes seulement. En français d'aujourd'hui, l'emploi de & est restreint aux raisons sociales (Bertrand & filles, inc.). L'abréviation de *et caetera* est *etc.*, jamais suivie de plus d'un point.

Pour en revenir à l'origine du mot perluète, l'hypothèse savante retient qu'il pourrait être formé du latin *perna*, qui désignait la jambe et une sorte de coquillage, et du mot *sphaerula* pour «boule, sphère». Les ouvrages modernes ne retiennent pas tous le même terme pour ce signe : tantôt c'est *esperluète* (Le Petit Robert), tantôt *pirlouète* (Le Bon Usage), tantôt *et commercial* et *esperluette* (Le Multi). Selon Larousse, le mot esperluette aurait été attesté avant perluette, peut-être à cause d'un rapprochement avec «espère», forme du mot «sphère» en ancien français. Une chose est sûre, c'est que le terme *perluette* est une création enfantine. Peut-être vient-il d'un mot-valise formé par le verbe épeler (rappelant l'aspect sérieux de l'exercice de réciter l'alphabet) et du mot pirouette (pour la plaisanterie)?

Faites parvenir vos commentaires par courriel à ***abourret@bc.sympatico.ca*** *ou à la rédaction du journal.*







Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

4 lettres : les hôpitaux

V	E	E	E	L	E	M	E	S	T	O	M	A	C	T
I	E	R	S	R	A	N	N	X	O	A	F	A	E	N
C	S	G	C	L	V	O	O	B	P	I	L	M	N	E
T	E	S	A	U	S	I	E	M	E	O	F	E	I	L
I	N	D	U	I	S	T	V	V	R	S	S	R	L	U
M	I	E	R	E	E	C	R	I	C	O	O	E	U	C
E	R	E	M	B	N	E	E	L	T	G	H	I	S	E
N	U	S	A	A	G	J	I	N	E	A	S	N	N	F
G	I	I	A	U	C	N	C	T	O	Y	M	O	I	S
I	D	E	E	E	I	I	A	R	M	S	I	I	I	E
O	A	R	R	Q	R	C	D	P	A	T	I	T	N	R
S	I	G	U	V	E	C	T	E	C	I	O	A	O	E
R	D	E	Q	S	O	O	N	N	M	T	N	R	R	L
R	E	S	I	M	M	I	O	A	T	E	S	T	M	O
S	R	U	P	E	F	F	E	T	P	F	O	I	E	T

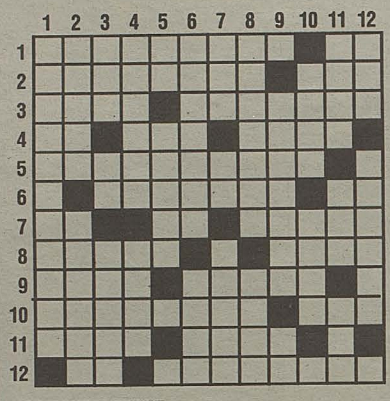
âge
aider
amer
besoin
calorie
catégorie
clinique
crainte
diabète
effet
estomac
expose

féculent
fièvre
foie
fonction
guérir
guérison
hormone
injection
insuline
issue
maladie
médicament

mêlée
miser
norme
pancréas
piqûre
purs
raison
ration
rein
sec
sitôt
soif

soigne
sucre
symptôme
test
toléré
urine
victime
vitamine
vivre
voie

MOTS CROISÉS



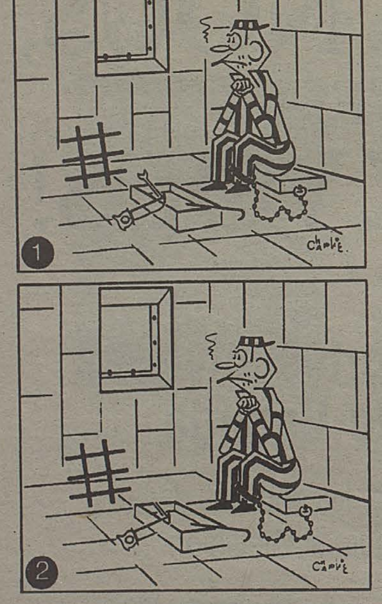
HORIZONTALEMENT

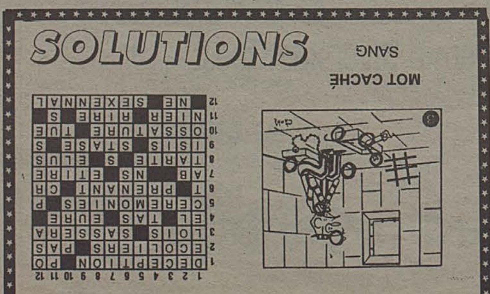
1- Cas où l'on voit un espoir non réalisé. — Fl. d'Italie.
2- Qui fréquentent une école. — Mouvement de l'homme.
3- Ordonnances. — Fera passer un bateau par le sas d'une écluse.
4- Art. espagnol. — Amas. — Riv. de France.
5- Forme extérieure et régulière d'un culte (pl.).
6- Qui peut servir à prendre. — Conseil de la reine.
7- Prép. lat. — Nous. — Allongé.
8- Pâtisserie. — Choisis.
9- Déesse des Égyptiens. — Arrêt d'un liquide organique qui circule comme le sang.
10- L'ensemble des os. — Enlève la vie.
11- Dire qu'une chose est fausse. — Marquer de la joie.
12- Nég. — Qui dure six ans.

VERTICALEMENT

1- Plaisir savouré.
2- Maison d'enseignement. — Récipient large, profond et circulaire.
3- Tranquille. — Abrév. de révérend père. — Grand éclat de rire de plusieurs personnes.
4- Nom de deux rivières de Saxe. — Souverain russe.
5- De l'alphabet grec. — Doux.
6- Débris d'un vase, d'une bouteille (pl.). — Indubitable.
7- S'y rendra. — Dans navire. — Nom scientifique des chouettes.
8- Substance qui forme le tissu cellulaire de la peau. — Qui est au grand air.
9- Nom de diverses maladies caractérisées par une sueur abondante (pl.). — Dans.
10- Qui a une couleur intermédiaire entre le vert et le bleu. — Petite île.
11- Fut chirurgien de Henri III. — Non cuit. — Fit usage.
12- Brava. — Qui a hâte.

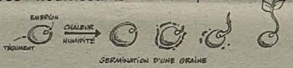
JEU DES 7 ERREURS





Des graines germées pour dîner

Les graines germées sont une excellente source de vitamines, de minéraux et de protéines. Grâce à l'expérience d'aujourd'hui, tu pourras te préparer des salades et des sandwichs très nourrissants : de quoi

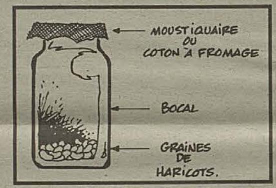


« nourrir » ton esprit et empêcher ton estomac de crier famine!

Voyons d'abord ce qu'est une graine. On retrouve à l'intérieur de la graine une petite plante (l'embryon) entourée d'une réserve de nourriture et protégée d'une enveloppe (le tégument). Lorsque les conditions de chaleur et d'humidité sont favorables à la croissance de la plante, l'embryon se développe : c'est la germination. À ce moment, la graine absorbe de l'eau, gonfle et perd son tégument (son enveloppe protectrice). L'embryon puise dans les réserves de nourriture emmagasinées et se développe très rapidement.

Voici comment obtenir, en trois à cinq jours, une récolte de graines germées. Rassemble le matériel suivant : un pot « Mason » bien propre avec son couvercle qui visse, un disque de moustiquaire de même diamètre que le couvercle du pot Mason ou une pièce de coton à fromage d'environ 10 cm sur 10 cm, 1/4 tasse de graines de haricots, une passoire et un bol.

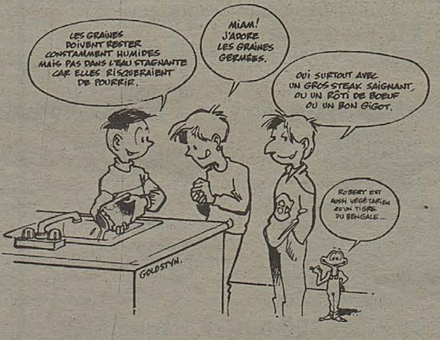
Verse les graines dans la passoire et rince-les abondamment à l'eau courante. Transvide les graines dans le bol, recouvre-les d'au moins 50 ml d'eau fraîche et laisse tremper toute une nuit. Le lendemain, égoutte les graines dans le pot Mason. Pose le disque de moustiquaire (ou le coton à fromage) sur le dessus du pot et visse le couvercle. Dépose le « germoir » (le pot Mason) dans un endroit sombre et chaud; l'intérieur d'une armoire de cuisine fait très bien l'affaire.



Au cours de la germination, il est important de maintenir les graines humides sans qu'elles soient mouillées, et de permettre à l'air de bien circuler dans le pot. Pour y arriver, rince les graines deux fois par jour à l'eau froide. Profite de l'occasion pour retirer les téguments qui flottent sur l'eau de rinçage et les graines qui ne germent pas. Renverse ensuite le pot dans le bol afin de permettre à l'excès d'eau de s'écouler et replace le pot dans l'armoire.

Les germes sont prêts dès qu'ils atteignent deux à trois cm de long. En général, quand la graine est grosse, il vaut mieux manger le germe quand il est court, pour qu'il soit le plus tendre possible. Si tu notes bien toutes les opérations et le temps requis pour obtenir ta première récolte, tu pourras perfectionner ta technique.

En suivant les mêmes étapes, tu peux aussi récolter d'autres graines germées : luzerne, orge, moutarde, trèfle, radis, etc. Tu peux te procurer ces graines dans un magasin d'aliments naturels. Mais, attention, n'utilise pas des graines destinées à être semées au jardin, car elles sont souvent traitées avec des pesticides.





Nous, on ne pense qu'à ça !

La programmation TFO 1998-1999

Information



Panorama

L'information, ça se comprend !
Du lundi au vendredi à 19 h
et le dimanche à 18 h
En simultané sur les ondes des radios de la communauté de l'Ontario

Pierre Granger et Gisèle Quenneville



Cinécure

Du cinéma plein la vue
Le jeudi et le dimanche
à 20 h 30
En nomination aux Prix Gémeaux 1998

Marie Turgeon

Magazines



Déclic ! Le magazine

Pour faire le plein d'idées... et vivre pleinement
Le dimanche à 18 h 30
et le mercredi à 20 h

François Desrochers, Élisabeth Kiraly et François Leblanc

Enfance



3 600 Méga secondes

d'interactivité
Le vendredi et le dimanche à 17 h

Alain et Stéphanie

Intelligent et rigolo, MÉGA TFO accompagne les enfants tout au long de la semaine... c'est intelligolo !

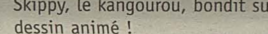
MÉGA TFO, porte-parole de l'UNICEF.



Papi Bonheur

Frimousse a de nouveaux amis :
Papi Bonheur, son chien Gamin
et les inséparables souris
Ricotta et Double crème.
Tous les jours à 8 h et 15 h

Les Aventures de Skippy

Skippy, le kangourou, bondit sur l'écran de TFO en dessin animé !

Du lundi au jeudi à 17 h, le samedi et le dimanche à 16 h 30

Jeunesse





Volt

Parce qu'on n'a plus rien à perdre
Du lundi au samedi à 18 h 30
mais c'est encore mieux à minuit
En nomination aux Prix Gémeaux 1998
pour une troisième année consécutive

Myriam Valcin et Simon Garneau

Musique

Boîte à chansons d'aujourd'hui

Ça « swingue » à TFO
Le jeudi et le dimanche à 20 h

Édith Butler





TFO en scène

La face cachée du jazz révélée sur TFO
Le dimanche à 19 h et le mardi à 22 h

Claude Naubert

Documentaires



Ecce Homo *Voici l'Homme*

Comment expliquer
nos ressemblances et nos différences ?
Le lundi à 20 h et le samedi à 13 h




Tournants de l'histoire

Voyagez à travers le temps et
vivez des moments qui ont
marqué le cours de l'histoire
Le mardi à 20 h et le lundi à 14 h

Fiction

Cinéma

Votre passeport pour
une aventure cinématographique :

Lundi : Cinéma policier
Mercredi : Cinéma d'ici
Jeudi : Ciné-ma-vie
Vendredi : Cinéma international
Samedi : Ciné-passion
Dimanche : Ciné-nostalgie

Tous les soirs à 21 h



Mini-série

En vedette cette saison,
une mini-série médicale
avec Sandrine Bonnaire :
Une femme en blanc
Tous les mardis à 21 h

tfo

la télé bien pensée !

1.800.463.6886 • www.tfo.org

Angèle Arsenault arrive munie d'un livre de recettes

(PR) «C'est excitant et j'ai très hâte de retourner à Pointe-aux-Roches!» de déclarer Angèle Arsenault, l'auteure-compositeure-interprète acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard qui donnera un concert, accompagnée de son frère Charles, le dimanche, premier novembre, dans le cadre du Festival de la Moisson. Elle aura dans ses bagages, des exemplaires de son dernier projet, un livre de recettes intitulé «*Moi j'mange*», du nom d'une de ses premières chansons.

Son spectacle comprendra d'anciens succès mais aussi des succès en devenir. «J'aime présenter de nouvelles choses. Cette année, je ferai participer le public. Ils joueront, entre autres, des percussions,» disait-elle en entrevue téléphonique, en ajoutant «Mon frère prépare un disque et je vais le laisser présenter quelques-unes de ses compositions». Ce frère, tout comme Angèle le faisait l'an dernier, est revenu récemment s'établir à l'Ile-du-Prince-Edouard.

Autre nouveauté au programme de son concert cette année c'est une chanson en anglais. Oui, elle ose... en disant que «j'ai deux cultures et l'anglais c'est la moitié de ce que je suis. J'ai un message à passer aussi à ceux et celles qui ne comprennent pas le français». Depuis 1997, il y a un Musée Angèle Arsenault à Mont Carmel, dans la région acadienne de l'Ile. Les visiteurs anglais demandent souvent quand fera-t-elle un disque qu'ils pourront comprendre. Cette nouvelle composition anglaise, Angèle l'a présentée une seule fois et plusieurs personnes lui demandaient sur quel disque ils pourraient retrouver cette chanson. C'est donc dire que la chanson semble assurée d'être un succès.

Ces jours-ci Angèle ne chôme pas. Les 2, 3 et 4 octobre elle sera la présidente d'honneur et artiste invitée au «premier Salon de la femme francophone» qui se déroulera à Abram-Village, marrainée conjointement par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises et l'Association des femmes francophones et acadiennes de l'Ile-du-Prince-Edouard. «Nous aurons notre «Lilith Fair» français» dit-elle en se référant à ce spectacle qui a voyagé partout en Amérique du Nord cet été, spectacle où la canadienne Sarah McLachlan n'était entourée que de vedettes féminines.

Angèle profitera de ce salon pour présenter également une pièce de théâtre qu'elle a écrite avec sa belle-soeur et qui porte sur la violence familiale. Mme Arsenault se dit aussi très heureuse de constater que les inscriptions vont bien, que les femmes semblent surtout vouloir suivre un atelier portant sur «la santé alternative». Elle ajoute qu'elle croit que «nous vivons une 3e vague de féminisme qui cherche des moyens de sauver la terre, d'incorporer la santé et le futur et ceci m'intéresse beaucoup.»

Autre projet qui lui tient à coeur, un voyage en Israël en novembre, après sa visite chez-nous. «Je passerai deux semaines en Terre Sainte avec un groupe de gens du Québec surtout. L'an prochain, mon voyage annuel pour une agence de voyage se fera en août, lors du Congrès Mondial Acadien 1999 en Louisiane. En même temps j'ai plusieurs concerts à donner là-bas et j'ai hâte».

La chanteuse acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard prépare un autre disque, pour enfants cette fois, suite au succès de sa tournée dans les écoles en 1997 et 1998. «J'espère qu'il sera prêt vers le mois de mars prochain. Je sais que ça va être un succès mais je ne veux pas le faire trop vite et n'importe comment.»

Le souper-spectacle d'ouverture du Festival de la Moisson 1998 aura lieu le dimanche, 1er novembre, à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches. Pour obtenir des billets, au coût de 15$, vous pouvez réserver auprès de Mae Caron (pour Lambton-Kent) au 354-1249, de Alice Leboeuf (pour St-Joachim et région) au 728-2238, de Angèle Bénéteau (pour Rivière-aux-Canards et région) au 734-7664, et pour Pointe-aux-Roches, Ursule Leboeuf au 798-3275, Hélène Chauvin au 798-3048, Pauline Gagnier au 798-5756 ou Lucy Tremblay au 798-5857. Des billets sont aussi disponibles à la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches. Si vous voulez seulement assister au spectacle, le coût est de 10$.

Des extraits du concert d'Angèle Arsenault seront ensuite diffusés sur les ondes de la radio de Radio-Canada car CBEF assure l'enregistrement.

Mais, revenons à la manchette. Si vous voulez réserver un exemplaire du livre de recettes d'Angèle Arsenault, Mme Ursule Leboeuf est prête à prendre des commandes. Il s'agit de lui téléphoner au 798-3275. Que trouve-t-on dans ce livre? Angèle répond «J'ai sélectionné des recettes dans les vieux livres de ma mère. Les mesures sont à l'ancienne, des tasses, des cuillières, etc.» *Moi j'mange* se vend 10$.